

Guide Pédagogique pour la 8^{ème}

*O'zbekiston Respublikasi
Xalq ta'limi vazirligi tavsiya etgan*

TOSHKENT
«O'ZBEKISTON»
2014

UO'K: 811.133.1(072)
KBK 81.2Fr
A15

Auteurs:

**Z. Abdouchoukourova, K. Yousoupova,
M. Nichanov, S. Umarova**

ISBN 978-9943-28-160-8

© «O'ZBEKISTON» NMIU, 2014

SOMMAIRE

INTRODUCTION GÉNÉRALE	5
MÉTHODOLOGIE	7
DESCRIPTION DES OUTILS PÉDAGOGIQUES	8
Unité 1 Le Monde de l'art	
Leçon 1	9
Leçon 2	12
Leçon 3	14
Leçon 4	17
Leçon 5	19
Leçon 6	22
Parcours. Evaluation I	
Unité 2 Les célèbres hommes et femmes français	
Leçon 1	25
Leçon 2	28
Leçon 3	30
Leçon 4	32
Parcours. Evaluation II	
Unité 3 Les Fêtes et traditions. Protection de l'environnement	
Leçon 1	34
Leçon 2	37
Leçon 3	41
Leçon 4	44
Leçon 5	46

Leçon 6	48
Leçon 7	54
Leçon 8	58
Leçon 9	60
Leçon 10	65

Parcours. Evaluation III

Unité 4 Les médias

Leçon 1	71
Leçon 2	73
Leçon 3	75
Leçon 4	79
Leçon 5	81
Leçon 6	83
Leçon 7	85

Parcours. Evaluation IV

Précis grammatical.....	87
Exercices supplémentaires.....	91

Annexe

Unité I Le Monde de l'art	100
Unité II Célébrités	108
Jeux	110
Lecture facile	134

Introduction générale

Le Nouveau Voyage en France est un ensemble pédagogique de français destiné à des jeunes adolescents en milieu scolaire (14-15 ans). Il couvre un maximum de 102 heures de cours (trois cours par semaine) et met en oeuvre un programme d'apprentissage très précis qui s'attache à répondre au mieux aux programmes officiels et cadre européen commun de référence (A2).

Cette méthode peut être utilisée dans l'enseignement secondaire où l'ouzbek ou le russe sont langue maternelle, ainsi que dans des structures d'enseignement spécialisé.

Ce guide suit, pas à pas, les activités proposées dans le livre de l'élève. Pour chaque activité, nous vous précisons les objectifs de l'activité et nous vous donnons des conseils pour organiser le déroulement de chaque leçon.

I – Le matériel.

La méthode comprend:

- Un livre de l'élève,
- Un guide pédagogique
- Une enregistrement audio

Ces éléments constituent le matériel de base qui assure la formation linguistique et culturelle nécessaire à la communication ordinaire.

Le livre de l'élève

Il comprend quatre unités (une unité par trimestre):

Unité I – 6 leçons de 4 pages chacune et 2 pages de parcours.

Unité II – 4 leçons de 4 pages chacune et 2 pages de parcours.

Unité III – 10 leçons de 4 pages chacune et 2 pages de parcours.

Unité IV – 7 leçons de 4 pages chacune et 2 pages de parcours.

II – Les principes qui fondent la méthode.

Le Nouveau Voyage en France, ce n'est pas seulement une nouvelle méthode d'enseignement du français, c'est aussi une méthode nouvelle par son approche actionnelle, méthodologique et par ses contenus. En particulier par:

1. **L'organisation du matériel** qui mobilise le travail du professeur et de l'élève.

2. Une méthodologie de découverte qui développe l'apprentissage autonome de l'apprenant et lui permet d'aller plus loin dans ses objectifs.

3. Des contenus fondamentaux qui englobent les connaissances linguistiques et culturelles nécessaires à la communication ordinaire.

III – La description d'une leçon:

Chaque leçon se compose:

- d'une page de dialogue (situation)
- d'une page de texte et de civilisation (la rubrique «Savez – vous que...»)
- d'une page de grammaire
- d'une page d'activités «Vérifiez vos connaissances»
- de 2 pages d'évaluation

La page de situation vise à développer la compréhension et la production orale chez l'élève.

Elle présente un dialogue et des activités autour de ce dialogue:

– **Jeux de questions / réponses.** Exercices de repérage d'un mot / d'une phrase / d'une intonation. Exercices de prononciation. Lecture du tableau lexical etc...

– **Des images** qui permettent de comprendre et d'expliquer la situation de communication

– **Un tableau lexical** qui présente le lexique thématique de la leçon. Le dialogue présente le vocabulaire et la grammaire qui sont étudiés dans les autres pages de la leçon (page de lecture, page de grammaire / page «Vérifiez vos connaissances»).

Les activités de cette page sont destinées à développer la compréhension et la production orale de l'élève dans une vraie situation de communication.

Tout au long de la méthode, le dialogue se déroule entre 4 personnages principaux: **Farkhod** et **Nodira**, **Louis** et **Hélène** qui ont chacun leur caractère.

Il est important d'attirer l'attention des élèves sur: qui parle? où sont-ils (en France ou en Ouzbékistan)? pourquoi parlent-ils? de quoi parlent-ils? de qui parlent-ils? dans quel contexte? etc

– **Farkhod** est un garçon gentil, studieux, serviable, préoccupé par les problèmes de l'environnement, il est généreux, il aime aider les autres, etc ...

– **Nodira** est une fille gentille, elle compte beaucoup sur Farkhod qui sait lire très souvent plus de choses qu'elle, c'est son ami, ils s'entendent très bien.

– **Louis** est un garçon très intelligent, studieux, mais moqueur. Il se moque d'Hélène. Il n'a pas beaucoup de patience avec elle. Il est très ami de Farkhod.

– **Hélène** est une fille curieuse, intelligente, mais un peu capricieuse. Elle est une amie de Louis.

Les images: s'appuyer sur les images pour expliquer, raconter, donner son opinion, argumenter, etc ...

Les exemples sont pris en général dans les pages précédentes.

Les élèves observent les constructions grammaticales, posent des questions sur: qui parle, pourquoi, pourquoi faire, dans quel but, à quel moment, où, etc...

Le professeur donne de nombreux exemples avant de demander aux élèves d'en produire à leur tour.

Lire avec beaucoup d'attention les conseils généraux écrits dans les pages de grammaire.

Ils vont vous permettre de bien comprendre comment faire faire de la grammaire aux élèves.

Des exercices d'application complètent la page «grammaire». Vous pouvez rajouter d'autres exercices en fonction de l'intérêt de vos élèves.

Vérifiez vos connaissances.

Les activités proposées dans cette page du manuel **Le nouveau Voyage en France** visent des objectifs très divers car ils renvoient à des moments différents de la leçon. On peut ainsi distinguer:

a) **des activités de compréhension orale et écrite.**

b) **des activités de développement des connaissances** lexicales, grammaticales, culturelles pour écrire... compléter... reproduire... élargir... transposer ... transformer ...'etc ...

c) **des activités d'expression orale individualisée** qui permettent d'apprendre à formuler son opinion sur les sujets abordés dans la leçon, de corriger sa prononciation, de raconter, d'expliquer en français.

d) **des activités d'expression du fonctionnement de la langue.** Ces activités permettent aux apprenants de réutiliser ce qu'ils ont écouté (dialogues), ce qu'ils ont lu (textes), ce qu'ils ont appris (grammaire). Ils vont donner leur avis, exprimer leurs goûts, interroger des copains, jouer ... bref, ils vont agir et parler en français.

Des pages d'évaluation se trouvent à la fin de chaque unité et comportent 4 points (parties):

1 – Compréhension orale. Evaluation des capacités à entendre et à comprendre ce que dit celui qui parle (le professeur, la cassette, la vidéo, la télé, le téléphone)

2 – Expression orale. Evaluation des capacités à s'exprimer (répéter, dire, raconter, expliquer, demander un renseignement, etc ...).

3 – Compréhension écrite. Evaluation des capacités à lire des textes authentiques qui élargissent les connaissances des élèves en lexique, en grammaire et en civilisation. Evaluation des capacités de compréhension globale du texte en répondant à des questions fermées.

4 – Expression écrite. Evaluation des capacités de production écrite des élèves sur les sujets étudiés dans la leçon. Ces exercices permettent aux élèves de s'exprimer par écrit sur les sujets étudiés.

Objectifs

<p>Thème: Le monde de l'art</p> <p>Actes de communication: Savoir parler, discuter sur les arts. Se connaître mieux. Se comprendre mieux.</p>	<p>Mots et expressions: Les oeuvres artistiques. Les facultés créatrices. Les soucis et les douleurs.</p> <p>Grammaire: Les locutions causales «à cause de» et «grâce à».</p>
<p>Contenu culturel: Les différents domaines artistiques.</p>	

■ Déroulement de la leçon. Compréhension orale.

Découverte du dialogue, page 7.

- Écouter le dialogue, demander aux élèves de bien écouter.
- Demander aux élèves de répondre aux questions:
 - De quoi parlent Nodira et Hélène?
 - Quels sont les différents domaines artistiques?
 - Hélène parle de ce qu'elle connaît en France. De quoi parle Hélène?
 - Nodira parle de ce qu'elle connaît à Tachkent. De quoi parle Nodira?
 - Selon les réponses, les élèves doivent lire et relire le dialogue 2 –3 fois.
 - Demander aux élèves ce qu'ils aiment dans les domaines artistiques.
 - Demander qui pratique la musique, quel instrument? Qui chante (danse)? etc...

■ Compréhension écrite, texte page 8.

- Faire lire le texte silencieusement.
- Proposer aux élèves de citer les différents domaines artistiques (théâtre, cinéma, etc ...).

- Demander aux élèves de dire pourquoi l'auteur dit «l'art rend la vie plus belle». Etes-vous d'accord?

Questions – réponses.

- Quel est le rôle de l'art dans la vie de l'homme?
(Les élèves doivent le rechercher dans le texte). Accepter toutes les réponses possibles et reformuler correctement les plus intéressantes.

■ Savez-vous que...

Lecture pour s'informer. Proposer aux élèves de chercher les documents authentiques et les apporter en classe pour en discuter.

■ Grammaire: exprimer la cause: «à cause de», «grâce à».

- Faire faire la leçon de grammaire en suivant les indications données dans la leçon.
 - Le professeur écrit au tableau deux exemples tirés du livre ou d'autres exemples avec la locution causale «**à cause de**». Il attire l'attention des élèves sur la place et sur l'emploi de cette locution.
 - A leur tour les élèves donnent des exemples (de temps en temps, pour comparer, on peut traduire les phrases dans la langue maternelle).
 - Le professeur doit aussi montrer l'opposition sémantique de deux locutions: «**à cause de**», «**grâce à**» ... (deux paires d'exemples)
 - Poser des questions, les élèves doivent y répondre en employant: «**à cause de**» ou «**grâce à**», selon le cas.

Exemples:

- **Grâce** à mon professeur de musique j'aime le piano (effet positif).
- **A cause du** bruit de la rue, je ne t'entends pas chanter (effet négatif).

Le professeur commence les phrases avec «**grâce à**» et les élèves doivent poursuivre.

Ensuite il commence les phrases avec «**à cause de**» et les élèves doivent poursuivre. Le professeur vérifie bien les phrases avec la cause négative et la cause positive. De temps en temps on peut traduire en langue maternelle en montrant l'opposition sémantique entre «**à cause de**» et «**grâce à**».

- Proposer aux élèves d'écrire un petit texte en employant «à **cause de**», «**grâce à**» (2 ou 3 lignes).

Corrigés, page 10.

Ex: 4

- a) Cette femme ne pourra pas venir chez vous, **à cause de** la maladie de son enfant.
- b) Nous ne sommes pas allés au cinéma **à cause de** nos occupations.
- c) Elle a ouvert la porte **à cause de** la chaleur dans la pièce.
- d) On est bien fatigué **à cause du** travail d'hier.

Ex: 5

- 1) **Grâce à son** travail acharné, il a obtenu un succès à son examen.
- 2) **À cause de** sa maladie, ma mère ne travaille plus.
- 3) **Grâce à ses** oeuvres, cet écrivain est devenu célèbre.
- 4) **À cause de** la mort de ses parents, il est resté seul.

Objectifs

<p>Thème:</p> <ul style="list-style-type: none">– «J'aime le théâtre. Et toi?– Je préfère le cinéma». <p>Actes de communication:</p> <p>Débuter sa carrière artistique. Mettre en scène, créer son rôle, juger, débiter dans ..., donner vie à un personnage, se glisser dans la peau.</p>	<p>Mots et expressions:</p> <p>Donner une histoire mise en musique, l'orchestre, la loge, réserver, les moments de doute.</p> <p>Grammaire:</p> <p>Situer des événements dans le passé. Le futur dans le passé.</p>
<p>Contenu culturel: Les frères Lumière, inventeurs du cinéma.</p>	

■ Situation. Compréhension orale. Dialogue, page 11.

- Farkhod et son ami français Louis discutent avant d'aller au théâtre.
- Livre fermé, écouter le dialogue entre Farkhod et Louis. Retenir le titre du film avec Piere Richard et le titre du spectacle donné à A. Navoi.
- Où seront placés Louis et Farkhod? Pourquoi?
- Quel est le dernier spectacle que vous avez vu?
- Que pouvez-vous dire de la mise en scène et du jeu des acteurs?

■ Compréhension écrite, texte page 12.

- Le texte lu, le professeur peut proposer aux élèves de:
 - relever tous les verbes qui indiquent ce que fait un acteur (créer un rôle, donner vie à un personnage, se glisser dans la peau de ..., prêter une physionomie, montrer le caractère ...).
 - Quel est votre acteur préféré? Pourquoi? Mimez votre acteur préféré.
 - Au théâtre, comment le public montre-t-il qu'il apprécie les acteurs? (les applaudissements, les fleurs, les cris de «bravo»)

■ Savez-vous que ...

Les élèves lisent «Savez-vous que...» à la maison, ils cherchent des informations authentiques, même dans leur langue maternelle. Et puis ils le racontent en classe.

■ Grammaire

Le futur dans le passé

Le professeur doit écrire au tableau ces phrases et faire le schéma. (Voir page 13 du manuel).

– Ah! Le livre d'art que je t'ai offert te plaît? J'étais sûr que tu serais content.

– Quand on a préparé le voyage, il était prévu que je serais le seul responsable de l'expédition. Il n'y a aucune raison de changer maintenant.

• Ouvrir les parenthèses dans les phrases ci-dessous et mettre les infinitifs des verbes au futur dans le passé:

– Farkhod disait à Louis que la semaine suivante ils **iraient** au théâtre et qu'ils **seraient** au 2-ème balcon.

– La mère pensait que son fils, acteur, **débiterait** bientôt dans ce théâtre.

– Les parents étaient sûrs que leurs enfants **feraient** bien leurs études.

– Louis a dit qu'ils **feraient** très bien le spectacle.

Ce travail se fait au tableau sous la direction du professeur.

Corrigés, page 14.

Ex: 1.

– Il disait qu'il irait au cinéma.

– Elle m'a annoncé qu'elle serait libre après les cours.

– Le maître disait que son groupe voudrait voir cette pièce dans ce théâtre.

– Les élèves ont promis qu'ils prendraient eux-mêmes des places pour ce spectacle.

Ex: 2.

– Elle a déclaré qu'elle ferait ce travail le plus vite possible.

– M-me Mabil m'écrivait que sa fille serait étudiante.

– Le père disait qu'il reviendrait vers 6 heures du soir.

– L'acteur pensait que les spectateurs l'applaudiraient.

Ex: 3

– Vous avez dit que vous n'iriez plus au cirque.

– Il disait que la création de ce film serait difficile.

– J'ai vu que tu ne serais jamais un bon acteur.

– Nous avons pensé que ce film connaîtrait un grand succès.

Ex: 4, 5, 6, 7, (libres réponses.)

Objectifs

<p>Thème: Le plaisir de lire.</p> <p>Actes de communication: Engager une discussion sur les livres avec les lecteurs. Donner des informations dans le domaine des livres.</p>	<p>Mots et expressions: Quel(s) genre(s) de livres ... livres d'aventure, livres d'Art, bandes dessinées (BD), bibliothèque, bibliothécaire, bibliographie</p> <p>Grammaire: Exprimer la durée dans le passé / imparfait / plus-que-parfait.</p>
<p>Contenu culturel: Les librairies en France. L'invention de l'imprimerie. Les auteurs / les livres.</p>	

■ Situation. Nodira et Hélène parlent des livres.

Compréhension orale. Dialogue, page 15.

- Livre fermé, écouter le dialogue, les élèves écoutent et puis répondent aux questions:
 - Combien de questions pose Nodira?
 - Que veut-elle savoir?
 - Y avait-il de vrais romans au Moyen-Age?
 - Qui est l'auteur de «Bobour»?
 - Qui était Bobour?

• Relire le texte autant de fois que nécessaire pour permettre aux élèves de donner les réponses.

Compréhension écrite, texte page 16.

- Laisser les élèves lire le texte silencieusement.
- Demander aux élèves de dire à quel temps et à quelle personne est écrit le texte. Laisser parler librement.
- Demander aux élèves s'ils peuvent nommer quelques titres de livres d'aventure.

Expression orale.

- Demander aux élèves d'exprimer leur point de vue à propos de ce qu'ils ont lu dans le texte. Laisser parler librement.

■ **Savez-vous que ...**

- Les élèves lisent cette information à la maison et, en classe, ils parlent des différentes façons de lire. Ils parlent de leur manière de lire. Organiser une discussion.

■ **Grammaire. Imparfait, page 17**

Exemples:

- *Quand j'étais petit, maman me lisait des histoires.*
- *Chaque jour il allait à la bibliothèque pour consulter les dictionnaires et les atlas.*
- *La chambre de Louis était pleine de livres. Il y en avait partout: sur le bureau, sur les étagères et même sous le lit.*

Demander aux élèves ce qu'exprime l'**imparfait** dans la première phrase:

- Etat ou action, au présent ou dans le passé?

Réponse: état (était petit) et l'action (lisait) dans le passé.

- dans la deuxième phrase est-ce que l'action se répète?

Réponse: oui «Chaque jour» exige l'emploi de l'**imparfait** pour exprimer la répétition de l'action au passé.

- dans la troisième phrase, l'**imparfait** sert à décrire, au passé, la chambre de Louis.

- Faire le résumé des emplois de l'**imparfait** avec les élèves:

- on emploie l'**imparfait**:

pour exprimer **une habitude** dans le passé;

pour exprimer **un état** ou **une action** en train de s'accomplir dans le passé;

pour la **description** de personnages, de paysages, dans le passé.

■ **Plus-que-parfait, page 17 (rappel de la 7 cl)**

Exemples:

- *Les amis ont parlé du spectacle qu'ils avaient vu dans théâtre.*
- *Il a lu le livre que son ami lui avait offert.*

Quand deux actions se déroulent dans le passé, l'action antérieure est exprimée par le plus-que-parfait.

Corrigés page 18.

Ex: 1

Faire travailler en groupes

Ex: 2

Aibek – «L'enfance».

J. Verne – «Le capitaine de quinze ans».

G. Gaoulom – «Tu n'es pas orphelin».

A. Dumas – «Les Trois Mousquetaires».

V. Hugo – «Les Misérables».

A. Pouchkine – «Eugène Onéguine».

L. Tolstoï – «Guerre et Paix».

Ex: 3

– D'Artagnan dans «Les Trois Mousquetaires».

– Otabek dans «Les Jours passés».

– Anna Karenina dans «Anna Karenina».

– Gavroche dans «Les Misérables».

Ex: 4.

– Hélène **voulait** acheter des livres à la librairie.

– Elle y **est entrée**. Là, elle **a rencontré** son amie Michèle.

– Dans cette librairie **il y avait** beaucoup de livres. Les deux amies **ont discuté** longtemps et elles **ont décidé** d'acheter quelques livres d'écrivains français. Elles **ont dit** qu'elles **étaient contentes** et qu'elles **liraient** ces livres avec plaisir.

Ex: 5–6 (libres réponses.)

Ex: 7.

Mais *celle-là* **avait germé** un jour, et *le Petit Prince* **avait surveillé** de très près *cette brindille*.

Objectifs

<p>Thème: Vive la musique!</p> <p>Actes de communication: Solliciter / fournir des informations dans le domaine musical. Donner son point de vue.</p>	<p>Mots et expressions: Être persuadé de ... Exprimer le désir de ... Encourager qn à ...</p> <p>Grammaire: La concordance des temps entre la principale et la subordonnée conjonctive avec certains verbes (dire qch, penser que ... etc).</p>
<p>Contenu culturel: l'importance de l'éducation musicale. Les différents genres de musique.</p>	

■ Compréhension orale. Dialogue, page 19.

• Présenter la situation et écouter le dialogue. Les élèves écoutent et ils répondent aux questions:

- Qui sont les personnages qui s'expriment dans ce dialogue?

Réponse: Une journaliste et un musicien.

– Combien de questions pose Michèle. Que veut-elle savoir dans la première, dans la deuxième, dans la troisième et dans la quatrième question?

- Faire relire le dialogue à haute voix par deux élèves.

■ Compréhension écrite, texte page 20.

• Demander aux élèves de lire le texte à voix basse et de faire attention aux termes employés dans le domaine musical.

- Relever toutes sortes de chansons citées dans le texte.
- Quel est le rôle de la musique dans la formation de l'enfant?

■ Savez-vous que ... Apporter en classe l'enregistrement ou la chanson, écouter et discuter.

On demande aux élèves de lire à la maison le texte et de chercher des informations sur «La Marseillaise» pour en parler dans la classe.

■ **Grammaire:**

- Rappeler aux élèves l'emploi des temps étudiés, les propositions de subordination, la concordance des temps dans le discours indirect.

- Proposer aux élèves de faire les exercices 1, 2, 3 en faisant attention à l'emploi des temps dans les propositions subordonnées.

Nous croyons que nos amis reviendront dans quelques jours.

Je sais que Farkhod part pour Paris aujourd'hui.

Hélène sait que Farkhod est parti pour Paris il y a 3 jours.

Corrigés, page 22.

Ex: 1.

a) Ils téléphonent pour dire qu'ils reviendront dans 3 jours.

b) La mère dit que son fils est déjà allé à l'école.

c) Le maître dit que ses élèves aiment beaucoup la musique.

d) On dit que la musique berce l'enfant, aide dans la solitude, console l'âme et le corps.

Ex: 2, 3, 4, 5 (libres réponses.)

Ex: 6.

Julien Pradier, chanteur.

Hugo Lerasle, saxophoniste.

Antoine Serron, guitariste.

Martin Ferrand, violoniste.

Pierre Lefeuvre, batteur.

Objectifs

<p>Thème: Quel est l'auteur de cette oeuvre?</p> <p>Actes de communication: Se passionner pour ... Gagner sa vie Avoir du succès</p>	<p>Mots et expressions: les chefs d'oeuvre, les impressionnistes, l'impressionnisme, les vibrations de la nature, l'Ecole des Beaux-Arts, peintre, sculpteur, le jardin du musée, les ateliers.</p> <p>Grammaire: Discours indirect.</p>
<p>Contenu culturel: Jean Marais, célèbre acteur français.</p>	

■ Compréhension orale. Dialogue, page 23.

- Écouter le dialogue en faisant très attention à la bonne prononciation.
 - Après l'écoute demander aux élèves ce qu'ils ont compris et pour les aider, le professeur peut leur poser quelques questions: (il peut d'abord lire ce dialogue)
 - qui sont les personnages de ce dialogue?
 - où sont – ils? Si les élèves répondent «au Louvre» le professeur peut demander «Et qu'est-ce que c'est le Louvre?»
 - Accepter toutes les réponses. des élèves et ajouter les informations supplémentaires sur ce musée:

Louvre, palais, puis musée, ancienne résidence royale, commencée sous Charles V et achevée sous Napoléon III. C'est le plus beau et le plus grand musée du monde avec ses nombreux tableaux qui appartiennent aux célèbres peintres de différentes époques. Ce musée se trouve à Paris, sur la rive droite de la Seine.

S'il y a des difficultés, le professeur peut parler de ce musée dans la langue maternelle des élèves. Le professeur peut apporter des photos, des tableaux de ce musée.

Le professeur doit dire que le célèbre tableau de Leonard de Vinci la «Joconde» se trouve au Louvre.

- Demander aux élèves les noms des peintres qu'ils ont entendus en écoutant ce dialogue.

Réponse: Auguste Rodin, Claude Monet. Etc...

- Demander aux élèves de citer les noms de quelques peintres de leur pays.

Réponse: Oural Tansykbaev, A. Abdoullaev et d'autres.

- Les mots «impressionnisme», «impressionniste» doivent être expliqués par le professeur, on peut organiser ce travail dans la langue maternelle.

- Demander aux élèves s'il y a des musées dans leur ville et si leur réponse est positive demander de le (les) nommer.

■ Compréhension écrite, texte page 24.

- Proposer aux élèves de lire le texte silencieusement en faisant attention aux mots concernant le thème «La peinture».

Réponse: le dessin, dessiner, peindre ...

- Demander aux élèves de chercher des informations supplémentaires (on aura besoin des grands dictionnaires) pour une discussion sur la vie et l'activité de Rodin. Les élèves écrivent les informations sur leur cahier.

■ Savez-vous que ...

- Proposer aux élèves de faire ce travail à la maison en cherchant des informations supplémentaires. S'ils en trouvent, ils peuvent les apporter. En classe organiser une discussion.

■ Grammaire. Discours indirect.

- Proposer aux élèves de lire attentivement les exemples sur la transformation du discours direct en discours indirect – Exemples 1, 2, 3.

- Etudier le tableau récapitulatif de l'emploi des «verbes opérateurs» dans le discours indirect.

- Faire faire attention à la concordance des temps dans le discours indirect – Exemples 1, 2.

Corrigés, page 26.

Ex: 1.

- a) Il dit qu'il y a beaucoup de monde dans la salle.
- b) Il dit qu'elles ne regardent pas la télévision.

- c) Il dit que leur conservatoire est très beau.
- d) Il dit que sa musique est magnifique.

Ex: 2.

- a) Ils ont dit qu'ils avaient écouté l'opéra de Verdi «La Traviata».
- b) Elle a dit qu'elle avait déjà vu ce film français.
- c) Il a dit à sa copine que sa mère lui écrivait souvent.
- d) La mère a dit qu'ils n'oublieraient jamais ce beau spectacle.

Ex: 3, 4, 5 (libres réponses.)

Objectifs

<p>Thème: On vous invite au cirque.</p> <p>Actes de communication: S'informer, conduire une interview, donner son point de vue.</p>	<p>Mots et expressions: entretenir des liens avec ..., présenter des dangers, acrobate, montreurs d'animaux, équilibriste, agilité, souplesse, équilibrer.</p> <p>Grammaire: L'emploi des temps des verbes: voix active / voix passive (révision)</p>
<p>Contenu culturel: Les arts du cirque.</p>	

■ Compréhension orale. Dialogue, page 27.

• Livre fermé faire écouter le dialogue une première fois. Pourquoi le cirque de Tachkent porte le nom d'Egamberdiev?

Réponse: C'est le nom de la famille qui depuis plusieurs générations perpétue la tradition du cirque en Ouzbékistan.

• Choisissez dans les numéros de cirque que vous avez vus ceux qui démontrent l'imagination de l'artiste, la coordination des mouvements, la force physique, l'agilité et la souplesse corporelles. Ou est-ce qu'on les voit le plus s'exprimer?

Réponse:

1) L'imagination.

– dans les numéros du clown. Le clown nous surprend et nous fait rire.

– les tours de magie accomplis par les prestidigitateurs.

2) La coordination.

les numéros des équilibristes sur les trapèzes volants.

3) La force

– les numéros de gymnastique avec les haltères.

4) La souplesse et l'agilité.

– Les numéros des équilibristes, des danseurs, des gymnastes. pernander aux élèves pourquoi il y a très peu d'accidents de cirque.

Réponse: Parce que les artistes préparent très soigneusement leurs numéros

– Le professeur lit le dialogue, livre ouvert, puis demande une lecture dialoguée aux élèves à haute voix.

• Attention à la prononciation. Sous forme de jeu verbal lancer un mot qui est repris par plusieurs élèves: l'art du cirque, agilité, coordination, imagination, équilibre, prestidigitateur.

■ Compréhension écrite, texte, page 28.

• Proposer aux élèves de lire silencieusement le texte. Faire relever les numéros qu'ils pourront préparer, seuls ou à plusieurs, à la maison pour les produire en classe.

■ Savez-vous que ...

• Proposer aux élèves de chercher et de retrouver les illustrations et de faire eux-mêmes des dessins pour organiser un concours sur le cirque. Organiser le travail en groupes.

■ Grammaire, page 29

• Écrire les deux phrases au tableau, faire réfléchir les élèves en comparant les deux phrases du point de vue du sens et du point de vue de la forme grammaticale.

• Livre ouvert poursuivre l'explication de la leçon en regardant les phrases qui sont au tableau.

• Correction de l'exercice:

– les animaux **sont dressés** par les dompteurs

– les équilibristes **sont applaudis** par les spectateurs.

– les clowns **sont admirés** par les enfants.

• Pour le professeur: accepter l'inversion de l'utilisation du verbe et du complément d'agent dans les deux dernières phrases.

Corrigés, page 30.

Ex: 1, 2 (libres réponses.)

Ex: 3.

– C'est le clown

– C'est le jongleur

– C'est le danseur

– C'est l'équilibriste.

Ex: 4, 5 (libres réponses.)

Ex: 6.

- Ce film **est réalisé** par ce jeune Polonais.
- Cet orchestre **était dirigé** par Paganini.
- Le spectacle **à été apprécié** par tous les enfants.

Ex: 7.

- Ce soir-la, **on avait** particulièrement **applaudi** les acrobates.
- Patricia Kass **interprétera** ces chansons.

Evaluation. Parcours I (corrigés), page 31–32

Compréhension orale

Ex: 1. a)

Ex: 2. a)

Expression écrite

Ex: 1.

- a) 1 – v 4 – v
 2 – f 5 – f
 3 – v 6 – f
- b) la peinture

Ex: 2. d).

Exercices complémentaires, page 32.

Ex: 1. Les artistes **ont été** très bien accueillis et **applaudis par** les spectateurs.

Leur rôle **à été** parfaitement **joué par** les artistes.

Demain ce spectacle **sera joué par** eux à Marseille.

Ex: 3, 4 (libres réponses.)

Objectifs

<p>Thème: Les célèbres hommes et femmes français.</p> <p>Actes de communication: Rendre hommage, découvrir l'existence de ... Appliquer qch. Assurer son triomphe.</p>	<p>Mots et expressions: Hommes illustres, libérateur, vaccin contre la rage, légende militaire, microbiologie, maladies infectieuses, immortalité.</p> <p>Grammaire: Les adjectifs indéfinis «chaque» et «tout».</p>
<p>Contenu culturel: Louis XIV, le roi le plus célèbre de France (1638–1715).</p>	

■ Compréhension orale. Dialogue, page 34.

- Livre fermé, écouter le dialogue et demander aux élèves quel est le sujet de la conversation entre Farkhod et Nodira.
- Écouter une deuxième fois en demandant aux élèves d'écrire sur leur cahier les noms propres qu'ils ont entendus.
Si nécessaire lire une troisième fois avec la même consigne.
- Écrire au tableau les noms propres donnés par les élèves, vérifier l'orthographe des noms propres et l'ordre dans lequel sont données ces noms dans le dialogue.
- Demander aux élèves s'ils en connaissent d'autres et les écrire au tableau, avec la fonction «mise en apposition»

Exemple: Jacques Chirac, président de la République française.
Pierre Richard, acteur de cinéma, etc ...

■ Compréhension écrite, texte page 35

- On lit le texte.

Ayant lu le texte, le professeur propose aux élèves de répondre à quelques questions:

- La Grande Guerre, de quelle guerre s'agit-il?

Réponse: La Deuxième Guerre mondiale (1939–1945).

– Pourquoi dit-on que Charles de Gaulle est le fondateur de la V^{ème} République?

Réponse: En 1958 de Gaulle a changé la constitution de la France.

Les Français sont passés de la IV^{ème} à la V^{ème} République, sous laquelle ils vivent encore aujourd’hui (en 2014).

• Donner les explications pour: «sa grande stature» égale de grande taille, bien faire différencier **statue** de **statue**.

Louis Pasteur.

• Les élèves lisent ce texte eux-mêmes et disent ce qu’ils savent à propos des microbes, des vaccins, de la rage.

• La microbiologie, que étudie cette science?

Réponse: C’est la science qui étudie les micro-organismes

Alexandre Dumas.

– Quels sont les deux œuvres les plus connues d’Alexandre Dumas? Réponse: «Le Comte de Monte – Cristo», «Les Trois Mousquetaires».

– Comment s’appellent les Trois Mousquetaires?

Réponse: Les Trois Mousquetaires sont en réalité quatre: Porthos, Athos, Aramis et d’Artagnan.

– Est-ce qu’en Ouzbékistan comme en France on donne le nom d’hommes et de femmes célèbres à des rues, à des places, à des boulevards?

Donner des exemples: ...

• Comment s’appelle en langue maternelle un texte qui décrit l’histoire d’un personnage (sa date de naissance, sa fonction, ce qu’il a fait dans sa vie, la date de sa mort)

Réponse: биография – таржимаиҳол.

– Connaissez-vous ce mot en français?

Réponse: une biographie.

■ **Savez-vous que ...**

On travaille sur cette partie de la leçon à la maison en recherchant des informations dans des dictionnaires, des livres d’histoire etc...

En classe organiser une table ronde avec des matériaux trouvés

■ Grammaire, page 36

Exemples:

1) – **Chaque** peuple rend hommage aux hommes célèbres qui ont marqué son histoire.

2) – Il a goûté **chaque** plat.

Dans la phrase (1) **chaque peuple**. tous les peuples, considérés un par un

Dans la phrase (2) **chaque plat** → **tous les plats, l'un après l'autre.**

Chaque est un adjectif indéfini.

(1) **Toute** la ville est en fête.

(2) **Toute** ville est administrée par un maire.

Dans la phrase 1 **toute la ville** = la ville **toute entière**

Dans la phrase 2 **toute ville** = chaque ville, **n'importe** laquelle

Tout(e) est un adjectif indéfini.

Corrigés, page 37.

Ex: 1, 2 (libres réponses.)

Ex: 3

– Alfred Nobel

– Romain Rolland a reçu le prix Nobel de littérature. Mère Teresa et A. Sakharov ont reçu le Prix Nobel de la paix.

Ex: 4, 5 (travail individuel)

Ex: 6

– Distribue à chaque joueur cinq cartes.

– Chaque appartement de cet immeuble a le téléphone.

– Chaque chambre de cet hôtel a une télévision.

– Sur chaque article du magasin on doit mettre le prix.

Objectifs

<p>Thème: Les célèbres hommes et femmes français (suite).</p> <p>Actes de communication: Révolutionner, Entamer un dialogue avec qn Consacrer sa vie à ... Expérimenter qch Tourner des films</p>	<p>Mots et expressions: Architecture urbaine (métallique), contribution, respiratoire, docteur es sciences.</p> <p>Grammaire: Nom caractérisé à l'aide d'une apposition.</p>
<p>Contenu culturel: Le centre culturel fondé par l'Ambassade de France en Ouzbékistan.</p>	

■ Déroulement de la leçon.

Compréhension orale. Dialogue, page 38.

- Demander aux élèves d'écouter le dialogue. En écoutant ce dialogue les élèves doivent faire attention à la bonne prononciation du dialogue, savoir dire de quels métiers on parle dans ce dialogue et nommer les hommes célèbres cités par Farkhod et Hélène dans leur conversation.

- Après l'écoute proposer aux élèves de lire ce dialogue et le jouer.

■ Compréhension écrite, texte page 39.

- Proposer aux élèves de lire silencieusement les textes de cette leçon (les biographies de Gustave Eiffel, Jacques-Yves Cousteau, Pierre Curie). Ils doivent savoir parler de:

- la date de naissance de ces hommes célèbres
- leur activité
- leur contribution

S'il y a des difficultés, le professeur les aide en posant des questions: quand est-il né? Par quoi est-il célèbre?

- Faire faire le tableau lexical de:
 - L'architecte – l'architecture – architectural – architecturer.
 - Consacrer – se consacrer – consacré
- Demander aux élèves de nommer d'autres célèbres hommes et femmes, français ou Ouzbékistanais.
 - Proposer aux élèves d'écrire la biographie d'un homme (ou d'une femme) célèbre (français ou Ouzbékistanais).
 - Demander aux élèves de recopier cette biographie sur leur cahier de travail et de la lire (exposer) en classe.

■ **Savez-vous que ...**

- Les élèves font ce travail eux-mêmes. Le professeur peut proposer aux élèves (aux Tachkentois) d'aller au centre français et de rechercher des renseignements supplémentaires sur l'activité de ce centre et puis en parler à ses copains d'autres villes.

■ **Grammaire. Caractériser un nom par une apposition, page 40**

- Proposer aux élèves de lire les exemples. Le professeur accepte toutes les réponses et les répète, écrit au tableau en les corrigeant, en attirant l'attention des élèves que l'apposition est placée entre deux virgules et vient directement après le nom déterminé.

Exemple: Yves Cousteau, célèbre explorateur de la mer, est né en 1910.

Demander d'observer les photos (p. 40), de présenter ces personnes en utilisant l'apposition. (V. Hugo A. de saint Exupéry)

Corrigés, page 41

Ex: 1, 2, 3 (libres réponses.)

Ex: 4.

Napoléon.

Ex: 5. Organiser le travail en groupes.

Objectifs

<p>Thème: Les célèbres hommes et femmes d'Ouzbékistan.</p> <p>Actes de communication: Signer des traités, fonder, se proclamer roi, poser les bases de ...</p>	<p>Mots et expressions: épanouissement du peuple, clan, émir, fondateur des règles de la médecine (de la langue littéraire ...)</p> <p>Grammaire: Le passé simple - temps des verbes dans le récit.</p>
<p>Contenu culturel: la vie et l'activité d'Avicenne.</p>	

■ Compréhension orale. Dialogue, page 42.

- Écouter le dialogue une fois le livre fermé, puis demander à deux élèves de le relire. Veiller à la bonne intonation et à la bonne prononciation.
 - Demander aux élèves de dire les noms des pays cités. (l'Asie centrale, l'Iran, etc ..)
 - Quels sont les noms des savants cités dans le dialogue (Avicenne, Navoï).

■ Compréhension écrite, texte page 43.

- Les élèves lisent silencieusement les trois textes et répondent aux questions:
 - Comment appelle-t-on les textes que vous venez de lire? (Les élèves ne trouvent pas le mot «biographie», on les renvoie à la leçon précédente).
 - Quelles sont les informations données dans ce texte à propos d'**Amir Timour**? (ses origines, ses conquêtes. **Amir Timour**, sultan des musulmans).
 - Avez-vous d'autres informations à ajouter?
- Proposer aux élèves de faire le même travail sur **Avicenne** et **Alicher Navoï**:

Avicenne: sa formation, ses travaux. **Alicher Navoï:** les dates de naissance et de mort, sa ville de naissance, ses oeuvres.

■ Savez-vous que ...

On demande aux élèves de rechercher tous les renseignements relatifs à Avicenne de les apporter en classe et d'organiser une table ronde.

■ Grammaire, page 44

- Faire lire le premier exemple par un élève, lui demander de signaler les verbes écrits en gras. Demander si ce texte pourrait être écrit à un autre temps passé.

Réponse: oui, au passé composé.

- Proposer à un élève de mettre ce texte au passé composé.

Remarque: quelle est la différence entre ce texte **au passé simple** et **au passé composé**?

Réponse: Le texte au passé simple est plus littéraire.

Demander aux élèves si on pourrait employer l'imparfait.

Réponse: non, pourquoi? Parce que l'imparfait est le temps de l'accomplissement de la durée dans le passé sans indication ni de date, ni de début, ni de fin.

- Le professeur écrit un exemple au tableau.
 - Nous **dînions** quand le téléphone **sonna**.

Demander aux élèves à quel temps sont ces verbes et pourquoi.

Réponse: Le premier est à l'**imparfait** et le deuxième **au passé simple**.

Le premier exprime une action en train de s'accomplir au passé, le second exprime une action soudaine, à un moment bien précis du passé.

Demander aux élèves de produire trois phrases sur ce modèle.

Demander de relever dans le texte (p.43) toutes les phrases au passé simple

Corrigés, page 45.

Ex: 1, 2, 3, 4, 5, (libres réponses)

Ex: 6.

tut, assura, se perdit.

Ex: 7

être, publier, être, employer, faire.

Objectifs

Thème: Les célèbres hommes et femmes d'Ouzbékistan (suite).	Mots et expressions: algèbre, physique nucléaire, destin = sort, topologie.
Actes de communication: Poursuivre une conversation à propos de qch.	Grammaire: Passé composé dans la principale + passé composé dans la subordonnée.
Contenu culturel: L'Ouzbékistan est un ancien berceau de civilisation en Asie Centrale.	

■ Compréhension orale. Dialogue, page 46.

- Livre fermé, proposer aux élèves d'écouter le dialogue et d'essayer de répondre aux questions:
 - Qui sont les personnages du dialogue? – Hélène et Farkhod.
 - De qui parlent-ils? – d'Al Khorezmi, d'Ouloubek, d'Avicenne.
 - Par quoi sont célèbres ces savants Ouzbékistanais? – Par leurs découvertes:

Al Khorezmi a fondé l'algèbre; Ouloubek est célèbre par ses grandes découvertes dans l'astronomie, son observatoire à Samarcande, Avicenne est le fondateur des règles de la médecine.

Le professeur peut continuer à poser des questions pour savoir comment les élèves ont compris ce dialogue.

Faire faire attention à la mélodie des phrases commençant par:

«**Oui, c'était un mathématicien ...**»

«**J'espère que ...**»

«**Oui, bien sur, quand ...**»

«**Tu vois que le peuple ouzbek ...**»

«**C'est pourquoi ...**»

Les débuts de ces phrases expriment différents sentiments du lecteur (l'espérance, assurance ...)

- Maintenant le professeur peut proposer aux élèves de lire ce dialogue sur la vie et l'activité des personnes illustres.

■ Compréhension écrite, texte page 47.

- Demander aux élèves de lire à voix basse les petits textes de la leçon.

- Attirer l'attention sur le lexique des textes et faire le tableau lexical des mots suivants:

- la musique – musical(e) – musicien – musicalement – musicalité – musicographe – musicographie – musicologie – musicologue – musique.

- pédagogique – pédagogie – pédagogiquement – pédagogue.

- faire ses études = étudier

- le destin = le sort.

Le professeur peut choisir d'autres mots pour l'analyse lexicale.

- Après avoir travaillé sur le lexique du texte les élèves doivent composer des questions sur les sujets des textes et les poser à ses copains.

- Demander aux élèves ce qu'ils ont appris des personnages des textes lus et d'y ajouter leur information.

■ Savez-vous que ...

Les élèves travaillent à la maison en recherchant différentes informations sur la civilisation en Ouzbékistan. Ce devoir peut être fait par écrit.

■ Grammaire, page 48

- Demander aux élèves de lire les exemples sur le thème traité – Quand (lorsque / au moment ou) + passé composé.

- Le professeur peut donner d'autres phrases au tableau et les faire lire.

- Après ce travail le professeur peut demander aux élèves de donner leurs exemples et de les écrire sur leur cahier de travail.

■ Corrigés, page 49.

Ex: 1. Ils appartiennent au XX siècle

Ex: 2.

a) Babur

b) Farabi

Ex: 3, 4, 5, 6 (réponses libres)

Objectifs

<p>Thème: La France et ses fêtes.</p> <p>Actes de communication: Renverser la monarchie, changer les conditions de vie, être l'occasion de faire qch, se souhaiter «la bonne année».</p>	<p>Mots et expressions: Prise de la Bastille, fête de la Fédération, fête mobile, jour férié.</p> <p>Grammaire: Points de vue du locuteur sur le degré de réalisation d'une action.</p>
<p>Contenu culturel: Savez-vous exprimer vos vœux à l'occasion de ...?</p>	

■ Compréhension orale. Dialogue, page 53.

- **Livre ouvert.** laisser les élèves lire le texte et observer les illustrations. Puis leur demander d'effectuer les tâches en utilisant le calendrier.

- Confronter les différents résultats des élèves et apporter les corrections nécessaires.

- On passe au dialogue. Proposer aux élèves d'écouter le dialogue.

Poser des questions

- Est-ce que le 14 juillet, jour de la fête Nationale, commémore un seul événement ou plusieurs? Si oui, lesquels?

Réponse: Le 14 juillet 1789 jour de la prise de la Bastille et le 14 juillet 1790 jour de la fête de la Fédération.

Demander de parler d'autres fêtes françaises

■ Compréhension écrite, texte page 54.

- Les élèves lisent eux-mêmes le texte de la page. Après la lecture de ce texte le professeur explique la différence entre la fête chrétienne et la fête civile.

Réponse: la fête chrétienne dépend de la religion et la fête civile intéresse toute la Nation.

- Comment dit-on jour férié en votre langue maternelle? Les élèves répondent et donnent des exemples.

• **Paragraphe du 1^{er} novembre.**

Les élèves lisent le paragraphe «le 1^{er} novembre». Demander aux élèves: «Le 1^{er} novembre en France vous fait penser à quel jour particulier en Ouzbékistan?»

Réponse: Au 9 mai. Pourquoi?

– Parce que c'est un jour à la mémoire des disparus, ce jour-là on se rend au cimetière qui est soigneusement nettoyé. Certains prient, d'autres demandent aux employés du cimetière de dire une prière.

– Quel est le nom de la fleur qui est déposée au cimetière par les Français?

Réponse: le chrysanthème (le professeur écrit ce mot au tableau).

Le paragraphe du 11 novembre.

faut expliquer aux élèves «les anciens combattants».

Ce sont les soldats de la Guerre 1914–1918.

Demander aux élèves: «A votre avis, sont-ils encore nombreux?».

Le paragraphe du 25 décembre.

Demander aux élèves s'ils connaissent une tradition de Noël qui n'est pas mentionnée dans le paragraphe:

Réponse: le Père Noël, l'arbre de Noël.

Savez-vous exprimer vos voeux ...

Demander aux élèves d'écrire les formules qu'ils connaissent, à la maison sur leur cahier de travail. En classe, on échange des cartes, on lit les formules.

■ **Grammaire, page 55**

Le point de vue du locuteur sur le degré de réalisation d'une action.

• Demander aux élèves d'observer attentivement le tableau page 55 du livre.

• Attirer l'attention des élèves sur les exemples traités dans ce tableau, faire lire ces exemples en faisant attention aux temps des verbes et dire quel moment de la réalisation de l'action y est exprimé, (avant, au début, au cours, à la fin, juste après la réalisation).

• Proposer aux élèves de donner des exemples. Accepter toutes les réponses et après la correction faire écrire quelques exemples au tableau.

• Après ce travail les élèves peuvent passer aux activités qui suivent.

Corrigés, page 56.

Ex: 1

Le 14 juillet, fête Nationale

Le 1er mai, fête du Travail

Le 1er dimanche de janvier, fête des Rois

Le 25 décembre, Noël

Ex: 2, 3 (libres réponses).

Ex: 4.

– Les fêtes qui existent seulement en Ouzbékistan: la fête de Navrouz, la fête des Enseignants, la fête des Défenseurs de la Patrie.

– Les fêtes qui existent seulement en France: la fête Nationale du 14 juillet, la fête de l'Armistice, la fête des Rois.

Ex: 5 (libres réponses).

Objectifs

<p>Thème: L'Ouzbékistan et ses fêtes.</p> <p>Actes de communication: Faire un discours adressé au peuple, rendre visite, rappeler le souvenir de...</p>	<p>Mots et expressions: Festivités, feu d'artifice. Le jour de l'équinoxe, journée commémorative, carnaïs et sournaïs</p> <p>Grammaire: Juxtaposition ou coordination des termes à l'intérieur d'une proposition.</p>
<p>Contenu culturel: Différentes fêtes en Ouzbékistan.</p>	

■ Comprehension orale. Dialogue, page 57.

• Livre fermé, demander aux élèves d'écouter le dialogue en faisant attention à:

- la mélodie des phrases interrogatives.
- la lecture des dates (le 1^{er} septembre – **le premier** septembre.
- le 31 août 1991 – **le trente et un août mil neuf cent quatre**

vingt onze ... etc.)

• Après l'écoute du dialogue on peut proposer aux élèves de le lire à deux (Hélène et Nodira). Demander de faire attention aux mots:

Pour commencer, elle ...

Ensuite, elle ...

Enfin, elle termine en ...

Réponse: – **pour commencer** elle parle des événements de la soirée du 31 août: discours du Président de la République, concert offert à la population en présence des représentants de toutes les régions de la république.

Ensuite, elle parle du lendemain, 1^{er} septembre.

Enfin, elle termine en disant ce que fait le peuple: on se promène on chante, on s'amuse.

• Faire faire un petit dialogue sur le sujet: «J'aime toutes les fêtes de mon pays et toi?»

■ Comprehension écrite, texte page 58.

- Proposer aux élèves de lire silencieusement des petits textes de la leçon sur les fêtes.
- Demander aux élèves d'énumérer toutes les fêtes citées dans ces textes en précisant les dates.
- Choisir une de ces fêtes et la décrire en ajoutant les informations supplémentaires (on se sert du dictionnaire ou d'autres livres)
- Il est souhaitable que le professeur fasse travailler les élèves sur le tableau lexical de quelques mots du texte:
 - amitié – ami – amical – amicalement
 - souhaiter = désirer
 - enseignant – enseigner – enseignement.
- Demander aux élèves dans quel ordre Nodira décrit le déroulement de la fête ...
 - Les élèves lisent paragraphe par paragraphe.
 - Paragraphe. **Le 21 mars**
 - Pourquoi Navrouz se célèbre le 21 mars?
 - Paragraphe. **Le 1^{er} octobre.**
 - Que faites-vous le 1^{er} octobre, jour des Enseignants?
 - Paragraphe. **Le 14 janvier.**

Savez-vous depuis quand cette fête existe dans votre pays? Pourquoi l'appelle-t-on la fête du «Défenseur de la Patrie»?

Laisser les enfants réfléchir et parler dans leur langue maternelle.

Demander le verbe de la même famille que «défenseur». Réponse: c'est «défendre».

«Le défenseur de la Patrie» c'est celui qui a défendu sa Patrie durant les guerres et qui est prêt à la défendre.

Le 9 Mai.

• demander de relever toutes les expressions qui désignent ceux qui sont honorés ce jour-là.

Réponse: ceux qui ont péri, toutes les personnes qui ont quitté ce monde, les combattants morts à la guerre, les disparus.

– Quelle différence faites-vous entre «morts» et «disparus»?

Réponse: Les «morts» sont ceux dont on a retrouvé les corps pour les rendre à leur famille.

Les «disparus» désignent les morts dont on n'a pas retrouvé les corps.

Le 8 Mars.

- Que faites-vous dans votre famille le 8 Mars?
Racontez (Zibres réponses).

■ **Savez-vous que ...**

Proposer aux élèves de travailler sur cette partie de la leçon à la maison et puis en parler en classe.

Grammaire. Juxtaposition ou coordination à l'intérieur d'une proposition, page 59.

- Faire relever dans les textes tous les noms des fêtes: la fête de Navrouz etc...

Demander aux élèves de continuer.

Faire inscrire toutes les fêtes dans une même phrase.

Voici quelques fêtes ouzbékistanaises: la fête de Navrouz, la fête de l'Honneur et de la Mémoire.

- Dans la juxtaposition le nom «fête» est écrit une seule fois, les compléments du nom «fête» sont juxtaposés, précédés de la préposition **de**, séparés par **une virgule**.

Les carnavals **et** les sournais invitent tout le monde à la fête.

Les hommes, les femmes **et** les enfants sont dans la rue, c'est un jour de fête.

- Demander aux élèves ce qu'ils remarquent entre les deux phrases.

Réponse: dans la première phrase deux éléments sont coordonnés par **et**, dans la seconde il y a 3 éléments. Le premier est séparé du deuxième par une **virgule** et le dernier est coordonné par **et**.

Corrigés, page 60.

Ex: 1 (libres réponses)

Ex: 2.

- a) le 31 août 1991
- b) le 9 mai

c) la fête du Défenseur de la Patrie.

Ex: 3 (libres réponses)

Ex: 4.

- Bonne année!
- Bonne fête!
- Bonne fête!

Ex: 5.

a) vrai, b) faux, c) vrai, d) faux.

Ex: 6 (libres réponses)

Objectifs

<p>Thème: Les coutumes françaises</p> <p>Actes de communication: Accrocher dans le dos qch, enregistrer officiellement, faire une déclaration, posséder qch.</p>	<p>Mots et expressions: Porte-bonheur, un brin de muguet, «poisson d'avril», mariage civil, (mariage religieux), voyage de noces, cérémonie du mariage</p> <p>Grammaire: Emploi de «comme», «aussi bien que», «de la même manière que».</p>
<p>Contenu culturel: Le registre de l'Etat civil</p>	

■ Déroulement de la leçon.

Compréhension orale. Dialogue, page 61.

• Proposer aux élèves d'écouter le dialogue lu par le professeur (ou ce dialogue enregistré sur une cassette). Si c'est nécessaire, on peut faire écouter le dialogue une nouvelle fois pour que les élèves comprennent le contenu du dialogue et puissent répondre aux questions:

- qui sont les personnages du dialogue?
- quel est le sujet de leur conversation?
- de quelles traditions françaises parle-t-on dans ce dialogue?
- comment les trouvez-vous? (bonnes, mauvaises, amusantes ... etc)

• Laisser les élèves réfléchir et dire leur opinion sur les traditions françaises en les comparant avec les traditions de leur pays. Les élèves peuvent s'exprimer dans leur langue maternelle.

• Compréhension écrite, texte page 62.

• Demander aux élèves de lire le texte silencieusement (5–7 minutes)

- Faire répondre aux questions après un temps de lecture individuelle:

- qu'est-ce que vous pouvez dire du mariage civil des Français? (ou? quand? avec qui? ... etc). Accepter toutes les réponses des élèves pour s'exprimer sur ce sujet.

- Proposer aux élèves un travail sur le lexique du texte lu:

- marie(e) – marier-se marier- le mari- la mariée – le mariage (famille de mots)

- le témoin – le témoignage-témoigner (famille de mots)

- les noces d'argent, les noces d'or, les noces de diamant (expressions)

- Le mariage peut être obligatoire (civil)

- Pour vérifier la compréhension du contenu du texte proposer aux élèves de composer un petit récit sur ce sujet (Le mariage de ma soeur ... etc) et le recopier sur leur cahier de travail.

■ **Savez-vous que...**

Proposer aux élèves de lire ces informations et les comparer avec celles de leur pays. En cas de difficultés les élèves peuvent en parler dans leur langue maternelle. Demander leur de donner d'autres informations à ce sujet.

■ **Grammaire, page 63.**

Donner quelques exemples sur «comme», «aussi bien que», «de la même manière que». Les exemples sont présentés et expliqués par le professeur au tableau. Après ce travail, proposer de composer leurs exemples. Le professeur accepte toutes les réponses des élèves en les corrigeant (s'il le faut).

Corrigés, page 64.

Ex: 1. (libres réponses)

Ex: 2.

- Est-ce que c'est difficile autant que (aussi bien que, comme) tu le pensais?

Notre peuple comme (autant que, aussi bien que) le vôtre aime les fêtes.

Victor Hugo aussi bien que (comme, autant que) beaucoup d'autres écrivains français figure dans l'anthologie de la littérature mondiale.

Ex: 3. (libres réponses)

Ex: 4. Trouvez le nom qui complète la comparaison:

- J'ai compris! Maintenant, c'est clair comme en plein jour.
- Ton ami est beau comme un lever de soleil.
- Mais il est bête comme ses tigres.
- Par contre, le mien est maigre, comme un squelette.
- Mais il est malin comme un singe.

Ex: 5. Rapprochez les éléments de la colonne de gauche aux éléments de la colonne de droite en inscrivant les lettres correspondantes dans les cases.

- A – Il est heureux comme un poisson dans l'eau.
- B – C'est simple comme bonjour.
- C – Elpes se ressemblent comme deux gouttes d'eau.
- D – Il est malin comme un singe.
- E – Il est bête comme ses pieds.
- G – Ce professeur est ennuyeux comme la pluie.
- H – Il se tient droit comme un «i».
- L – Il est bavard comme une pie.

Objectifs

Thème: Nous aimons nos traditions	Mots et expressions: Etre riche de..., fiancé, fiancée, mariés, différentes confessions.
Actes de communication: Commemorer, purifier l'âme, jeuner, rendre visite à qn, suivre ses traditions, respecter.	Grammaire: Emploi du pronom indéfini «chacun».
Contenu culturel: «Autrefois on bandait les genoux des jeunes filles».	

■ Déroulement de la leçon

Compréhension orale. Dialogue page 65.

- **Livre fermé**, les élèves écoutent le dialogue (le professeur le lit ou Ton écoute la cassette). Les élèves peuvent écouter ce dialogue une ou deux fois. Attirer l'attention des élèves sur la bonne prononciation.

- Après l'écoute, laisser un temps de réflexion. Proposer aux élèves de se rappeler les traditions françaises (déjà apprises). Ayant rappelé les traditions françaises le professeur peut demander aux élèves de parler des traditions de leur pays, de leur peuple. Les élèves peuvent s'exprimer dans leur langue maternelle (si c'est difficile en français)

- Maintenant le professeur peut proposer aux élèves de parler des traditions de leur pays. Pour les aider le professeur posera quelques questions:

- quelles traditions de votre pays pouvez-vous nommer?
- respectez-vous ces traditions? pourquoi? parlez-en à vos copains (copines)!
- quelle tradition de votre pays aimez-vous le plus? ...etc.

■ Compréhension écrite, texte page.

- Les élèves lisent le texte de la leçon eux-mêmes (2–3 fois) à voix basse, font attention au lexique du texte lu:

- riche – richesse – enrichir – enrichissement;
- visite – visiter – visiteur.
- Pour vérifier la compréhension du texte on peut leur proposer d'écrire le résumé du texte de la leçon sur le cahier de travail (5–6 lignes).
 - Ou proposer aux élèves de dresser le plan du texte et d'exposer le contenu du texte d'après le plan.
 - Demander aux élèves s'ils aiment les noces. Pourquoi? Faire parler les élèves sur ce sujet.
 - Proposer aux élèves de comparer le mariage français et les noces en Ouzbékistan.

■ **Savez-vous que...**

- Proposer aux élèves de dire si cette tradition est respectée aujourd'hui dans leur famille (leur village, leur ville .. etc) et si cette tradition leur plaît. Si oui, pourquoi? Si non, aussi pourquoi?

■ **Grammaire. Emploi du pronom indéfini «chacun».**

- Proposer aux élèves de lire les exemples à la page 67 du livre.
- Expliquer le sens lexical du pronom indéfini **chacun**.
- Le professeur peut donner d'autres exemples avec le pronom indéfini **chacun**.
 - Expliquer les fonctions syntaxiques (sujet et complément d'objet) du pronom indéfini **chacun**.
 - Après ce travail le professeur passe aux exercices donnés.
 - Puis le professeur peut demander aux élèves de donner leurs exemples et de les écrire sur leur cahier de travail.

Corrigés page 68.

Ex: 1, 2, 3, 4 (libres réponse)

Ex: 6.

1. Sujet.
2. Complément d'objet indirect.
3. Complément d'objet indirect.

Ex: 7.

1. chacun
2. chaque
3. chacun
4. chaque

Objectifs

<p>Thème: Intérêts et goûts personnels.</p> <p>Actes de communication: Juger de qch. S'habiller d'une manière ... Suivre la mode. Connaitre les intérêts et goûts personnels. pièce classique</p>	<p>Mots et expressions: Programme de la semaine, (contemporaine) Intérêts simples. Manière très sportive.</p> <p>Grammaire: Emploi des pronoms d'objet direct et indirect.</p>
<p>Contenu culturel: «On ne discute pas des goûts et des couleurs».</p>	

■ **Compréhension orale. Dialogue, page 69.**

- Faire écouter le dialogue (le professeur peut le lire 1–2 fois) et puis le faire lire par deux élèves en faisant attention à la prononciation, à l'intonation des phrases affirmatives, interrogatives et exclamatives.

• **Demander aux élèves pourquoi les deux amies discutent si longtemps.**

- Quelle est la pièce qui plaît autant à l'une qu'à l'autre?
- Proposer aux élèves d'organiser en classe la discussion d'une pièce vue.

■ **Compréhension écrite, texte page 70.**

- Demander aux élèves de lire le texte silencieusement une première fois, puis une seconde fois à haute voix.

- Dans quel ordre Nodira donne les informations concernant: son âge, sa date de naissance, son lieu d'habitation, ses goûts, ses intérêts, son école, ses matières préférées, sa manière de s'habiller.

- Proposer aux élèves d'écrire une lettre pareille à leur ami(e) en leur rappelant comment les Français écrivent une lettre (consulter la page où est présentée la lettre de Nodira à son amie française).

- Connaissez-vous ce proverbe?

Trouver l'équivalent de «On ne discute pas des goûts et des couleurs». En cas de difficulté les élèves peuvent s'exprimer dans leur langue maternelle.

■ Grammaire

Proposer aux élèves de lire l'exemple.

Attirer leur attention sur les mots en gras.

Modele: Vous connaissez déjà **les oeuvres de Balzac**?

– Oui, je **les** connais.

• Faire découvrir la fonction du pronom complément d'objet direct (les) dans la phrase (Voir le précis grammatical à la fin du Guide pédagogique).

• Faire lire les exemples à la page 71 du manuel sur l'emploi des pronoms-compléments indirects introduits par la préposition à.

• Faire chercher les pronoms-compléments dans le dialogue et dans le texte de la leçon. Ensuite passer à l'exercice sur la même page.

Corrigés, page 72.

Ex: 1, 2, 3 (libres réponses)

Ex: 4

– Ça me plaît, parce que ça me va.

– Je trouve ça un peu démodé parce que je suis toujours la mode.

– Ça ne me plaît pas, parce que je n'aime pas cette couleur.

– C'est formidable! Mais je n'aime pas les coiffures de ce genre.

Evaluation. Parcours III (corrigés) page 93.

Objectifs

<p>Thème: Connaissez-vous bien la nature de votre pays?</p> <p>Actes de communication: Savoir décrire un paysage. Savoir parler de la protection de la nature. Savoir lire un sigle. Apprendre à interdire. Chanter: les Montagnards. Rédiger une pétition pour défendre un lieu public menacé.</p>	<p>Mots et expressions: Le relief, la faune, la flore. Les végétaux et les animaux.</p> <p>Grammaire: Révisions lexicales: les noms et adjectifs qualificatifs qui décrivent un paysage.</p> <p>Les pronoms démonstratifs: Celui, celle, ceux, celles, celui-ci, celle-la, ceux-ci, ceux-là</p>
<p>Contenu culturel: «On ne discute pas des goûts et des couleurs».</p>	

■ **Déroulement de la leçon.**

Livre fermé. Compréhension orale. Découverte du dialogue, page 73.

- Avant d'aborder le dialogue, il est recommandé d'expliquer le tableau situé sous le dialogue que les élèves doivent remplir. Il faut faire préciser ce que sont les paysages, les végétaux. Pour cela, écrire au tableau les mots: paysages, animaux, végétaux et noter tous les mots dits par les élèves: *un paysage de montagne, de ville, de campagne, de mer, d'arbres, de forêt, etc...* noter quelques noms d'animaux: sauvages, domestiques, etc... noter quelques noms de végétaux: *de l'herbe, du blé, du coton, etc...* cette thématique a déjà été traitée dans la classe de 5^{ème} et dans la classe de 6^è.

- Puis demander aux élèves d'écouter le dialogue et de relever le lexique pour le classer dans le tableau et compter combien de mots ils ont trouvé dans chaque colonne.

On peut faire écouter le dialogue 2 ou 3 fois pour que les élèves puissent compléter le tableau au fur et à mesure qu'ils entendent mieux.

Ouvrir le livre et vérifier le classement fait par les élèves.

Chaque élève lit un mot et indique aux autres où il se situe dans le dialogue.

Apprendre à lire un sigle en français.

Ecoutez! «la DPPRN»! Repetez!: «la / de / pe / pe / erre / ene /!»
qu'est-ce que c'est? cherchez dans le dialogue TB! Ecrivez – le sur votre cahier.

Développer le sigle = la Direction de la Prevision des Pollutions et des Risques Naturels.

Vous en connaissez d'autres en français?

TGV (Train à Grande Vitesse)

SNCF (Société Nationale des Chemins de Fer français).

ATTENTION!

Vous pouvez introduire des activités semblables à celles présentées dans les trois leçons précédentes, si vous le souhaitez.

■ Compréhension écrite

Lecture du texte: la nature dans les Pyrenées, page 74

Demander aux élèves de lire le texte et de faire l'exercice: Description d'un paysage qui suit.

Exemples:

Changer les noms et les adjectifs qualificatifs de:

*La chaîne des Pyrénées sépare la France de l'Espagne par de **hautes** montagnes aux pics **enneigés**.*

*La chaîne des Pyrénées sépare la France de l'Espagne par de montagnes **élevées** aux pics **couverts de neige**.*

*Les montagnes des Pyrénées séparent la France de l'Espagne par de hauts **sommets** aux pics **neigeux**, etc...*

Ce travail est un travail collectif.

Fabrication d'un herbier et d'une fiche botanique. Chaque élève peut faire une fiche botanique pour constituer l'herbier de la classe.

Cet herbier peut être un «herbier poétique», un herbier «imaginaire», l'«herbier de Provence».

Demander aux élèves de relire le texte et de noter tous les noms de plantes qu'ils trouvent:

La grande gentiane jaune, l'edelweiss, le chardon, le sapin.

ATTENTION!

Ici la «grande gentiane jaune» est le nom d'une fleur.

La gentiane, l'edelweiss et le chardon bleu sont trois fleurs en voie de disparition. Il est interdit de les cueillir.

- Écoute puis lecture du texte sur les Pyrénées
- Proposer aux élèves de rechercher dans le texte le lexique du thème.
 - Relecture du texte et observation de l'image. Trouver les ressemblances et les différences entre la nature des Pyrénées et celle de votre pays.
 - Observer comment on décrit un paysage en français.
 - Faire chercher les phrases dans le texte, les écrire au tableau, sur le cahier et remplacer les adjectifs qualificatifs, les substantifs, les verbes pour transformer les phrases.

Exemple: Lorsqu'ils arrivent au sommet, ils découvrent à leurs pieds la vallée bleutée de l'Ossau et les eaux glacées et cristallisées d'un petit lac de glacier.

Par quoi on pourrait remplacer

«sommet»?	par «la-haut»
«à leur pied»?	par «en bas»
«la vallée bleutée»	par «la vallée bleue»
«les eaux glacées»	par «la petite rivière»
	«le torrent»
«cristallisées»	par «transparentes»
	etc...

Ecrivons une poésie avec le son /e/

Pics enneigés

Souliers cloûtés

L'edelweiss argenté

L'aigle royal des Pyrénées

Quand je vais dans les

A vous, avec les sons / oi /
Pourquoi?

Le cri du coucou des bois,
respecter la loi

Pourquoi ce cri du coucou
dans le bois?

Pourquoi ce du coucou
dans le bois?

Je grimpe sur les pics enneigés

Y a-t-il quelqu'un qui ne
respecte pas la loi?

Avec mes souliers cloutés

Pour cueillir l'edelweiss argenté

Sur ma tête plane l'aigle royal des Pyrénées

- Après avoir fait ce travail en classe demander aux élèves de faire une description d'un paysage d'Ouzbékistan.

■ **Savez-vous que ...**

- Après la lecture du document sur la machine à fabriquer de la neige, engager une discussion: *Est-il utile de fabriquer de la neige artificielle ou est-ce un luxe pour les skieurs riches?*

- Proposer aux élèves de chercher des documents, intéressants, étonnants, sur la nature et d'en discuter en classe.

■ **Les chants des Pyrénées, (facultatif en classe)**

Halte là! Halte là! Halte là!

Les montagnards, les montagnards!

Halte là! Halte là! Halte là!

Les montagnards sont là!

Les montagnards! les montagnards!

Sont là!

Il existe dans les Pyrénées une tradition de chants montagnards qui racontent la vie dans les vallées isolées des montagnes et qui rendent compte du courage, de la bravoure, de la force des hommes de ce pays.

Ils sont chantés par les hommes; à capela, à plusieurs voix et avec une voix très grave.

Cette chanson est une chanson de marche, de randonnée. Quand on doit faire de longs kilomètres à pied, on la chante pour se donner du courage. Les jeunes la chantent en colonie de vacances. Elle est très connue.

■ **Grammaire: voir les conseils généraux**

Les pronoms démonstratifs: celui, celle, ceux, celles,
celui-ci, celle-ci, celui-la,
celle-là.

C'est un point de grammaire très important à traiter.

- Commencer par faire lire les exemples du livre.
- Quel livre tu choisis? – Celui de Farkhod. Celui qui est sur la table. Celui que tu viens de me donner.
- Quelle robe tu choisis? – Celle d'Hélène, etc...

Il faut faire comprendre aux élèves l'emploi des pronoms suivis et non suivis d'un complément ou d'une proposition relative.

■ Faire lire la page de grammaire 75.

Demander aux élèves d'observer les exemples.

Les interroger: par quoi pourraient-ils remplacer «celui de,»
«celui qui,»
«celui que,»

dans les trois phrases de l'exemple? Par le mot **livre**.

Faire lire les trois phrases en remplaçant le pronom démonstratif par le mot **livre**.

Prendre son temps: à chaque fois, reposer la question: quel livre choisis-tu?

- Celui de Farkhod / le livre de Farkhod.
- Celui qui est sur la table / Le livre qui est sur la table.
- Celui que tu viens de me donner / le livre que tu viens de me donner.

• Recommencer la même explication avec Pautre exemple de la leçon.

Lire la règle aux élèves – Montrer le tableau récapitulatif. Le lire, le faire lire, faire les exercices avec les élèves.

- Vérifier ce qu'ils ont compris en faisant faire l'exercice:

Demander une confirmation en désignant par un pronom démonstratif:

«– Mesure la position des étoiles!

- Lesquelles? celles-ci ou celles-là?»

«Analyse le mouvement des astrès!

- Lesquels? ceux-ci? ou ceux-la?»

«Ne cueillez pas les fleurs protégées!».

– Lesquelles? celle-ci, la grande gentiane jaune, ou celle-là, le chardon bleu?»

«Vous voyez les touristes là-bas?»

– Lesquels? Ceux qui grimpent avec le sac à dos ou ceux qui redescendent en vélo?

«Entendez-vous les cris des oiseaux?

– Lesquels? Celui du coucou? Oui, je l’entends»

– Et celui de la pie?

– Oui, celui de la pie, je l’entends aussi».

Corrigés, page 76.

Ex: 1, 2, 3, 4, 5 (libres réponses)

Ex 6: Celui-ci, c’, celui - la, c’, ceci, cela, ga, ga, c’.

Ex: 7: Cet, cette, celui-ci.

Ex: 8: Nous détestons ces disques, nous aimons mieux ceux-la.

Ces idées-ci sont bonnes, celles-là sont mauvaises.

Nous n’aimons pas ces romans de Zola, nous préférons ceux de Balzac.

Ces voix ne sont pas celles des petites filles.

Ces hommes-ci sont anglais, ceux-là sont français.

Objectifs

<p>Thème: La faune et la flore</p> <p>Actes de communication: Exprimer sa préférence. Savoir parler de la faune et de la flore. Savoir questionner avec curiosité Exprimer son inquiétude.</p>	<p>Mots et expressions: Le monde des végétaux et des animaux Les espèces menacées, en voie de disparition ou la diversité du vivant</p> <p>Grammaire: Faillir + infinitif. L'adjectif indéfini: tel, telle.</p>
<p>Contenu culturel: La vie des baleines. Les animaux migrateurs. Les parcs nationaux. La recherche du futur.</p>	

■ Déroulement de la leçon.

Livre fermé. Compréhension orale. Découverte du dialogue, page 77.

- Demander aux élèves d'écouter attentivement et de repérer combien il y a de questions dans ce dialogue.

Réponse: 5

Faire réécouter le dialogue pour corriger, compléter le nombre de questions trouvées par les élèves.

- Faire réécouter la 1^{ère} question et demander aux élèves d'expliquer ce qu'ils entendent.

Quel mot reconnaissez-vous dans «flore»? «fleur» très bien!

- flore, fleur, fleurissant, fleurir, fleuri(e)s. Chercher les mots de la même famille.

- La faune veut dire les animaux.

- La flore veut dire les végétaux.

- Faire réécouter la 2^{ème} question:

«Tu sais combien d'espèces sont menacées en France?»

- Faire travailler l'intonation de cette question qui exprime l'inquiétude de Louis.

«Tu sais combien d'espèces sont menacées en France?»
L'expression «tu sais» sert à attirer l'attention de Farkhod. Écoutez! Répétez! «tu sais ...»

Louis n'attend pas de réponse de la part de Farkhod. Il donne lui-même la réponse.

Écoutez! Répétez! «Tu sais combien ...?»

Faire jouer cette scène.

Activité de repérage d'un mot:

- Écoutez cette liste d'animaux = *des oiseaux, des insectes, des rongeurs, des poissons, la tortue européenne, le loup, l'ours... répétez après moi «des oiseaux, des rongeurs, des insectes, etc...»*
Lequel de ces animaux n'est pas dans le dialogue?

Faire réécouter le dialogue: *ce sont les poissons.*

Livre ouvert questionner les élèves; *quels sont les animaux en voie de disparition?*

Faire répondre aux questions.

De quoi parlent-ils?

Ils parlent de la protection de l'environnement.

Quels mots nous indiquent que nos deux amis sont des défenseurs de la nature?

«Quelle horreur! Il faut absolument protéger l'environnement et la diversité du vivant».

Dans ce dialogue, deux animaux peuvent faire peur aux gens. Lesquels?

Le loup et l'ours.

Et vous, est-ce que cela vous fera peur? Avez-vous peur d'autres animaux?

Livre fermé ou livre ouvert, (cela n'a pas d'importance, l'essentiel étant de varier les activités proposées aux élèves)

Production orale s'appuyant sur le dialogue.

Attirer l'attention des élèves sur certains points phoniques du dialogue: le rythme, l'intonation, la mélodie, un son, une suite de sons, etc... en fonction des connaissances ou des difficultés de vos élèves et de ce que vous voulez leur faire apprendre.

Faire écouter les différentes intonations qui marquent la curiosité, l'inquiétude, la surprise, etc...

Les faire répéter, puis jouer ce passage du dialogue avec la bonne intonation!

Production orale: répondre aux questions.

■ Compréhension écrite, texte page 78.

Savez-vous que ...

Lecture pour s'informer.

Donner à lire à la maison. Les élèves peuvent chercher des documents authentiques en relation avec le sujet présenté et les apporter en classe pour discussion.

Ils doivent utiliser le dictionnaire de français ou de langue maternelle pour trouver la réponse à la question posée.

■ Grammaire. Emploi de la construction «faillir + infinitif», page 79

Conseils généraux (pour toutes les leçons)

Pour faire de la grammaire avec les élèves, prendre son temps. Donner des exemples: vous devez réfléchir aux exemples que vous allez donner à vos élèves en fonction de leurs connaissances et de leur capacités de compréhension.

Varié les activités grammaticales.

Remplacer les structures grammaticales dans des situations vraies, chaque fois que cela est possible.

Ne pas déconnecter la grammaire de la communication.

- Après avoir expliqué l'emploi et la sémantique de la construction «faillir + infinitif», demander aux élèves de rechercher les exemples avec «faillir + infinitif» dans le texte et de les écrire sur le cahier.

- Faire composer des phrases contenant la construction «faillir + infinitif» pour vérifier la compréhension des élèves.

C'est à vous de donner des modèles:

Nous avons failli réussir (= Nous avons presque réussi)

J'ai failli mourir etc.

■ Emploi de l'adjectif indéfini «tel / telle», page 79

- Après les premières explications de l'emploi et de la sémantique de l'adjectif indéfini «tel / telle», demander aux élèves de composer des exemples avec l'adjectif indéfini «tel / telle» en fonction d'attribut.

• Attirer l'attention des élèves sur l'accord de l'adjectif indéfini «tel / telle».

Telle, telle, telle, telle, telle-telle,
Tel-tel, telle-tel, tel, tel (telle) – tel (telle).

Corrigés, page 80.

Ex: 5. L'auteur dit ce qu'il pense de la neige, il précise ses avantages et inconvénients.

Ex: 6. a) frais
b) magnifique
c) ordinaire
d) hautes

Ex: 7. Tell, telle, telle,

Objectifs

<p>Thème: L'eau c'est la vie: la mer d'Aral.</p> <p>Actes de communication: S'informer sur le rôle de l'eau dans la vie de l'homme. Savoir exprimer sa colère. Savoir dire les pourcentages. Construire une argumentation pour défendre quelque chose.</p>	<p>Mots et expressions: La gestion de l'eau, lexique thématique.</p> <p>Grammaire: Exprimer le but par le subjonctif. Révision du subjonctif: que je fasse, qu'il aille, qu'il puisse...</p>
<p>Contenu culturel: La journée mondiale de l'eau. La défense de la mer d'Aral. La santé publique «L'eau c'est la vie!»</p>	

■ Déroulement de la leçon.

Livre fermé. Compréhension orale.

Découverte du dialogue, page 81.

Demander aux élèves d'écouter le dialogue et de repérer comment Farkhod et Louis expriment leur colère.

(cf. leçons 1, 2, 3)

Reprendre le même type d'activités.

ATTENTION!

à la prononciation des%: 80% = quatre-vingts pour cent.

■ Production orale..

De quoi parlent-ils?

Livre ouvert ou livre fermé, faire répondre aux questions.

(cf. leçons 1, 2, 3).

■ Compréhension écrite

Lecture du texte, page 82.

Exploiter le texte comme dans les leçons 1, 2, 3, 4, 5, en fonction de l'intérêt de vos élèves, et de ce que vous voulez qu'ils apprennent

■ **Savez vous que ...**

Exploiter comme dans les leçons précédentes. Travailler à la maison etc...

■ **Grammaire, page 83**

Exprimer le but par le subjonctif.

• Réviser la formation du présent du subjonctif des verbes du 1^{er}, du II^{ème} et du III^{ème} groupes.

Donner des modèles:

... que j'applaudisses

... que tu applaudisses

... qu'il applaudisse

... que nous applaudissions

... que vous applaudissiez

... qu'ils applaudissent etc.

Les élèves peuvent utiliser la conjugaison des verbes donnés à la fin du livre de l'élève.

- Faire relever des phrases contenant le subjonctif dans le texte.
- Faire poser la question qui permet d'employer le subjonctif dans la subordonnée circonstancielle de but.
- Pour compléter l'activité, demander aux élèves d'autres moyens d'expression du but.

Corrigés, page 84

Ex: 1, 2 (libres réponses)

Ex: 3. Viennent, comprennent, soient, viennent, gagne.

Ex: 4. pour qu'il la comprenne, pour que tu finisses ton travail, pour qu'il arrive à temps à la conférence, pour que vous soyez au courant de ce problème, pour que son fils se rétablisse.

Objectifs

Thème: Les Français et l'environnement.	Mots et expressions: La poubelle, empoisonne, la boue.
Actes de communication: Echanger des opinions sur la protection de l'environnement. Savoir lire des dates en français.	Grammaire: Les verbes personnels employés impersonnellement.
Contenu culturel: La France lutte contre les changements climatiques.	

■ Déroulement de la leçon

Découverte du dialogue à livre fermé, page 85.

1. Avant de faire écouter le dialogue demander aux élèves de lire ces dates que vous écrivez au tableau dans le désordre:

En 1120 = en / mil / cent vingt / ou en onze cent / vingt

En 1780 = en / mil / sept cent / quatre – vingts ou en dix – sept cent / quatre vingts.

En 1884 = en / mil / huit cent / quatre – vingt quatre ou en dix huit cent / quatre vingt quatre.

Attirer l'attention des élèves sur les deux lectures possibles 1780, 1884, 1120

– Faire écouter le dialogue, demander aux élèves de remettre ces dates dans l'ordre et de repérer quel personnage est associé à ces dates:

1120 – Louis Philippe, roi de France;

1780 – Interdiction aux Parisiens;

1884 – Monsieur Poubelle, le préfet de la Seine.

Il va y avoir une correction mutuelle de la part des élèves.

– Faire compléter l'association de dates / personnages, en faisant réécouter une 3^e fois le dialogue.

Ouvrir les livres et poser la question: quels sont les personnages associés à ces dates?

Expliquer pourquoi. Les élèves cherchent les éléments de la réponse en relisant le dialogue.

■ De quoi parlent-ils?

Demander aux élèves de chercher les mots et de les énumérer
Corriger la prononciation.

Énumération lexicale qui parle de la saleté:

La boue, la puanteur, les éboueurs, les ordures, la poubelle, le dépôt des ordures.

- En profiter pour faire une révision sur les catégories lexicales comme dans les leçons précédentes.

Boue, la boue, boueux, boueuse, un éboueur (celui qui ramasse les ordures), une éboueuse (ce métier n'est pas un métier de femme en France. Pourquoi? parce que c'est un travail de nuit et que la législation française interdit le travail de nuit aux femmes, sauf quelques rares professions comme: médecin ou infirmière).

Énumération lexicale qui parle de la propreté:

La propreté, proprement, propre, malpropre (construit sur l'exemple heureux / malheureux).

Les élèves peuvent construire ce tableau lexical à la maison (cf. leçons 1, 2, 3).

la bonne, propre, propreté, balaie (la rue), poubelle.

■ Compréhension écrite, texte page 86.

Les Français luttent contre la pollution de l'environnement.

• Information culturelle pour le professeur.

Le slogan publicitaire qui lutte contre la pollution à Paris:

«Paris pollue, Paris embouteille, Paris libéré... par le vélo!»

Il est directement inspiré d'une célèbre phrase du Général de Gaulle en 1945.

Paris était «pollué» par les Allemands.

Vous pouvez expliquer ce texte aux élèves dans la langue maternelle. Ils peuvent le traduire.

• Faire travailler le texte comme dans les leçons 1, 2, 3, 4, 5:

Choisir une phrase simple / une phrase complexe, l'analyser, la reproduire, changer des mots dans une phrase, observer l'orthographe...

Production écrite.

Imaginer la scène décrite dans la dernière phrase du texte:

«Si vous êtes arrêté par la police et que votre voiture n'est pas conformé, vous avez une amende».

Demander aux élèves de construire un dialogue entre l'automobiliste et le policier, en une dizaine de lignes:

– L'un argumente sur son manque de temps, il est pressé (l'automobiliste)

– L'autre argumente sur la pollution atmosphérique (le policier).

■ Savez-vous que..., page 86.

Travail à la maison.

Demander aux élèves de lire les informations et de chercher des documents authentiques sur ce sujet.

Question: A quoi peut bien servir un «parti écologique» dans un pays?

■ Grammaire, page 87

Les verbes personnels employés impersonnellement.

• Après avoir expliqué les cas de l'emploi des verbes personnels employés impersonnellement, demander aux élèves d'imaginer des phrases avec les verbes personnels employés impersonnellement.

• Attirer l'attention des élèves sur l'emploi impersonnel des verbes, transitifs et intransitifs.

• Expliquer aux élèves que dans le cas de l'emploi des verbes personnels comme verbes impersonnels l'attention est attirée sur l'action.

Exemple: Il est parti trois trains dans cette direction.

Corrigés, page 88.

Ex 1: *Quelle est la différence entre: un parc et un square?*

Dans un parc il y a des manèges: carrousels, balangoires, tobogans, petites voitures à pédales ...

Dans un parc il y a souvent un lac ou des bassins en plein air.

Il y a un cinéma, une scène pour les spectacles, en français on dit un «théâtre de verdure».

Dans un square il n'y a que des bancs pour s'asseoir et lire un livre.

Quelquefois il y a un petit bistrot.
Le jardin potager / Le jardin public.
Les légumes poussent dans le jardin potager.
On se promène dans un jardin public.
Etc ...

Ex: 2 (libres réponses)

Ex: 3. Faites une affiche. six mesures à prendre pour préserver l'environnement dans votre collège.

Exemple:

1. Ne pas jeter de sacs plastiques dans la cour.
 2. Ne pas piétiner les fleurs.
 3. Ne pas cracher des chewing-gums en classe.
 4. Ne pas les jeter partout.
 5. Ne pas crier dans les couloirs.
 6. Ne pas casser les vitres avec des cailloux.
- Les élèves peuvent continuer cette liste d'interdictions.

Ex: 4. Conseillez à vos copains ce qu'il faut, ce qu'il ne faut pas faire.

Ils peuvent utiliser d'autres verbes à la forme impersonnelle.
Il faut traverser la rue au passage clouté.
Il est conseillé d'aider les gens âgés à traverser la rue.
Il est interdit de cracher les chewing-gums par terre. Etc...

Ex: 5. (libres réponses)

Ex: 6. polluer – salir
construire – démolir
interdire – permettre

Ex: 7. Il est interdit de se lever pendant le décollage.
Il est passé deux chevaux par ici.
Il m'est venu une idée.
Il court des bruits bizarres.
Il est fortement déconseillé de partir en vacances le 1^{er} août.
Il suffit de faire attention pour ne pas glisser.

- Ex: 8.** 1 – adjectif indéfini
2 – adjectif indéfini
3 – adjectif indéfini
4 – pronom indéfini
5 – pronom indéfini
6 – pronom indéfini

Objectifs

<p>Thème: Comment protéger la nature?</p> <p>Actes de communication: Echanger des opinions sur la protection de la nature (suite)</p>	<p>Mots et expressions: L'élévation de la température, les perturbations climatiques, être en danger, le mélange.</p> <p>Grammaire: Emploi de «si» pour exprimer la relation entre deux propositions: «si ... alors».</p>
<p>Contenu culturel: «Les changements climatiques sur la terre dûs à l'activité humaine».</p>	

■ **Déroulement de la leçon**

Situation: rappeler aux élèves la situation de départ: Farkhod et Nodira sont allés en France. Ils ont découvert l'environnement, la nature française. Certaines choses les ont frappés.

Nous avons parlé des «Ecolos» et des «Verts» dans la leçon précédente.

■ **Compréhension orale. Découverte du dialogue. Livre fermé, page 89.**

- Avant de faire écouter le dialogue, bien préciser aux élèves la situation de départ:

- Farkhod et Nodira ont passé des vacances en France. Beaucoup de choses les ont étonnés.

- Souvenez – vous de ce que dit Farkhod à Héléne, au début du dialogue précédent:

«*Héléne, on a l'impression qu'en France tout est propre!*»
Faire répéter cette phrase avec la bonne intonation de surprise et d'admiration.

Continuer: «Il y a des fleurs partout. Comment font les Français pour protéger aussi bien leur environnement?»

Faire écouter, faire répéter.

Puis faire écouter le nouveau dialogue en demandant de repérer le nom du parti politique qui s'occupe de l'écologie.

Ces les «Ecolos», «Les Verts»

Expliquer: Ecolos, abréviation de «écologistes»

Les Verts = les gens qui appartiennent à ce parti politique sont appelés les «Verts» parce que la couleur verte représente la nature. «Les Verts» défendent l'environnement.

Travailler l'intonation de ces phrases. Apprendre à marquer évidence Oui, bien sûr!» insister sur **bien sur**. Faire écouter, répéter

Apprendre à marquer le temps de la réflexion: «Et bien /par exemple /quand/».

Puis écrire au tableau ces sept débuts de phrases extraites du dialogue dans le désordre, les faire lire avec la bonne intonation:

Oui, bien sûr!

Et bien par exemple quand...

Oui, l'utilisation des combustibles naturels...

Et en plus, quand...

Oui, tout le monde est d'accord...

Heureusement que...

C'est bien!

Relire le dialogue, les élèves écoutent et reclassent les phrases dans l'ordre ou ils les entendent.

Correction collective.

■ De quoi parlent-ils

«Marée noire» = la marée c'est le mouvement de la mer quand la mer monte, l'eau de la mer arrive jusqu'à la plage.

Quand la mer descend, l'eau de la mer s'en va au large. Il n'y a plus d'eau sur la plage.

Pourquoi dit-on «marée noire»? Est-ce que l'eau est de couleur noire?

Non.

Relire la phrase du dialogue: pourquoi la marée est noire?

– C'est la couleur du pétrole.

Le pétrolier est cassé (le bateau qui transporte le pétrole)

Le pétrolier est accidenté.

N'oubliez pas de faire faire les mêmes exercices que dans les leçons précédentes sur le tableau lexical:

Pétrole / pétrolier / pétrolière / Pétrolierie / compagnie petroliere etc. Accident / accidenter / accidente / etc.

«effet de serre» est un terme technique des scientifiques qui veut dire que les gaz d'échappement des voitures et des usines forment comme une serre (traduire ce mot –) autour de la terre.

Alors l'air se rechauffe, la glace des poles et des glaciers fondent, le niveau des mers monte. C'est une veritable catastrophe.

«L'effet de serre» est une veritable catastrophe écologique. «Déforêtation», montrer aux élèves la formation de ce mot: forêt-e-l'accent.

«Déforêtation» vient du mot «fôrêt». L'accent circonflexe sur le «e» remplace un «s» (cette règle vient du latin) de = enlever, supprimer

de = forêtation = enlever des forêts. Les détruire ..., les brûler, faire de la pate à papier. Quand on enlève les arbres de la forêt, les eaux de pluie creusent la terre. La secheresse s'installe.

Il faut lutter contre la déforêtation.

■ Compréhension écrite, texte page 90. Le rechauffement de la terre est lié à l'activité humaine.

Lire le texte. Calculer quelle etait la t° moyenne de la terre en **1995**. Laisser calculer les élèves – on peut faire la soustraction au tableau.

$$\begin{array}{r} _15^{\circ}, 00 \\ \underline{\quad 0, 18^{\circ}} \\ 14^{\circ}, 82 \end{array}$$

Faire dire à haute voix le calcul de la soustraction pour réviser les chiffres en français.

Quinze degrés centigrades

Moins zéro degré virgule dix-huit

Egale quatorze degrés virgule quatre-vingt-deux

• Relire le texte et demander aux élèves de relire la phrase qui marque comme lutter contre le rechauffemeht de la planète.

«On peut donc combattre en économisant l'énergie fossile et en dévolpement les énergies renouvelables». Remplacer le pronom **la** par le nom correspondant.

On peut combattre la hausse de température, la = hausse de température.

- **Questions:**

1) Pourquoi d'après vous tous les pays ne pourront pas s'adapter à ce changement climatique?

2) Pourquoi les inégalités entre pays riches et pays pauvres vont augmenter?

- Pour répondre, les élèves doivent lire le tableau sur les sources d'énergie, réfléchir et élaborer une liste des causes par écrit.

- Faire ce travail en groupe (élaboration de la liste des causes).

■ **Liste des causes.**

1 – par manque de ressources naturelles.

2 – par manque de ressources financières.

3 – parce qu'il y a trop de population.

4 – par manque de moyens techniques.

5 – par manque de scientifiques.

etc ...

Accepter toutes les réponses.. Les reformuler avant de les écrire pour les afficher.

■ **Savez-vous que**

- Proposer aux élèves de faire cette partie de la leçon à la maison en recherchant et en ajoutant les renseignements supplémentaires pour en parler en classe. On peut organiser ce travail sous forme de questions-réponses..

■ **Grammaire, page 91**

Emploi de **si** pour exprimer la relation entre deux propositions.

1. Demander aux élèves de lire la 1^{ère} partie de la leçon de grammaire (vous avez appris que...)

- Prendre son temps, montrer, expliquer (cf. conseils généraux sur la grammaire des leçons 1, 2, 3)

- Lire l'exemple. Montrer les verbes, dire à quel temps ils sont, etc... Faire répéter la règle.

2. Faire lire ce tableau qui reprend d'autres usages de **si + présent** et vérifier que les élèves comprennent bien ces situations de communication:

Donner un conseil: **je te conseille de ...**

Faire une mise en garde: **il faut ou faire attention ou il ne faut pas**

Faire une demande: **dites-moi s.v.p., prevenez-moi ... n'oubliez pas de...**

3. Comment réduire la pollution et protéger son environnement?

• Observer, lire, expliquer, prendre son temps. Vous pouvez écrire au tableau. Les élèves peuvent recopier.

Exprimer un conseil: A chaque fois, faire relire la phrase
Réponses.:

– Si vous ne prenez pas votre voiture, vous réduirez la pollution et vous protégerez l'environnement.

– Si vous diminuez votre consommation d'essence, vous réduirez la pollution.

– Si vous prenez les transports en commun, vous réduirez la pollution.

Exprimer un constat – faire lire les phrases et analyser les verbes. Exprimer une mise en garde:

– **Si** l'activité humaine continue à augmenter, les catastrophes climatiques seront inévitables.

Demander aux élèves de chercher et d'écrire deux autres phrases qui expriment la mise en garde.

Exprimer une demande: Faire lire: **Si ...** prevenez l'association
Si...

Si...

4. Faire lire et compléter les phrases en choisissant parmi les trois positions s'il y a une inondation.

Réponses: s'il y a une inondation ... S'il y a ... S'il y a ...

Corrigés, page 92.

Ex: 1, 2, 3 (libres réponses)

Ex: 4. Si tout le monde **le veut**, on pourra sauvegarder la nature. Si les enfants le veulent, ils **pourront** jouer dans le jardin. S'il **neige**, les enfants seront bien contents.

Si vous me téléphonez, je **viendrai** chez vous avec plaisir.

Ex: 5. Si j'ai le temps, **j'irai avec toi à la bibliothèque.**

Si vous respectez les règles de bonne conduite, vous **serez aimé(s) de tout le monde.**

Le maître sera content si les élèves **répondent à toutes ses questions.**

Tu ne pourras pas acheter ces livres si ta mère **ne le permet pas.**

Evaluation. Parcours III (Corrigés). Exercices complémentaires.

Ex: 4

1. Quatre soldats partent par ce train.
2. Trois verres manqueront pour le déjeuner.
3. On défend de se pencher au – dehors.
4. Plus de brioches se vendraient, si elles étaient moins chères.
5. Deux chiens, trois cyclistes et quatre piétons passent.
6. Des étrangers arrivent.
7. On conseille de se taire.

Objectifs

<p>Thème: Mass Médias Qu'est-ce que c'est que les médias?</p> <p>Actes de communication: Engager une discussion sur les médias. Savoir conduire une interview radiophonique: ouverture / fermeture.</p>	<p>Mots et expressions: Les Médias, mass média, diffuser les bulletins d'information, la presse écrite et parlée, falsifier, les multimédias, la médiatheque.</p> <p>Grammaire: Différentes formes de titres des journaux et des revues.</p>
<p>Contenu culturel: Invention de T. S. F (Télégraphe sans fil).</p>	

■ Déroulement de la leçon. Dialogue, page 108.

Découverte du dialogue. Livre fermé.

Règles de l'interview.

- Comme il s'agit d'une interview, faire repérer l'alternance des questions / réponses.

- Faire repérer comment débute l'interview.

Comment elle finit.

Une interview à la radio, est-ce long?

Est-ce court?

- Chronométrer l'interview de M. Leroux par M. Karimov.

Pourquoi est-ce court? Parce qu'à la radio, les émissions ne durent pas longtemps.

- Se mettre à la place des auditeurs.

Faire trouver les neuf phrases simples du dialogue.

Les écrire au tableau. Les analyser. Chercher le verbe conjugué, le nombre de mots. Quelle est la phrase la plus longue?

Quelle est la plus courte?

Y a-t-il des phrases interrogatives? Affirmatives? Négatives?

■ Savez-vous que ...

• Demander aux élèves de lire à la maison le petit texte sur Thomas Edison et de chercher les réponses aux questions. Thomas Edison est américain.

– Les inventions sont: le phonographe, le microphone, le télégraphe et d'autres.

Ils peuvent apporter des documents authentiques pour les présenter et discuter en classe.

■ **Grammaire. L'usage des articles définis et indéfinis. De différentes formes de titres des journaux et des articles.**

Prendre son temps – Ne pas se dépêcher.

Observez l'emploi de l'article défini dans les titres des journaux, des magazines, des revues.

Le Monde	Le journal de Saint Denis	La Marseillaise
Libération	Info matin	Ouest-France

On dit: le journal Le Monde, le journal de Saint Denis, le journal La Marseillaise, le journal Libération, le journal Info Matin, le journal Ouest-France

A vous! Le journal ... (Le Canard enchaîné, L'Equipe, Le Figaro, l'Humanité).

La revue ... (Elle, Marie Claire, L'événement du Jeudi).

Le magazine ... (L'Express, Sciences et Vie, Télérama).

Observez: Activité 5. Lisez le texte et dites quel article accompagne le mot journal.

On dit: acheter un journal, lire le journal, jeter le journal, ouvrir le journal à la page.

Objectifs

<p>Thème: Quel journal lisez-vous?</p> <p>Actes de communication: être passionné par...s'abonner, posséder qch, présenter des informations, donner des informations, regrouper des informations.</p>	<p>Mots et expressions: Quotidien, hebdomadaire, mensuel, «la Une», «les brèves». Journal en noir et blanc, le magazine en couleurs, la presse féminine, une rubrique.</p> <p>Grammaire: Titres des articles (suite).</p>
<p>Contenu culturel: «Theophraste Renaudot, ancêtre de tous les journalistes français.»</p>	

■ **Déroulement de la leçon.**

Compréhension orale. Dialogue, page 112.

- Faire entrer les élèves dans la situation où se déroule le dialogue.
- Proposer aux élèves de lire ce dialogue attentivement (on travaille par deux). Après la lecture silencieuse les élèves se posent des questions. Le professeur guide leur travail en laissant un temps suffisant avant de dialoguer.
- Le professeur accepte toutes les réponses des élèves en les encourageant (C'est bien! Bravo! Tu as raison! Tu as bien répondu! Ah, tu sais beaucoup de choses dans ce domaine! C'est très, très bien!...)
- Demander aux élèves: «Quel est votre journal préféré? Pourquoi? Argumentez votre choix!»

■ **Compréhension écrite, texte page 113.**

- Il est recommandé de commencer le travail sur le texte par une lecture silencieuse des élèves (ils peuvent lire le texte 2–3 fois).
- Après la lecture du texte demander aux élèves de dire de quoi il s'agit dans ce texte (des journaux, des magazines, leur format, couleurs, photos...etc).

- Demander aux élèves comment est regroupée la presse (presse quotidienne, hebdomadaire, mensuelle, pour les jeunes... etc)
- Proposer aux élèves de choisir un journal (une revue) et d'en parler en détail. Ce travail pourra être fait à la maison et recopié sur le cahier de travail de l'élève.

■ Travail sur le lexique

La presse peut être: parlée, écrite, hebdomadaire, quotidienne mensuelle

La presse parlée, c'est la radio, la télé ... etc.

La presse écrite, ce sont les journaux, les magazines ... etc.

Journal – journaliste-journalisme-journalistique (famille de mots)

- Proposer aux élèves de composer des phrases sur le lexique appris et les écrire sur leur cahier de travail.

■ Savez-vous que...

Savoir parler de l'ancêtre de *tous* les journalistes français. Les élèves cherchent toujours (l'information supplémentaire dans de grands dictionnaires encyclopédiques).

■ Grammaire

- On continue à travailler sur les titres des journaux, des revues et des articles.
 - Faire observer les titres de quelques articles, de journaux français (ceux qui sont dans le livre de l'élève ou le professeur peut les apporter lui-même).
 - Attirer l'attention des élèves sur le caractère gras des articles et demander aux élèves de déchiffrer leur sens.
 - Faire parler de leur sémantique: s'ils sont incomplets ou ambigus.
 - Faire trouver dans des journaux (français, ouzbeks, russes) des articles aux titres incomplets ou ambigus et les faire commenter.

Objectifs

<p>Thème: Comment trouvez-vous cette revue?</p> <p>Actes de communication: Parcourir, distraire, paraître, dénoncer, se moquer de...</p>	<p>Mots et expressions: Coquette, articles de beauté (de mode, ...), horoscope, intelligent (e).</p> <p>Grammaire: Phrase simple, phrase complexe (Révision).</p>
<p>Contenu culturel: La bibliothèque du Centre Georges Pompidou à Paris.</p>	

■ **Déroulement de la leçon.**

Découverte du dialogue, page 116. Livre fermé.

Avant de commencer, présenter la situation: «Une dispute» aux élèves: qui parle? De quoi parlent-ils? Écoutez bien!

Faire écouter le dialogue en demandant aux élèves de repérer les 3 phrases dans lesquelles Louis se moque d'Hélène.

Vérifier les réponses des élèves en faisant réécouter le dialogue / des morceaux du dialogue /

Faire faire le travail sur l'intonation: écouter / répéter

«Tiens, tu lis quoi encore, aujourd'hui?!»

«Cela ne m'étonne pas!»

«Ma pauvre Hélène»

Ton mécontent:

«Et alors, cela te dérange?»

Faire réécouter le dialogue une 3^{ème} fois – les élèves vont bien reconnaître les phrases précédentes, ils peuvent parler en même temps que vous.

Demander de repérer les noms des revues dont parlent Louis et Hélène:

«Maries Claire», «Sciences et vie», «Fan va tourmouche», «Saodat».

Faire jouer le dialogue en insistant bien sur la dispute.

De quoi parlent-ils?

Réponse: Louis n'aime pas la revue que lit Hélène parce qu'il ne la trouve pas sérieuse

- Parce que c'est une revue de mode et de beauté.
- Parce que c'est une revue de filles / féminine.
- Parce qu'elle parle de ...
- etc ...

Qu'est-ce qu'on peut lire dans la revue d'Hélène?

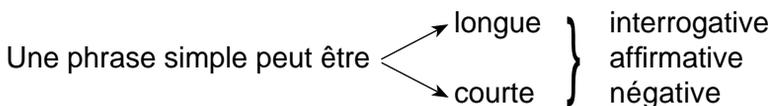
«Dedans il y a des articles de beauté, des articles de mode, des recettes: de cuisine, des reportages sur les artistes, des photos de mannequins, l'horoscope...»

«Dedans il y a des articles scientifiques, des reportages géographiques, des statistiques, des tableaux, des schémas, des photos, des définitions scientifiques, des conseils pour défendre la planète etc...»

■ Grammaire

• On continue à travailler sur le thème «Phrase simple. Phrase complexe».

• Organiser une lecture silencieuse des phrases données dans cette leçon du manuel. Observer attentivement les exemples donnés et analysés. Le professeur aide toujours les élèves à comprendre le sujet traité. L'analyse et l'observation des exemples cités permettront aux élèves de comprendre que:



• Faire chercher et trouver des exemples dans le dialogue et dans le texte de cette leçon du manuel.

Exemple:

Le Journal «Khalk sauzi» est un quotidien (6 mots: insuffisant)

Le journal «Khalk sauzi» est un quotidien ouzbekistanais, publié à Tachkent. (10 mots, Très bien!).

Corrigés 1. A vous! Enrichir une phrase simple.

1. Les hommes ont inventé l'écriture.
2. Après le geste et la parole, les hommes ont inventé l'écriture.
3. Après le geste et la parole les hommes ont inventé l'écriture, vers 4000 avant Jesus Christ.

Prendre son temps – Ne pas se dépêcher.

Corrigés 2. Phrases simples du dialogue:

1. Elle est apparue dans les années 50.
2. En français il faut dire «médias».
3. On dit «médias» avec un «s» et un média, au singulier sans «s».
4. Ce sont les moyens de communication avec le public.
5. Les médias permettent de diffuser l'information sous forme d'images, de textes, de videogrammes à travers la presse, la radio, la télé, l'ordinateur...
6. Sur France Inter il y a des bulletins d'information toutes les heures.
7. Et la presse, comment appelez-vous ce type d'information?
8. Quel est le sujet de votre chronique de demain matin?
9. Et bien, je vais justement parler du rôle des médias dans notre société.

ATTENTION!

Les élèves doivent comprendre qu'une phrase simple peut prendre des formes variées.

ATTENTION!

Vous devez les entraîner à ENRICHIR les phrases simples comme du début de la leçon de grammaire à l'oral et à l'écrit.

■ **Vérifiez vos connaissances.**

Jeu de rôles: On écoute la radio.

1^{er} rôle: un journaliste qui donne des informations à la radio (un élève).

2^{ème} rôle – les auditeurs (le reste de la classe)

AVANT de commencer à parler.

- Demander à tous les élèves de préparer par écrit une information en écrivant une phrase simple comme on a étudié en grammaire.

Exemple: la nuit dernière, à Tachkent, une petite fille de 8 ans a été assassinée, dans le parc Ouloubek.

Reunir toutes ces informations dans une boîte.

Le speaker prend trois informations au hasard pour lire le bulletin d'information (de 9h /10h /11 h ...) à ses camarades.

Les élèves écoutent et doivent remplir le tableau ci-dessous qui permet de bien comprendre le contenu de l'information.

Faire préparer le tableau avant de commencer le jeu et analyser la phrase simple de l'exemple.

Titre		
Lieu		
Personnages		
Evénements		

Exemples: Information politique.

«Hier à Tachkent la réunion solennelle consacrée – a l'ouverture de la session d'Oliy Majlis s'est déroulée en présence du président de la République»

Information sportive:

«L'équipe de football ...

Information culturelle ...

Information: fait - divers ...

Information: Internationale ...

Information: sur la France. Etc...

Objectifs

<p>Thème: J'allume la radio et j'écoute.</p> <p>Actes de communication: Allumer et écouter la radio, faire un exposé, faire partie de ..., avoir le choix, inaugurer.</p>	<p>Mots et expressions: Les principales sources d'information, «journal parle» magazine d'information, bulletins d'information</p> <p>Grammaire: La phrase complexe (suite).</p>
<p>Contenu culturel: NRJ= énergie-la radio destinée aux jeunes.</p>	

■ **Déroulement de la leçon.**

■ **Compréhension orale. Dialogue, page 120.**

• Le professeur lit le dialogue (ou on se sert de la cassette) en attirant l'attention des élèves sur:

- la prononciation des phrases interrogatives
- la lecture du pourcentage (dans le dialogue il y en a beaucoup)

• Après la première (ou la deuxième lecture) on propose aux élèves de dire ce qu'ils ont compris en écoutant ce dialogue, de quoi il s'agit dans ce dialogue, quels sont les personnages du dialogue, de quoi ils parlent.

• En cas de difficulté le professeur leur pose des questions pour les aider à répondre.

• Demander aux élèves de commenter le titre du dialogue «J'allume la radio et j'écoute» et de parler de la radio de leur pays (ville, village ... etc);

• A la fin du travail le professeur peut proposer aux élèves de composer un dialogue sur ce thème.

■ **Compréhension écrite, texte page 121.**

• Les élèves lisent silencieusement le texte **La Maison de «Radio France»** (une ou deux fois) en faisant attention à la lecture des chiffres.

• Après cette lecture les élèves doivent répondre aux questions sur le sujet du texte lu:

- Quand a été inaugurée la Maison de «Radio France»?
- Qu'est-ce que vous pouvez dire de «Radio France» comme d'une des premières entreprises culturelles françaises?
- Les noms de quelles radios françaises pouvez-vous nommer? (France Inter, France Info, France Bleu, France Musique...etc)
 - En se servant du lexique du texte lu les élèves doivent composer un petit récit sur la radio de leur pays (5–6 lignes) et le recopier sur leur cahier de travail.

■ **Savez-vous que...**

Faire parler les élèves de la radio, de ses émissions et surtout des émissions destinées aux jeunes de leur pays. Consulter d'autres sources d'information.

■ **Grammaire. Phrases complexes (suite).**

Les propositions coordonnées et juxtaposées.

Faire lire aux élèves les exemples donnés dans le manuel (dans la «Grammaire»), les faire analyser (sur les exemples écrits au tableau) Pour que les élèves comprennent mieux ce thème le professeur peut comparer «Phrase complexe», les propositions coordonnées et juxtaposées avec celles dans la langue maternelle des élèves. Et si c'est trop difficile, on peut l'expliquer aussi en langue maternelle.

Corrigés, page 123.

Ex 1.

Je préfère écouter les émissions de ...

France Infos, parce qu'on connaît les nouvelles politiques, on est informé sur tout. France Culture, parce j'aime le cinéma et les livres je découvre beaucoup de choses intéressantes. Antenne 2, parce qu'on a des dessins animés, on diffuse des films.

Ex 6.

– L'émission de télé va commencer, mais le poste de télé n'est pas allumé.

– Ce soir il n'y aura pas de film à la télé car Antenne 2 est en grève.

– Hélène n'aime pas la musique classique, donc elle n'écoute pas France Musique.

– Les Français regardent TF1 ou les Français regardent Antenne 2?

– Les jeunes Français écoutent NRJ mais ils écoutent aussi SKYROCK

Objectifs

<p>Thème: Les opinions des téléspectateurs</p> <p>Actes de communication: Mettre de bonne humeur, déclarer, s'achever par..., donner son opinion</p>	<p>Mots et expressions: Présentatrice, sciences et actualité, débats politiques, programmation</p> <p>Grammaire: La phrase complexe (suite): les subordonnées de temps.</p>
<p>Contenu culturel: Le jeu video.</p>	

■ **Déroulement de la leçon.**

■ **Compréhension orale. Dialogue, page 124.**

- Il est recommandé de commencer le travail sur le dialogue par son écoute. Le professeur le lit ou on écoute la cassette (2–3 fois)
 - Proposer aux élèves de dire ce qu'ils ont compris en écoutant ce dialogue. En cas de nécessité le professeur pose aux élèves des questions sur le sujet traité dans ce dialogue (ou ...? quand...? pourquoi ...?)
 - Pendant la lecture du dialogue exiger de bien lire (avec une bonne prononciation et une bonne intonation) les phrases comme: – Oui, bien sur, c'est normal! Exactement! C'est très sérieux! Ça a toujours existé, ces émissions! C'est nouveau! C'est super bien! (ce sont les phrases exclamatives!)
 - Après la lecture et la relecture, les élèves peuvent jouer ce dialogue.
 - Proposer aux élèves de parler des goûts de deux amis, Hélène et Louis. Est-ce que vous êtes de même avis? Parlez-en en classe.

■ **Compréhension écrite, texte page 125.**

- Faire lire le texte de la leçon et faire y réfléchir. Le texte est lu silencieusement.

- Proposer aux élèves de commenter le titre du texte – «Une fenêtre ouverte sur le monde».

- Demander aux élèves comment ils trouvent le titre du texte. Est-ce que vraiment la télé est une fenêtre ouverte sur le monde? Proposer aux élèves d'argumenter leur réponse (négative ou affirmative).

- Organiser un travail sur le lexique du texte:

- le petit déjeuner – déjeuner – le goûter- le dîner (les moments de la journée)

- être de bonne humeur, être de mauvaise humeur

- amateurs de télévision (de sport, de livres, ... etc)

- Proposer aux élèves d'écrire un court résumé du texte et de le recopier sur leur cahier de travail.

■ **Savez-vous que...**

En lisant «Savez-vous que...» les élèves prendront connaissance avec l'histoire des jeux vidéo et pourront parler du rôle de ces jeux à l'heure actuelle. Demander aux élèves de trouver plus d'informations sur ce sujet.

■ **Grammaire: Les subordonnées de temps.**

- Proposer de lire et d'observer le matériel présenté dans cette partie de la leçon.

- Faire écrire quelques subordonnées de temps qui seront observées et analysées. Après cette analyse on peut proposer aux élèves de relire le dialogue et le texte en cherchant les subordonnées de temps avec les 3 valeurs temporelles – la simultanéité, l'antériorité et la postériorité. Ils recopient ces phrases avec les subordonnées de temps sur leur cahier de travail.

■ **Corrigés, page 127.**

Ex 6.

1. Moi, je préfère les émissions satiriques sur «Canal plus». Sur «Canal plus» où on se moque de tout le monde.

2. Farkhod et Nodira écoutent des débats politiques. Ils sont très animés.

3. La présentatrice annonce le programme. J'aime beaucoup ce programme.

Objectifs

<p>Thème: Internet dans notre vie.</p> <p>Actes de communication: être connecté à..., se connecter, cliquer, être précis, naviguer.</p>	<p>Mots et expressions: Net en abrégé, utilisateur, clavier, souris</p> <p>Grammaire: L'opinion subjective.</p>
<p>Contenu culturel: Histoire d'Internet.</p>	

■ **Déroulement de la leçon.**

■ **Compréhension orale, page 128**

- Proposer aux élèves d'écouter, puis lire les renseignements sur Internet présentés au début de cette leçon.
- Permettre aux élèves de s'exprimer sur Internet dans leur langue maternelle pour que tout soit compréhensible aux élèves, y compris le lexique du thème.
- Après avoir tout expliqué, proposer aux élèves de s'exprimer sur ce sujet en français. Accepter toutes les réponses des élèves en les encourageant (C'est très bien! Oh, tu sais tout! Tu peux aider tes amis à travailler sur Internet! Bravo!)
- Maintenant demander aux élèves quelles sont les possibilités d'Internet.
- Rappeler aux élèves comment on appelle Internet en français. Ce sont «Les autoroutes de l'information».

■ **Compréhension écrite, texte page 129.**

- Laisser un temps suffisant pour que les élèves lisent ce texte et comprennent à quoi sert Internet. En cas de nécessité on peut s'exprimer en langue maternelle des élèves.
- Pour vérifier la compréhension des élèves, proposer de répondre à quelques questions:
 - Qu'est-ce que c'est Internet?

- De quels avantages d'Internet pouvez-vous parler?
 - Aimerez-vous avoir un ordinateur chez vous? Pourquoi?
- Expliquez-le à vos amis, à votre professeur.

■ **Savez-vous que...**

Proposer aux élèves de lire ces renseignements, d'en chercher d'autres pour enrichir leurs connaissances dans ce domaine car aujourd'hui Internet est devenu une source d'information indispensable (nécessaire).

■ **Grammaire: Opinion subjective.**

- Engager une conversation avec les élèves où on peut employer les expressions qui expriment le point de vue de celui qui parle (de ceux qui parlent).

– Nous devons faire ce travail ce soir. Il paraît difficile. A mon avis (selon moi), si tout le monde m'aide, nous pourrons le faire vite. Quant à moi, j'en suis sûr.

- Demander aux élèves de composer de petits récits (3–5 lignes) en employant des expressions citées sur la page de grammaire du manuel. Choisir la meilleure variante en ajoutant: Oh, c'est parfait! Tu as bien travaillé!

- Et puis on passé à «Vérifiez vos connaissances».

Objectifs

<p>Thème: Le français à la télé ouzbékistanaise.</p> <p>Actes de communication: Accorder un interview, suivre des émissions, toucher un problème, manquer de temps, satisfaire qn.</p>	<p>Mots et expressions: Nombre d'heures de diffusion, méthodes vidéo, tournage des émissions.</p> <p>Grammaire: La phrase complexe (suite): les subordonnées de cause.</p>
<p>Contenu culturel: La signature d'une convention entre Canal France International et la télévision ouzbékistanaise.</p>	

■ **Déroulement de la leçon.**

■ **Compréhension orale, interview d'une speakerine.**

Écouter l'enregistrement ou proposer aux élèves de lire cette interview. Les élèves travaillent par deux . Après la première (la deuxième) lecture faire parler les élèves des personnages de l'interview, du sujet de cette interview, des problèmes évoqués.

- Demander aux élèves s'ils suivent toujours l'émission de français à la télé ouzbékistanaise. Comment la trouvent-ils?

- Laisser les élèves s'exprimer librement. Accepter toutes leurs réponses.

- Demander aux élèves quelle émission de français ils aimeraient voir à la télé ouzbékistanaise et ce qu'ils peuvent proposer pour améliorer ces émissions:

- Imaginez que vous êtes speakerine (speakeur) des cours de français à la télé nationale ouzbékistanaise. Quelle programmation allez-vous présenter pour satisfaire tous les télécopains-spectateurs? Pensez-y sérieusement et parlez-en en classe à vos copains (copines).

■ **Compréhension écrite, texte page 133.**

- Faire une lecture individuelle et silencieuse du texte.
- Après la lecture du texte les élèves doivent s'exprimer sur son sujet en se posant des questions comme:

- depuis quand sont diffusés des cours de français à la télé ouzbékistanaise?
- comment se réalise cette émission?
- quel est le rôle de la télé ouzbékistanaise dans la diffusion du français en Ouzbékistan?
- est-ce que vous suivez toujours l'émission du dimanche matin «Parlez-vous français?». Votre opinion sur cette émission .

■ **Tableau lexical de:**

Répétition -répéter-répéteur-répéteur.-trice-répétitorat
 Tournage-tournant-tourné-tournée-tourner
 Régions-régional-régionalisme-
 Chansons-chansonner-chansonnette-chansonnier,-ère-chant-
 chantant-soirée chantante.

■ **Savez-vous que...**

- Les élèves travaillent eux-mêmes à la maison et cherchent de nouveaux renseignements sur la coopération entre CFI et la télévision ouzbékistanaise.
- Pour avoir plus de renseignements il est conseillé de s'adresser au service culturel et de coopération linguistique de l'ambassade de France à Tachkent.

■ **Grammaire.**

La phrase complexe (suite): Les subordonnées de cause.

- Proposer aux élèves de lire, d'observer et d'analyser les exemples sur les subordonnées de cause citées dans le manuel (le professeur les aide toujours).
- Rappeler aux élèves que les subordonnées de cause sont introduites par les conjonctions de cause (à cause de, pour, grâce à ...etc)
- Faire composer des exemples sur les subordonnées de cause en employant le lexique du dialogue et du texte de cette leçon.
- Demander aux élèves de composer un dialogue (on travaille par deux) en employant les phrases avec la subordonnée de cause.

Corrigés, page 135

Ex. 5

- Elle est absente à la leçon, peut-être est-elle malade.
- Il est malade, peut-être ne viendra-t-il pas à la soirée.
- Il était malade, peut-être est-t-il hospitalisé.
- Sont-ils déjà revenus? – Peut-être, je n'en suis pas sûr.

Précis grammatical

Ce précis grammatical présente toute la grammaire introduite dans les pages «grammaire» et permettra aux élèves d’avoir une idée d’ensemble des faits grammaticaux appris.

Les chiffres romains I, II, III, IV renvoient à l’Unité.

Les chiffres arabes 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 renvoient à la leçon.

Pour qualifier – caractériser (rappel de la 6^{ème} 1–2)

• Pour caractériser les personnes et les choses (I 1–3) les moyens de caractériser.

• **L’adjectif**: une jolie femme. Cette femme est jolie.

• **La construction avec préposition.**

Plusieurs organisations d’Etat s’occupent de la protection de l’environnement.

C’est un pays de l’Asie Centrale.

• **La construction détachée (l’opposition) (III. 1)**

Neil Armstrong, astronaute américain, est le premier homme à avoir marche sur la lune.

Hélène, collégienne de Paris, parle du problème de l’écologie.

• **La construction relative.**

Le pronom relatif (I 1–2)

La personne ou l’objet caractérise est:	
Sujet	Qui
Complément direct	Que
Complément indirect	Dont
Complément du nom	Dont
Complément de lieu	Où

C’est un livre **qui** est sur le système solaire. C’est ce livre **que** je t’ai prêté.

C’est ce livre **dont** je t’ai parlé. C’est ce livre **où** l’on parle du système solaire.

• **Comparatif (III 7)**

	plus ...		meilleurs
Il est	aussi ...	{ que }	→ bon
	moins ...		moins bon

La Terre est **plus** grande **que** la Lune. La Lune est **moins** grande **que** la Terre. Farkhod est **aussi** jeune **que** Louis.

- **Pour exprimer la possibilité (1–3)**

Il peut partir tôt. Il a la possibilité de partir tôt. Il est possible qu'il parte tôt.

- **Pour mettre en valeur**

A. pour montrer

- la phrase présentative: C'est... Ce sont... Voici ... Voilà ... C'est la maison de Pierre. Ce sont les cousins.

Voici Héléne et voilà Farkhod.

Les adjectifs et les pronoms démonstratifs. (1–4)

Ce livre – **cet** enfant. **Cette** robe.

Ces livres – **ces** enfants – **ces** robes.

- **Celui-ci – celui-là** (masc. sing.), **Ceux-ci – ceux-là** (masc. pl)

Celle-ci – celle-là (fem. sing), **Celles-ci – celles-la** (fern, pl)

Ceci – cela (ça): remplace un nom ou toute une proposition.

Ce: s'emploie avec un pronom relatif. Faites **ce** qui vous plaît. Et dans les expressions: c'est – **ce** n'est pas

B. pour mettre en valeur un élément de la phrase.

- **La transformation passive**

Paul achète ce tableau → Ce tableau **est** acheté **par** Paul.

- **Des verbes personnels employés impersonnellement.**

Trois élèves manquent aujourd'hui dans la classe → **Il manque** trois élèves aujourd'hui dans la classe.

- **Pour exprimer les relations**

- Juxtaposition des termes à l'intérieur d'une proposition (III 6)

Je vivais avec ma soeur, ma mère tout en haut de la vallée.

- Juxtaposition entre des propositions différentes (IV 4)

Je ne pouvais pas m'arrêter, je criais de plus en plus fort...

- Coordination dans une même proposition (III 6) et coordination entre des propositions sont indépendantes. (IV 4) Les conjonctions de coordination sont:

et (addition et liaison)

Farkhod **et** Héléne sont venus.

Le printemps vient **et** les fleurs s'épanouissent

ou (choix)

Tu prends du thé **ou** du café?

Tu restes **ou** tu pars?

mais (apposition)

La rue était bordée de petites, **mais** belles demeures.

L'avion de Paris devait atterrir à 8h10, **mais** le vol avait été annulé.

donc (conséquence)

Vous avez bien travaillé pendant toute l'année, **donc** vous devriez avoir de bonnes notes.

Tu as bien travaillé, **donc** tu seras récompensé.

car (cause)

Il y avait beaucoup de monde **car** c'était le jour du marché.

• **Subordination dans une même proposition.**

Il a acheté la voiture de Jacques. Voici Ludo, le fils d'un ami.

• **Subordination entre des propositions différentes.**

Il a dit que Pierre l'avait invité. (IV-5)

– Il a dit: principale

– que Pierre l'avait invité: subordonnée.

Les conjonctions de subordination: **que, quand, lorsque, bien que, alors que, pour que, afin que, parce que, comme, si, puisque**, etc...

• **pour exprimer la cause (II-1–IV-7)**

à cause de, grâce à ..., parce que, puisque, de peur que, de crainte que, comme, sous prétexte que

Pourquoi? Quelle est la cause de ...?

• **Pour exprimer le but (1–6)**

Pour que + subjonctif etc... ou Pour + infinitif

• **Pour exprimer la quantité (1–7 – III-1, 8)**

Adjectifs indéfinis
Tout – toute (toute la classe)
Tous – toutes (tous les élèves)
Chaque (chaque élève)
N'importe quel / quelle / quels / quelles
Aucun – aucune (aucun homme)a

- **Pour comparer (III-7)**

Comparaison (une égalité, une ressemblance): **comme, aussi bien que, de la même manière que.**

Substituer

- Les pronoms personnels (III-9)

Pour exprimer le temps

- Les temps des verbes

- **Pour exprimer une action au présent:**

- **le présent.** Il parle.
- le présent progressif (III-5): Il est en train de parler.

- **le futur:** Il parlera.

- le futur proche (III-5): Il va parler.
- le conditionnel présent (le futur dans le passé) (II-2). Il m'a dit qu'il partirait.

- **le passé:**

- le passé composé: Il est arrivé à 8 heures.
- l'imparfait (11-3) (action secondaire – action répétée-description): Il parlait tous les jours à la radio.
- Le plus-que-parfait (II-3): Louis avait disparu quand Hélène est rentrée.

L'emploi des temps dans le discours rapporté

- Relation d'un discours présent (II-4)
- Relation d'un discours passé (II-4)

Comment passer du doute à la certitude (IV-7)

Peut-être → sans doute → certainement.

Exercices supplémentaires

Ex.1 Mettez les pronoms qui conviennent.

- 1) Venez demain! ...m'est égal.
- 2) Viens aujourd'hui... important!
- 3) Ne t'enerve pas! ... ne sert à rien.
- 4) Il est obligé de manquer sa leçon demain; ...est en voysge.
- 5) ...n'est pas la peine d'y aller ce soir.
- 6) Il m'a posé toutes sortes de questions; ...m'a mis en colère et je lui ai répondu...ne te regarde pas.
- 7) Trouvons un appartement au Quartier latin, ... serait idéal!

Ex. 2 Le même devoir

- 1) La banque est déjà fermée; ... j'irai demain.
- 2) Les vacances, les enfants ne pensent que... .
- 3) Il a pasé deux semaines en Ouzbékistan... il a trouvé beaucoup d'amis.
- 4) Allons voir Michel à l'hôpital,
- 5) Commence à faire ton devoir

Ex. 3 Remplacez les groupes de mots soulignés par le pronom qui convient.

- 1) A Paris, on parle peu à ses amis.
- 2) J'ai expliqué au professeur pourquoi j'étais en retard.
- 3) Elle n'a pas demandé la permission à ses parents.
- 4) Le médecin enverra à la malade le résultat de ses analyses.
- 5) En France, le droit de vote a été accordé aux femmes en 1946.
- 6) Il a raconté cette histoire à tous ses amis.

Ex. 4 Complétez les phrases suivantes par l'adjectif démonstratif.

- 1) ...chanson était très populaire dans les années 1930.
- 2) Il est tard: dans ...cas-là je prendrai ma voiture.
- 3) «Quand votre fils rentre-t-il du voyage? – Il doit rentrer...jours-ci.
- 4) A ...âge un enfant a besoin du sommeil.
- 5) Achetez ...robe-là! Elle vous va très bien.
- 6) L'écrivain Colette avait une maison sur la Côte d'Azur: à ...époque-là, il y avait beaucoup de touristes que maintenant.

Ex. 5 Complétez les phrases suivantes par le pronom démonstratif qui convient:

- 1) J'entends une voix; c'est sans doute ...de Michel.
- 2) Laquelle de ces jupes préfères-tu? ...ou...?
- 3) Si vous voulez voir un bon spectacle, je vous conseille... .
- 4) Nous avons visité beaucoup de maisons avant d'acheter ...où nous sommes maintenant.
- 5) J'aime beaucoup les fruits, surtout...qui viennent de l'Ouzbékistan.
- 6) Personne ne savait ...qui s'était passé.

Ex. 6 Faites les phrases avec le pronom ce ou cela (ça).

- 1) Nous sommes en été, mais bientôt ... sera l'automne.

Ex. 7 Répondez aux questions suivantes ça employant le pronom qui convient:

- 1) Ressemblez-vous à votre mère?
- 2) Est-ce que votre famille vous manque?
- 3) Est-ce que ce film a plu à vos amis?
- 4) A votre avis, comment lui va ce manteau?
- 5) Cette heure de rendez-vous lui convient?
- 6) Ce jardin appartient-il encore à votre frère?
- 7) Est-ce que votre fils vous écrit souvent?
- 8) Est-ce que vous aimez vos amis d'école?

Ex. 8 Remplacez les groupes de mots soulignés par le pronom qui convient:

- 1) Donne-moi ton adresse!
- 2) Remettez lui ces documents de ma part!
- 3) Présentez votre passeport au douanier!
- 4) Montrez nous vos photos de vacances!
- 5) Ne vous lavez pas les cheveux avec ce shampoing! Il est de mauvaise qualité.

Ex. 9 Mettez les phrases suivantes à l'impératif affirmatif.

- 1) Vous nous raconterez votre séjour en Italie.
- 2) Vous lui achetez ce jouet.
- 3) Tu parleras de ce projet à tes parents.

- 4) Tu prêteras tes skis à ton amis.
- 5) Vous demanderez leur avis à vos collègues.
- 6) Vous me donnerez d'autres livres.

Ex. 10 Remplacez les groupes de mots soulignés par le pronom qui convient:

- 1) J'emmènerai les enfants à la piscine mercredi prochain.
- 2) Nous l'accompagneron à l'aéroport si tu veux.
- 3) Elle s'est inscrite à l'université Paris IV la semaine dernière.
- 4) Je m'intéresse beaucoup à l'archéologie.
- 5) Ma fille est gravement malade; nous la conduisons de fois par semaine à l'hôpital.

Ex. 11 Trouvez une question pour chacune de ces réponses.

- 1) Oui, je vais le lui dire.
- 2) Non, elle ne s'y est pas encore inscrite.
- 3) Vous pourrez les lui montrer demain.
- 4) Oui, j'en suis absolument sûr.
- 5) Oui, il l'est.
- 6) Si on m'en a déjà parlé.

Ex. 12 Complétez les phrases suivantes par «laquelle», «lequel», «lesquels» en faisant l'accord nécessaire:

Exemple: Vous qui avez vu tous les films de Fellini, lequel préférez-vous?

Celui que vous préférez

- 1) Il y a plusieurs restaurants grecs au Quartier latin.
... me conseilles-tu?
Celui que tu me conseilles.
- 2) Regarde ces deux robes?
...choisirais-tu?
Celle que tu choisirais.
- 3) Il y a beaucoup de monuments à Paris
...avez-vous visités?
Ceux que vous avez visités.
- 4) J'ai écouté tous les opéras de Verdi.
...veux-tu écouter?
Celui que tu as écouté.

Ex. 13 Mettez les phrases suivantes à la forme négative

- A) 1) J'ai envie de sortir ce soir.
2) Il a faim.
3) Paul rêve d'aller en France l'été prochain.
4) Partez tous les deux!
5) La réunion a commencé à l'heure.
6) Est-ce vrai?
7) Elle a terminé l'école secondaire.
8) Nous sommes revenus du théâtre assez tard.
- B) 1) Elle aime les animaux.
2) Il met du sucre dans son café.
3) Nous avons trouvé une voiture d'occasion à un prix intéressant.
4) C'est une très bonne cuisinière.
5) Ce sont des gens très sympathiques.
6) Avez-vous entendu les explications du guide?

Ex. 14 Imiter l'exemple suivant:

Il fume seulement des cigarettes brunes —→ Il ne fume que des cigarettes brunes.

- 1) Au petit déjeuner Alain a pris seulement du café.
- 2) Dans cette région, on cultive seulement des céréales.
- 3) Nous sommes arrivés seulement à minuit passée.
- 4) Il me reste seulement deux photos à prendre.
- 5) Paris-Lyon en TGV, ça prend seulement deux heures.
- 6) Ces boucles d'oreilles coûtent seulement 100 euros.

Ex. 15 Accordez le participe passé avec le complément d'objet direct si cela est nécessaire.

- 1) Ces livres, j' les ...ai déjà (lu).
- 2) Voici Claudine, je l'ai rencontré à la gare.
- 3) Nous avons écouté avec attention le projet qu'il nous a expliqué.
- 4) Matilde et Marie, je vous ai (aperçu) à l'église.
- 5) Comment trouves-tu la robe que j'ai (acheté)?
- 6) Quelles fautes avez-vous (fait) dans cette dictée?

Ex. 16 Mettre l'article défini ou l'article contracté:

- 1) L'entrée de ...hôtel est claire.
- 2) La situation de ...entreprise n'est pas bonne.
- 3) Le sommet de ...montagne est à deux mille mètres.
- 4) La réponse de ...directeur est positive.
- 5) Dans la voiture, la femme a mal à ...coeur
- 6) L'ingénieur est à ... étranger.
- 7) La visite de ...musée est intéressante.
- 8) Ma soeur est à ... hôpital.
- 9) Le ministre de ...Transport voyage beaucoup.
- 10) Les promeneurs vont à ..., pour le dimanche.
- 11) La statue est à ...centre de ...jardin.
- 12) L'avion passe à milieu de ...nuages.
- 13) Il a des bottes à ...pieds.
- 14) La boulangerie est en face de ...banque.
- 15) La fillette est à ...piscine.
- 16) Les uniformes de ...hôtesses sont élégants.
- 17) Nous sommes à la fin de ... année scolaire.
- 18) Notre maison se trouve à ...autre côté du théâtre.
- 19) Sa mère travaille à ...fabrique.
- 20) Le retour de mes parents est à ...mois de mai.

Ex. 17 Remplacez le complément par le pronom qui convient:

- 1) J'écoute ce chanteur.
- 2) Je parle à ce chanteur.
- 3) Il surveille les enfants.
- 4) Il répond aux enfants.
- 5) Elle regarde sa petite fille.
- 6) Elle sourit à sa petite fille.
- 7) Chaque jour, il voit des bateaux.
- 8) Il téléphone à ses parents.
- 9) Nous attendons notre professeur.
- 10) La mère aime beaucoup ses enfants.

Ex. 18 Ecrivez les verbes à l'impératif selon le modèle:

Il est obligatoire de payer ses impôts. —> Payez vos impôts!

- 1) Signer ses chèques.
- 2) Régler ses factures.
- 3) Composter son billet avant de monter dans le train.

- 4) Attacher sa ceinture de sécurité.
- 5) Traverser la rue dans le passage protégé.
- 6) Rouler à droite en France.
- 7) Obéir aux lois.
- 8) Revenir à la maison à temps.

Ex. 19 Pour devenir vieux rapidement:

- 1) Ne pas dormir plus de 3 heures par nuit.
- 2) Manger à n'importe quelle heure.
- 3) Boire beaucoup d'alcool.
- 4) Fumer.
- 5) Voir des films d'épouvante.
- 6) Etre toujours pressé.
- 7) Ne pas se reposer.
- 8) Ne jamais se détendre.
- 9) Suivre ces conseils et ...vous deviendrez très vite vieux!

Ex. 20 Ouvrez les parenthèses et s'il faut accordez les participes et écrivez l'exercice sur votre cahier de travail.

1) Nous avons (corrigé) toutes les fautes que nous avons (remarqué).

2) Hier, les professeurs français sont (arrivé) dans votre ville, nous les avons (invité) de visite, notre école.

3) Les vols (effectué) par les cosmonautes ont (joué) un rôle important dans la conquête du cosmos.

4) Elles se sont (arrêlé) à l'entrée du cinéma pour regarder des affiches.

5) Hier, nos parents sont (parti) pour Moscou, nous les avons (accompagné) à la gare.

6) Le célèbre savant Ibn-Sino a (consacré) toute sa vie à la science.

7) Grâce aux succès dans le développement de la science et de la technique on a (réalisé) les vols (cosmiques).

Ex. 21 Remplacez les points par les pronoms relatifs: qui, à qui, que, dont, où...

Dites cela au garçon ...est assis prêt de la fenêtre. Où sont les billets ...tu achetés? Je ne connais pas le camarade à ...vous avez donné mon cahier. L'emploi des temps ...vous avez écrit est très

chargé. L'école ... nous avons terminée se trouve dans la région de Boukhara. Le bâtiment ... nous habitons se trouve près du théâtre. Le camarade ... vous parlez est bien sérieux. Le dramaturge ... vous avez lu la comédie est célèbre.

Ex. 22 Remplacez les points par l'adjectif démonstratif et écrivez cet exercice sur le cahier de travail.

Model: Paul regarde une jeune fille; ...jeune fille est blonde.

—> *Paul regarde une jeune fille; cette jeune fille est blonde.*

- 1) Elle est assis au restaurant; ...restaurant est grand.
- 2) Il va au marché; ...marché est grand.
- 3) Mon ami porte des valises; ... valises sont très lourdes.
- 4) Elle porte une belle robe; ...robe est en coton.
- 5) Il lit un livre intéressant; ...livre me plaît.
- 6) Les étudiants se préparent aux examens; ...sont difficiles.
- 7) Il y a une librairie dans notre rue; ...librairie est ouverte toute la journée.
- 8) Il y a une table dans le salon; ...table est ronde.

Ex. 23 Remplacer les pointillés par le pronom qui convient.

Sur le divan psychanalyste.

- Bonjour, docteur
- Bonjour, madame, asseyez...Que puis ...faire pour...?
- Docteur, ma ... en enfer:ne mange plus, je ...en prie, aidez...!
- Madame installez ...ici (et il ...montre le divan).
- Docteur, mon mari ne ...regarde pas... ne ... voit pas.

Je ...parle, il ne ...écoute pas, je ...interroge, il ne ...répond pas.

Mon anniversaire? Il ...oublie toujours.

Des cadeaux? Il ne ...fait aucun.

Au restaurant? Nous n' ... allons jamais.

Des amis? Nous n'...faisons plus.

Docteur, je ...en supplie conseillez...!

Dites – ...ce que... dois faire, ce que je dois ...dire. Je ... encore, mais je crois que, bientôt ...vous...détester.

Ex. 24 Mettez les verbes à l'imparfait.

1) Nous (se promener) dans la forêt, nous (s'intéresser) aux arbres.

- 2) Souvent tu (se perdre) dans la ville.
- 3) Nous (s'approcher) de l'école.
- 4) Quelque fois, Julia (s'excuser) de son retard.
- 5) Chaque soir elle (se promener) dans la ville.
- 6) Cet enfant (être) malade.

Ex. 25 Complétez le texte par les pronoms relatifs.

Le film ...nous allons voir est un film.... on parle beaucoup, mais il passe dans une salle minuscule. A l'heure ..., nous arrivons, elle est déjà pleine.

L'ouvrage ...nous donnons un bon pourboire, nous trouve des places au dernier rang, mais nous ne sommes pas très loin de l'écran.

C'est l'histoire banale d'une femme... deux hommes aiment passionnément,la vie est compliquée.

C'est un film....les critiques sont excellentes.

Ex. 26 Refaites ces phrases d'après le modèle ci-dessous:

Modèle: Elle lui dit: «Ferme la fenêtre! Elle lui dit de fermer la fenêtre.

- 1) Il m'a dit: «Apporte-moi une chaise!»
- 2) Le professeur nous dit: «Apprenez par coeur cette poésie!»
- 3) La mère lui a crié: «Fais vite ta toilette!»
- 4) Le professeur me dit: «Va à la bibliothèque pour apporter quelques livres.»
- 5) Elle nous a dit: «Ecrivez la dictée sans fautes!»
- 6) Le père dit à son fils: «Finis ce travail le plus vite possible!»

Ex. 27 Mettez les verbes au passé composé et accordez correctement les participes passés.

- 1) Cet oiseau, je le (voir) déjà plusieurs fois.
- 2) Une jolie fille (passer) devant nous.
- 3) Ces gens-là, nous les (connaître) en Italie l'an dernier.
- 4) Votre adresse, vous me la (donner) déjà hier soir.
- 5) Il (retrouver) ses lunettes, puis il les (mettre) dans la poche.
- 6) Je (aimer) ces poèmes, je les (relire) quelques fois.

Ex. 28 Remplacez le complément par un pronom, puis mettez la phrase à l'impératif négatif:

Va voir ce film! —> Va le voir! Ne va pas le voir!

- 1) Va surveiller les enfants!

- 2) Va téléphoner à Nina!
- 3) Va faire du tennis!
- 4) Va montrer tes photos à Delphine!
- 5) Va donner les informations au touriste!

Ex. 29 Mettez les verbes à l'impératif, affirmatif. Ne nous regardez pas! —→ Regardez – nous!

- 1) Ne nous parlez pas!
- 2) Ne t'habille pas chaudement!
- 3) Ne vous couchez pas!
- 4) Ne l'appellez pas!
- 5) Ne le laissez pas seul!
- 6) N'écrivez pas nous.
- 7) Ne vous asseyez pas!
- 8) Ne me donner pas ce livre!

Ex. 30 Complétez les participes passés.

Quels amis avez-vous attend...?

Quelles choses avez-vous répondu...?

Le marchand lui a montré des parapluies et les lui a vendu ... J'ai acheté plusieurs stylos mais je les ai perdu...

Je me suis promené avec mes amis et je les ai amusé ...en leur racontant des histoires.

Avez-vous gardé votre liberté ou l'avez-vous perdu...?

LES GRANDS RENDEZ-VOUS DE LA FÊTE DE LA MUSIQUE

Air

Le plus international des groupe de musique électronique française joue samedi sur la scène de la place de la Bastille à Paris.

Amadou & Mariam

Les deux chanteurs maliens visitent la place de la Comédie de Montpellier pour fêter cette journée consacrée à la musique.

Lynda Lemay

Sensible, attentive, chalereuse, drôle ... la Québécoise, en journée mondiale, chante samedi sur la scène de la place Charles de Gaulle à Lille.

Benjamin Biolay

Chanteur et compositeur à succès, Benjamin Biolay présente son nouvel album place Bellecour à Lyon.

1. La fête de la musique.

A. Cette revue recommande à ses lecteurs quatre concerts pour la Fête de la musique. A quel concert préférez-vous aller?

- Moi, je préfère aller au concert d'Amadou et Miriam. Et, toi?
- Moi, au concert de Benjamin Biolay, j'aime beaucoup style ...

B. Quel style de musique aimez-vous? Répondez aux questions suivantes, puis interrogez quelques camarades. Avez-vous les mêmes goûts?

Quel est votre chanteur préféré?

Quelle est votre chanteuse préférée?

Quelles sont vos chansons préférées?

Voici quatre aspects de la culture musicale française. Existe-t-il des équivalents dans votre pays? Qu'en pensez-vous?

LE SAVEZ-VOUS?

Les victoires de la musique

Créés en 1985, les Victoires sont l'équivalent des Grammys pour la musique française.

Plus de 1200 professionnels (musiciens, chanteurs, auteurs, producteurs, etc.) votent pour être les meilleurs interprètes, groupes, albums, etc. Les prix sont décernés lors d'une cérémonie télévisée annuelle.

La Fête de la musique

Mise en place en 1982 par Jack Lang, cette fête a lieu chaque année le 21 juin. Aujourd'hui, elle existe dans 110 pays sur les cinq continents, dans plus de 340 villes du monde, mais c'est en France que la Fête de la musique connaît le plus grand succès populaire: selon l'INSEE, depuis sa création 10% des Français y ont participé en tant que musiciens ou chanteurs et 75% en tant que spectateurs.

Le Hall

Il existe en France un organisme chargé de protéger le patrimoine musical français et de développer la recherche et l'éducation autour de la chanson: le Hall de la Chanson. Centre National du Patrimoine de la Chanson, des Variétés et des Musiques actuelles.

Le quotas de chansons francophones à la radio

La loi française oblige les radios à réserver aux chansons francophones des quotas très importants: entre 35 et 60% du temps consacré à la chanson doit être réservé aux chansons en français.

ON FAIT LA FÊTE

A. Quelles sont les fêtes plus populaires dans votre pays? Quand ont-elles lieu?

– Chez nous, on fête ... au mois de ...

B. Connaissez-vous des fêtes françaises? En voici quelques-unes.

DES FÊTES TRÈS FRANÇAISES

A part les fêtes plus ou moins communes en Europe, comme Noël, par exemple, il existe actuellement en France de nouvelles célébrations très populaires. Ces fêtes ont souvent une composante culturelle très forte, liée à la musique, à l'art, au cinéma ou à l'architecture. Certains ont un succès si important que d'autres pays les adoptent. En voici quelques unes.

L.E.D.: Lighting Experience Dis-play de Balestra Berlin & We Love Art, dans le cadre de la Nuit Blanche quai de l'Hôtel de ville, Paris, 2009.

Chauds Les Marrons aux Buttes Chaumonts de Noël Dolla, dans le cadre de la Nuit Blanche à l'Avenue Michal, Paris, 2009.

La Nuit Blanche

Qu'est-ce que c'est? Depuis 2002, la ville de Paris organise tous les ans la Nuit Blanche, un parcours nocturne consacré à l'art contemporain. La Nuit Blanche propose au public d'entrer gratuitement dans des musées, des institutions culturelles et autres espaces publics ou privés durant toute une nuit. Ces lieux sont utilisés pour des installations ou des préformances artistiques. Le but de cette manifestation est de rendre l'art accessible à tous, de mettre en valeur les espaces urbains et de créer un moment de convivialité.

Les Journées du patrimoine

Qu'est-ce que c'est? Les journées du patrimoine sont chaque année le grand rendez-vous culturel de la rentrée. Les habitants des villes et villages de France découvrent le patrimoine proche de leur environnement grâce à l'accès gratuit aux musées, aux monuments, à certains lieux normalement fermés au public, etc. Le but de ces journées est de faire connaître tous les aspects du patrimoine: rural, archéologique, militaire, religieux, littéraire, maritime, fluvial, industriel, publique, domestique ...

Date: le troisième dimanche de septembre

Francis Cabrel «*Je l'aime à mourir*» (1979)

Renaud «*Mistral gagnant*» (1985)

Olivia Ruiz «*Les crêpes aux champignons*» (2009)

B. Voici une liste des plus belles chansons francophones. Connaissez-vous quelques-unes des noms de la liste? Lesquelles?

En 2002, un groupe de compositeurs de musique francophones a élu les 10 plus belles chansons en français du XXe siècle	
1. <i>Avec le temps</i>	Léo Ferré
2. <i>Ne me quitte pas</i>	Jacques Brel
3. <i>La Javanaise</i>	Serge Gainsbourg
4. <i>Les Feuilles mortes</i>	Yves Montand
5. <i>L'Hymne à l'amour</i>	Edith Piaf
6. <i>La Mer</i>	Charles Trenet
7. <i>La Bohème</i>	Charles Aznavour
8. <i>Et maintenant</i>	Gilbert Bécaud
9. <i>Comme d'habitude</i>	Claude François
10. <i>Belle-île-en-Mer</i>	Laurent Voulzy

CORNEILLE: Seul au monde

Parôles et musique: Dirat Michau © Universal

On dit souvent que j'ai l'air d'avoir

Tout pour moi mais c'est sans savoir

Des fantômes qui me hantent

Les requiems que je me chante

Je joue au dur chaque jour qui passe

Et les pierres de chaque mur un jour se cassent

Je suis peut-être la roche qu'on croit

Mais je suis plus fragile que je veux qu'on voie

Maman m'a dit avant de partir:

Montre jamais tes faiblesses et dans le pire

Reste fort ravale tes larmes

Car ta fierté restera ta plus belle arme

Donc je sais rire quand il le faut

Mais faut pas croire je craque des qu'on me tourne le dos

Je marche droit pour ne pas plier

D'ailleurs je chante souvent pour ne pas crier

Quand je pense à la vie

J'fais face à mes nuits
Chaque jour qui se lève me dit que...
{Refrain:}
Je suis seul au monde
Y'a rien à faire, je suis seul au monde
Je peux plus me taire, je suis seul au monde
Je me sens seul au monde
J'haïs Noël et toutes ses bêtes fêtes
De famille et tout ce qui rappelle ma plus belle vie
Je suis jaloux de vous les chanceux
Qui prenez votre chair et votre sang pour acquis
J'ai horreur de votre pitié
Je prends très mal votre générosité
Ça fait déjà un bout que je me suffis
C'est pas vrai mais pour être fort c'est ça que je me dis
Quoi qu'il arrive il faut que je reste dans mon rôle (ouais)
Quoi qu'il arrive il faut pas que je perde mon contrôle (ouais)
Je pense à moi et avoir le reste du monde
Car avec les années je me suis rendu compte
Que si c'est pas moi ce sera personne
Pas moi ni toi ni personne
Ici-bas c'est chacun pour soi
Pour les pauvres et fiers solitaires comme moi
Quand je pense à ma vie
Seul face à mes nuits
Chaque jour qui se lève me dit que...
{Refrain, x2}
Des fois je trouve l'amour dans les yeux de
l'une
Des fois je trouve un jour dans les bras de
l'autre
Et à toutes celles qui m'aiment encore,
Qui m'aiment à tort, qui m'aiment trop fort
Je vous dois ma survie, merci encore
Cela n'engage que nous
{Refrain, x2}
Quoi qu'il arrive
Quoi qu'il arrive
Seul au monde, quoi qu'il arrive...
Seul au monde...

Fiche pédagogique.

CORNEILLE: Seul au monde

Niveaux: A2, B1, B2.

Objectifs: Expression orale: décrire quelqu'un; émettre des hypothèses; exprimer l'obligation; exprimer des sentiments négatifs.

Expression écrite: écrire une définition; rédiger un texte narratif.

Grammaire: le subjonctif.

Thème: La solitude; la jalousie.

Vocabulaire:

Jouer au dur: *faire semblant d'être une personne qui n'a peur de rien, qui ne recule devant rien.*

Ravaler ses larmes: *retenir ses larmes.*

Craquer (familier): *s'effondre.*

Prendre mal: *mal accepter quelque chose.*

Se suffire: *trouver par ses propres moyens de quoi satisfaire ses propres besoins (Matériels ou moraux).*

1. Mise en route: A2 / B1

Listez les endroits où l'on peut rencontrer beaucoup de monde. (exemple: une gare, une plage, une rue...). Mise en commun.

A deux: choisissez deux ou trois de ces lieux et rédigez une définition.

Mise en commun: lecture des définitions; le reste du groupe doit deviner quel est le mot défini.

Tous niveaux: A deux: notez les mots que vous associez à «aéroport».

Mise en commun.

Tous niveaux: Ecrire le titre de la chanson au tableau.

A deux: quelle est la personne qui dit une telle chose? Pour quelles raisons? Racontez son histoire en quelques lignes.

2. Avec le clip: A2 / B1 / B2

Visionner le clip sans le son.

Où se déroule le clip?

Combien de personnes comptez-vous?

A deux. *Décrivez les différentes tenues vestimentaires portées par le chanteur.*

Quelle atmosphère se dégage des images?

Racontez en quelques lignes le contenu de la chanson qui pourrait accompagner ce clip.

Visionner le clip avec le son.

Comparez votre histoire à celle chantée par Corneille.

Selon vous, le clip est-il une bonne illustration des paroles?

A deux. *A votre avis, pourquoi le chanteur remet-il un photomaton à la jeune femme? Que vat-il se passer après leur rencontre?*

3. Avec les parôles: A2 / B1 / B2

Relevez le plus d'informations possible sur le narrateur.

B1 / B2

Quelles sont les devises que le narrateur cherche à suivre? Qu'en pensez-vous?

4. Expression orale: B1 / B2

Quoi qu'il arrive, il faut que je reste dans mon rôle

Quoi qu'il arrive, il ne faut pas que je perde mon contrôle.

Trouvez cinq autres attitudes que peut adopter le narrateur: quoi qu'il arrive, il faut que / il ne faut pas que...

5. Expression écrite: A2 / B1 / B2

– Associez à chaque tenue vestimentaire portée par le chanteur dans le clip, un lieu, un moment de la journée, une situation, des paroles: rédigez un court texte qui commence par «Il est ... heures...».

Mise en commun: lecture à voix haute.

Choisissez un des «chanteurs» et racontez son histoire.

B1 / B2

A votre tour, dites ce que vous n'aimez pas. Composez un texte en reprenant la structure du deuxième couplet:

Je haïs... / Je suis jaloux de ... / J'ai horreur de ... / Je prends très mal... / Quoi qu'il arrive, il faut que je ... / Quoi qu'il arrive, il ne faut pas que je ...

6. Pour aller plus loin: A2 / B1 / B2

Comparez cette chanson avec celles d'Alain Souchon intitulée «Ultra moderne solitude» et de Georges Moustaki, «Ma solitude». Vous trouverez les parôles sur le site www.parôles.net

Est-il question de la même solitude dans les trois chansons? Quel est le texte / quelle est la chanson qui vous plaît le plus? Pourquoi?

B1 / B2

*Allez sur le site **www.corneille.mu** et répondez aux questions suivantes.*

Quelle est la nationalité de Corneille?

Quelles sont les influences musicales de Corneille?

Vous pouvez écouter des extraits de chansons dans la rubrique «musique».

A deux: échangez les connaissances et informations que vous avez sur le pays d'origine de Corneille (le Rwanda).

Fiche réalisée par Evéyne Paquier, Cabilam, Vichy

A. Voici quelques francophones célèbres. A votre avis, quelle est leur année de naissance? Parlez- en entre vous.

1. Patrick Bruel est un chanteur et acteur français, né en Algérie.

2. Jean Reno est un acteur mondialement connu. Il est né à Casablanca de parents espagnols.

3. Letita Casta née à Pont-Audemer, est une mannequin «top model» et une actrice française.

4. Amélie Nothomb est une écrivaine belge. Elle est née à Kobë, au Japon.

N^o ■ 1978

N^o ■ 1967

N^o ■ 1948

N^o ■ 1959

B. Quel âge ont-ils?

Patrick Bruel a ...

Jean Reno a ...

Letita Casta a ...

Amélie Nothomb a ...

C. Maintenant, pensez à un personnage célèbre et laissez la classe vous poser des questions pour deviner de qui il s'agit.

- C'est un homme ou une femme?
- Une femme.
- Quelle est sa nationalité?
- Elle est italienne.
- Elle a quel âge?
- Environ 45 ans.
- Qu'est-ce qu'elle fait dans la vie?
- Elle est actrice.
- J'ai trouvé! C'est Monica Bellucci.

A. Répondez sur une feuille à deux questionnaires proposés par cette revue.

TELLE EST LA QUESTION

Le questionnaire de Marcel Proust (qui date du XIXe siècle) et celui du journaliste Bernard Pivot (qu'il a créé à la fin du XXe siècle) permettent de connaître la personnalité et les goûts de quelqu'un.

Voici une sélection des questions.

QUESTIONNAIRE DE MARCEL PROUST

- Le principal trait de mon caractère.
- Mon principal défaut.
- Mon occupation préférée.
- La couleur que je préfère.
- Mes héros dans la fiction.
- Mes héroïnes favorites dans la fiction.
- Mes peintres favoris.
- Mes héros dans la vie réelle.
- Mes noms favoris.

QUESTIONNAIRE DE BERNARD PIVOT

- Votre mot préféré.
- Le mot que vous détestez.
- Le son, le bruit que vous détestez.
- Votre juron ou gros mot.
- Homme ou femme pour illustrer un nouveau billet de banque.

B. Echangez vos questionnaires avec un camarade. Commentez vos réponses.

- Alors, votre mot préféré est «cacahouète»? Pourquoi?
- Je ne sais pas c'est juste un mot sympa que j'aime bien.
- ...

LA CHANSON FRANÇAISE

A. Rendez- vous sur une plateforme musicale. Les connaissez-vous?

Edit Piaf «*La vie en rose*» (1946)

Françoise Hardy «*Tous les garçons et les filles*» (1962)

Georges Brassens «*Les copains d'abord*» (1964)

JEUX

Tiguidou Tremblay! (les phrases cachées)

Nombre de joueuses: Deux équipes

Durée: Illimitée

Matériel: Papier et crayons pour les deux équipes

Objectifs: Permettre aux participants d'être créatifs en s'exprimant et travaillant leur écoute.

Description: On sépare le groupe en deux. Chaque groupe doit formuler une phrase improbable, une phrase qui sort de l'ordinaire (ex. «Mon chat mauve est plus petit qu'une souris verte»). L'animatrice doit approuver la phrase de chacune des équipes. Chaque groupe nomme une représentante. Elles entament une discussion. L'objectif est de dire sa phrase sans que l'autre équipe ne s'en aperçoive. Lorsque une équipe croit avoir repéré la phrase cachée de l'autre équipe, elle se lève et crie «TIGUIDOU TANGUAY! J'ai trouvé ta phrase cachée». L'équipe se mérite un point si elle a trouvé la phrase cachée.

Variantes: Imposer une phrase aux équipes

Mêlé-mé-mots!

Nombre de joueuses: 8 à 14 personnes

Durée: Illimitée

Matériel: Cartes-index avec des mots

Objectifs: Jouer avec la structure d'une phrase. Comprendre le sens des mots dans une phrase.

Description: A chacun des membres du groupe, on remet un mot écrit sur une carte index. Les participants doivent ensuite placer ces mots en ordre logique pour former une phrase. La structure de la phrase n'importe pas autant que la suite logique des idées présentées. Il est important de spécifier le temps que l'on allouera au groupe avant de commencer.

Variantes: Ecrire sur les cartes des voyelles et des consonnes pour former des mots et/ou de courtes phrases. Ecrire sur les cartes des courtes phrases pour former des histoires.

Émetteur-récepteur

Nombre de joueurs: Illimité. En diades

Durée: 20 à 60 minutes

Matériel: Des illustrations principalement composées de 3 à 8 formes géométriques, des feuilles et des crayons pour les récepteurs.

Objectif: Permettre aux participants de poser des questions concrètes et de donner des consignes claires et précises.

Description: On doit jumeler les participants (2X2) et leur demander de se placer en ligne dos à dos. La moitié du groupe devrait faire face à l'animatrice, Ils seront les émetteurs et devront expliquer clairement à leur partenaire, le récepteur, comment reproduire l'image qui leur est présentée. Ceux qui auront à illustrer l'image, les récepteurs, ne doivent pas voir l'image originale et les émetteurs ne doivent pas voir le travail de leurs partenaires.

Les équipes ont quelques minutes pour compléter le dessin et on inverse les rôles avec une nouvelle illustration. On peut ensuite faire un retour sur l'importance de la clarté des explications et des questions.

Variantes: Un émetteur pour l'ensemble des autres récepteurs ou l'inverse.

Jouer avec les formes de papier.

Un émetteur dirige le groupe qui tente de reproduire une sculpture humaine (écrire un mot avec les autres membres du groupe en les plaçant physiquement, une scène tirée d'une bande dessinée, etc.).

Empêcher la rétroaction des récepteurs (empêcher les récepteurs de poser des questions).

Fais-moi un dessin!

Nombre de joueurs: Se joue en équipe de 3 à 10

Durée: De 15 à 45 minutes

Matériel: Liste de mots, tableau ou grandes feuilles de papier et marqueurs ou craies de cire.

Objectifs: Permettre aux élèves de présenter visuellement et identifier oralement des mots ou des expressions. Peut servir d'exercice de révision d'une liste de mots.

Description: Un participant reçoit un mot ou une expression qu'il doit présenter visuellement au tableau ou sur papier. Le premier participant qui peut identifier le mot se mérite la chance d'aller à l'avant illustrer le prochain mot.

Consignes importantes: la personne a seulement le droit de dessiner (pas de sons ni paroles, et aucune écriture)

Variante: *Fais-moi une sculpture* (avec de la pâte à modeler faire une sculpture des mots)

Fais-le comme ça!

Nombre de joueurs: De 5 à 30

Durée: Illimitée

Matériel: Des bouts de papiers et des crayons pour chaque équipe

Objectifs: Comprendre le sens de différents adverbes. Voir l'utilité des adverbes dans une phrase.

Description: Chaque équipe écrit une liste d'adverbes sur une feuille. L'équipe adverse essaie de deviner l'adverbe en demandant de le mimer avec un verbe d'action, ex. «Mangez comme ça... Marchez comme ça... Jouez comme ça...». Le groupe doit répondre en mimant l'action en fonction de l'adverbe (ex. marcher lentement). Quand l'équipe a deviné l'adverbe, c'est à son tour de mimer.

Variante: On peut faire le même jeu en utilisant un objet invisible que l'équipe doit se passer afin de permettre à l'autre équipe de deviner.

La phrase qui ne finit jamais!

Nombre de joueurs: De 7 à 10

Durée: 10 à 25 minutes

Matériel: Aucun

Objectifs: Explorer la créativité orale et exploiter du vocabulaire

Description: On place le groupe en cercle. Un des élèves doit commencer une phrase qui ne finira jamais. L'élève à sa droite doit ajouter son bout de phrase. La phrase peut faire le tour du cercle plusieurs fois. L'objectif est de composer la phrase la plus longue tout en respectant la réalité et les règles générales de grammaire.

30 secondes sans euhmmm...

Nombre de joueurs: Illimitée. En diades

Durée: 10 à 20 minutes

Matériel: Aucun

Objectifs: Explorer la créativité orale et exploiter du vocabulaire

Description: On place deux participants l'une devant l'autre. Au signal, une des participantes doit parler pendant 30 secondes

sans dire de «humm...» ou «euuhhh». Si elle râte son coup, c'est au tour de l'autre d'essayer, et ainsi de suite. Il ne faut pas déranger la participant qui parle. On peut choisir deux participants qui le feront devant le groupe ou demander à tout le groupe de faire l'exercice avec un partenaire. L'animatrice peut donner un thème tel les éléphants, la forêt, l'école, etc.

Pourquoi? Parce que...

Nombre de joueurs: 2 à 20

Durée: 15 à 30 minutes

Matériel: Beaucoup de bouts de papier, crayons

Objectifs: Poser des questions, utiliser sa créativité, s'amuser

Description: On distribue des bouts de papiers à chaque personne en lui demandant d'écrire un certain nombre de questions et de réponses, ex. «Pourquoi mange-t-on des pâtés au souper?» «Parce que c'est tout ce qu'il y avait dans le réfrigérateur.» On place les questions et les réponses dans deux contenants séparés. Chaque personne pige ensuite une question dans le contenant des questions et une réponse dans le contenant des réponses. Elle partage avec le groupe les résultats, ex. Pourquoi mange-t-on des pâtés pour le souper? Parce qu'il voulait mieux voir. Ou encore «Pourquoi porte-t-il des lunettes?» «Parce que c'est tout ce qu'il y avait dans le réfrigérateur.»

Suivez le chef!

Nombre de joueurs: 3 à 30

Matériel: Aucun

Objectif: Apprendre à donner et à écouter des directives précises.

Déroulement: Il est préférable de jouer cette activité à l'extérieur là où il y a beaucoup d'espace.

Les participants se placent donc à la queue leu leu tout en restant debout. Se tenant par la taille, ils doivent fermer les yeux et suivre les directives du meneur qui lui, yeux ouverts, les dirige fidèlement. Ce dernier peut aller où il veut tout en respectant les limites physiques des joueurs. Une fois de temps en temps, le chef ajoute de drôles de phrases pour qu'elles soient répétées, ex.: «Attention aux pétales de banane/ aux réquins/ à la tempête, etc.» Lorsque la chenille a parcouru une bonne distance (15 à 20 mètres), le meneur se rend à l'arrière et cède sa place à une autre personne. Le jeu se termine lorsque tout le monde a eu sa chance comme

meneur. Vous pouvez faire des sous-groupes selon la grosseur du groupe et votre local.

Les couples célèbres

Nombre de joueurs: 16 à 100

Matériel: Fiches-index et ruban caché

Objectifs: Formuler des questions précises et découvrir des personnages (plusieurs francophones) qui sont des duos célèbres ou des duos classiques

Déroulement: Les participants ferment leurs yeux et gardent le silence pendant qu'on colle le nom d'un personnage-mystère dans leur dos. Ils doivent se promener parmi le groupe en posant des questions qui ne se répondent que par «oui» ou «non» afin d'essayer de découvrir l'identité de leur personnage. Une fois que son identité est devinée, chaque participant essaie de trouver son ou sa partenaire. Puis, les duos retrouvés se retirent du jeu jusqu'à ce que les derniers se reconnaissent. On termine ce jeu en présentant les fameux duos et en les décrivant au besoin!

Voici des exemples de duos...

De la culture commerciale:

Mickey Mouse et Mini Mouse, Rox et Rouky, Uncle Ben et Aunt Jemima, Arielle la petite sirène et le prince Eric, Monsieur Glad et Monsieur Muffler, Père Noël et Mère Noël, Batman et Robin, Superman et Lois Lane, Road Runner et le Coyote, Timon et Pumba, plus tous les personnages de télévision à la mode...

De rôles complémentaires:

Policier et bandit, médecin et malade, entraîneur et athlète, artiste et gérante, animatrice de télé et caméraman, accusé et avocat, pompier et chat dans un arbre, nageur et sauveteur, élève et enseignant, beau-père et bru, oncle et tante, bébé et gardienne, etc.

Des contes pour enfants:

Hanzel et Grétel, Le petit chaperon rouge et le méchant loup, la mère Michelle et son chat perdu, la belle au bois dormant et le prince charmant, Blanche-Neige et un des sept nains, Boucle d'or et Bébé ours, la cigale et la fourmi, le renard et le corbeau, etc.

Des bandes dessinées francophones:

Astérix et Obélix, Spirou et Fantasio, Papa Schtroumph et la Schtroumpnette, Tintin et Milou, Dupont et Dupond, Arianne et Nicholas, Boule et Bill, Lucky Luke et Jolly Jumper, Maman Dalton et Averell Dalton, etc.

De l'époque de l'histoire ancienne:

Jules Cesar et Cleopatre, Samson et Dalila, Ali Baba et les 40 voleurs, Marie et Joseph, Hercule et Aphrodite, Aladdin et Jasmine, Adam et Eve, Ramses et Moise, Ulysse et le Cyclope, etc.

De l'époque du moyen-âge a la Nouvelle-France:

Da Vinci et la Joconde, D'Artagnan le mousquetaire et le roi Louis XIV, Jacques Cartier et Donnacona, Napoléon et Josephine, Samuel de Champlain et Hélène Boule, Merlin l'enchanteur et Sire Lancelot, Quasimodo (le bossu) et Esmeralda, Marguerite Bourgeois et Jeanne Mance, Général Montcalm et Général Wolfe, Louis Jolliet et le Père Marquette, etc.

Un beau bonjour!

Nombre de joueurs: 10 à 40

Matériel: Aucun

Objectif: Développer ses habiletés physiques et des stratégies de jeu.

Déroulement: Ce jeu s'adresse aux petits enfants. Les joueurs et les joueuses se placent en cercle. Un volontaire fait le tour du cercle et choisit un partenaire. Tous les deux se donnent la main droite et procèdent à l'échange verbal suivant:

A) «Bonjour»

L'autre répond: «Bonjour»

B) «Comment ça va?»

L'autre répond: «très bien».

C) «Que faites-vous ici?»

L'autre répond: «Je joue un jeu.»

Dès que la dernière réponse a été dite, les deux joueurs se mettent à courir le plus vite possible autour du cercle, l'un vers la gauche et l'autre vers la droite. Dès que les deux joueurs se croisent à l'autre extrémité du cercle, ils doivent répéter l'échange verbal. La course reprend de nouveau immédiatement après la troisième réponse et la première personne à se positionner à la place vacante dans le cercle triomphe. L'autre personne doit alors tenter sa chance auprès des autres joueurs et joueuses.

Ali Baba et les 40 voleurs

Nombre de joueurs: 5 à 30

Matériel: Aucun

Objectif: Développer son sens de l'observation et de l'imitation

Déroulement: Les participants se placent côte à côte sur une ligne droite et en regardant dans la même direction. Ils entament tous ensemble la chanson «Ali Baba et les 40 voleurs», qu'ils chanteront tout au long de l'activité. En chantant, le meneur place au début de la ligne fait un geste quelconque, par exemple, lève le bras, tape sa tête, lève la jambe droite, etc. Le participant à son côté répète le même geste, en chantant lui aussi et en essayant de suivre le rythme du meneur. Le troisième enchaîne, puis c'est au tour du quatrième, etc. Si une personne se trompe, cette dernière est reléguée en fin de ligne et le jeu reprend.

Variante: Dans le cas d'un groupe plus âgé, le meneur peut changer de geste quand bon lui semble.

Attention: ce jeu présente un niveau de difficulté plutôt élevé mais devient très agréable lorsqu'on le maîtrise.

Le jeu des signes

Nombre de joueurs: 5 à 25

Matériel: Aucun

Objectif: Exercer sa concentration et la mémorisation.

Déroulement: Dans cette activité, l'utilisation de la langue française n'est pas l'objectif premier.

Ce jeu est recommandé pour divertir les élèves et pour amuser ces derniers. Ce jeu exige que chaque joueur choisisse un signe tel que: montrer sa langue, passer sa main dans ses cheveux, se gratter, lever le pouce, etc. Il est très important que chaque signe soit différent. A tour de rôle, ils vont clairement faire leur signe pour s'assurer que tous les participants connaissent bien les signes de chacun. Au signal, un volontaire commence le jeu en se présentant à l'aide de son signe puis en appelant un autre joueur en faisant le signe de ce dernier. Exemple: Leo tape des mains puisque c'est son signe et passe sa main dans ses cheveux pour appeler Natalie. Cette dernière doit répondre avec son signe et repliquer avec un autre signe. Si un joueur se trompe, c'est-à-dire s'il fait un mauvais signe ou s'il ne fait pas son signe avant de répondre, il est éliminé. Lorsqu'un joueur est éliminé, son signe l'est également. L'activité se termine lorsqu'il ne reste que deux personnes.

Les mots en vrac

Nombre de joueurs: 2 à 15

Matériel: Aucun

Objectif: Exercer la mémoire et l'imagination

Déroulement: Ce jeu peut être joué à l'intérieur comme à l'extérieur. Les élèves se placent en cercle et doivent élire une personne qui commencera le jeu. Cette dernière doit dire un mot qui lui passe par la tête, comme «maison». Une deuxième personne répète le mot de la première et en ajoute un autre se rapportant au premier mot, par exemple: «maison, cuisine». Chaque joueur répète ainsi à tour de rôle la liste de mots et en ajoute un à chaque fois. Le jeu se termine lorsque la liste de mots est trop longue et que personne ne peut se souvenir de tous les mots.

Variante: Si le groupe d'âge est plus élevé, il est possible d'imposer un thème tel que voyage, cinéma ou autres.

Improvisons une histoire

Nombre de joueurs: Au moins 5 joueurs

Matériel requis: Aucun

Objectifs: Augmenter la créativité spontanée en français en trouvant des idées cocasses pour formuler une histoire sensée

Description: Le jeu peut débuter lorsque tous les joueurs sont assis en cercle. Le meneur commence en disant une ou deux phrases. Ex.: «Il était une fois, dans la forêt, un renard qui chantait...». La personne assise à côté doit rajouter une phrase dans le but de continuer l'histoire. On continue l'histoire jusqu'à ce que chaque personne ait dit une phrase, et on recommence selon le temps ou la grosseur du groupe.

Variante: On peut mettre un thème à notre histoire: elle doit être triste, drôle, épouvante, etc.

Histoires drôles

Nombre de joueurs: 5 à 30

Matériel: Papier et crayons

Objectifs: S'amuser avec quelques mots de vocabulaire grâce à une histoire trouée. Pratiquer une mini lecture avec voix variées et intonations.

Description: Cette activité peut être très drôle et amusante. Ceci dépend des réponses des participants et des participantes. Les élèves doivent être assis sur une chaise en formant un cercle. Ensuite, il faut distribuer une feuille de papier (8 . par 11) à chacun ainsi qu'un crayon. L'animateur doit composer une histoire en y laissant des trous qui seront remplis par les élèves. Voici un cours exemple d'une histoire:

«Il était une fois, à _____ (ton lieu de naissance), un homme qui se nommait Monsieur _____ (nom de ton animal ou de ton toutou).

Ce Monsieur était triste parce qu'il avait perdu _____ (quelque chose que tu as déjà perdue)

Ce matin là, il a rencontré Madame _____ (nom d'une fleur).

Elle lui a dit: «Mon cher _____ (nom d'un légume), ne t'en fais pas, tu vas sûrement le retrouver un jour!»

Ils sont par la suite devenus de bons amis et depuis ce temps, Monsieur _____ (ton activité préférée) en compagnie de Madame _____ !

Variante: Si ce jeu est fait avec des petits enfants, il est fortement recommandé de leur laisser leur feuille pour simplifier l'activité. Mais, si vous la faite avec des élèves plus âgés, vous pouvez demander aux élèves de passer leur feuille vers la droite après chaque question en la repliant pour cacher les réponses. Donc, le joueur numéro 1 écrit la première réponse et cède sa feuille à son voisin de droite. Le joueur 1 reçoit celle de son voisin de gauche et ainsi de suite. Une fois l'histoire terminée, l'animateur recupère les feuilles et les redistribue aux participants pour une lecture à voix haute. On découvrira des histoires drôles et bizarres!

Une image vaut mille mots!

Nombre de participants: 5 à 25

Matériel: Images d'une revue quelconque

Objectifs: Pratiquer la narration et la description spontanée à voix haute en créant une histoire à partir d'une image

Description: L'animatrice ou l'animateur place à l'envers sur le sol ou sur une table plusieurs images variées. En même temps, les

enfants pigent une image sans la montrer aux autres enfants de la salle de classe. On leur donne une minute pour imaginer l'histoire de l'image. A tour de rôle, ils doivent raconter une petite histoire reliée à l'image tout en montrant celle-ci au reste du groupe. Les histoires peuvent être très cocasses et originales.

Variante: Avec un groupe plus avancé, on peut également faire piger des éléments qui doivent être combinés. Ex.: scandale, coup de foudre, secret, bulletin de nouvelle, annonce publicitaire, épidémie, pouvoir magique, extra-terrestre, etc.

Bizz, Bizz!

Nombre de joueurs: 2 à 6

Matériel: Aucun

Objectifs: Développer la rapidité de l'esprit et apprendre à compter rapidement en français

Déroulement: Les participants doivent à tour de rôle compter à voix haute en prenant soin de faire les nombres contenant le chiffre 7. A la place de ces nombres, les joueurs doivent plutôt dire «Bizz, Bizz». Voici un exemple: «1, 2, 3, 4, 5, 6, Bizz, Bizz!, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, Bizz, Bizz!, 18, 19, etc.» Lorsqu'un joueur se trompe, il ou elle est éliminé et le jeu continue. Pour éviter l'élimination, jouez le jeu en deux équipes enlignées face à face. Lorsqu'un joueur se trompe, c'est au tour de l'équipe adverse de continuer de compter... Le pouvoir de compter à voix haute se relance ainsi d'une équipe à l'autre jusqu'à ce qu'une équipe devienne la première à se rendre un chiffre prédétermine (comme 207 par exemple: «..., 205, 206, Bizz, Bizz final!»)

Variante: Lorsque les participants maîtrisent le jeu, il est possible de changer également les nombres contenant le chiffre 5 par le mot «Fizz, Fizz!». Les enfants peuvent jouer ce jeu à l'intérieur comme à l'extérieur. Bonne chance!

Terre appelle Saturne!

Nombre de joueurs: 5 à 15

Matériel: Aucun

Objectif: Excellent jeu pour apprendre les noms de ses collègues. Peut servir de jeu stimulant pour réviser une liste de mots de vocabulaire (exemples: les planètes)

Déroulement: Les individus doivent d'abord s'asseoir en cercle et se présenter à tour de rôle. Pendant ce temps, ils doivent être attentifs et essayer de retenir tous les noms. Ensuite, tous se mettent à taper sur leurs cuisses (disons deux fois) puis à taper des mains (disons deux fois) et cela, afin de créer un certain rythme. Une fois que le rythme est bien établi, un joueur mentionne son prénom puis celui d'un autre.

Exemple: David appelle Josée, Josée appelle Louise, Louise appelle Martin, Martin appelle David, et ainsi de suite. L'individu qui se trompe de nom ou qui ne suit pas le rythme est éliminé. Ceci veut donc dire que son nom est également rayé de la liste. Plus le jeu avance, plus on peut accélérer le rythme. Le jeu se termine lorsqu'il ne reste que deux personnes.

Variante: 1) On peut également se servir d'un ballon. Ainsi, lorsqu'un joueur appelle le prénom de quelqu'un d'autre, il lui lance en même temps le ballon. Il doit alors lancer le ballon à la bonne personne sinon il est éliminé. 2) On peut remplacer les prénoms par divers groupes de mots: pays, provinces, etc.

Message télégraphique (Le téléphone)

Nombre de joueurs: 3 à 30

Matériel: Aucun

Objectif: Développer une écoute active

Description: Les joueurs doivent d'abord s'asseoir en cercle. Une personne choisie doit d'abord et avant tout prendre son temps pour choisir un message de trois à cinq mots (ou davantage selon le niveau du groupe), ex.: «Mon chien est rouge!». Elle doit dire ce message dans l'oreille de son voisin. Le message doit faire le tour du cercle et être divulgué à haute voix par la dernière personne qui le reçoit. Très souvent, les mots sont modifiés et le message est complètement différent et farfelu.

Simon dit: fais ceci, fais cela!

Nombre de joueurs: 5 à 30

Matériel: Aucun

Objectif: Suivre le meneur avec rapidité et précision

Déroulement: Il faut commencer par sélectionner un meneur et s'assurer que tous les participant(e)s puissent voir ce dernier. Le

meneur dit alors: «Simon dit: fais ceci...» et, au même moment, fait un geste, ex.: toucher ses genoux. Les participants font alors le même geste. Par contre, si le meneur dit: «Simon dit: fais cela» en faisant son geste, les participants ne doivent pas bouger. Plus le meneur donne ses consignes avec rapidité, plus les chances que les autres se trompent sont grandes. Si quelqu'un se trompe, il se retire du jeu et devient spectateur. Le jeu se termine lorsqu'il ne reste qu'une personne, soit la gagnante.

Le linge du singe

Nombre de joueurs: 3 à 30

Matériel: Aucun

Objectif: Faire preuve d'observation et de mémorisation

Déroulement: Le groupe doit se positionner derrière une ligne quelconque. A deux mètres en avant d'eux se trouve le meneur du jeu. Celui-ci dirige l'activité en imposant au groupe des commandes relatives aux vêtements. Voici un exemple: «Ceux et celles qui portent du noir sur leurs souliers sont priés de toucher leur bras droit» ou «Ceux et celles qui portent une ceinture sont priés de toucher leur tête». Ceux et celles qui n'obéissent pas aux commandes en dedans de 3 secondes sont disqualifiés du jeu jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une seule personne. L'élève qui gagne le jeu devient alors le meneur.

Variante: Afin de rendre ce jeu plus complexe, il est possible pour le meneur de spécifier des couleurs de vêtements. Souvent, les gens n'observent pas jusqu'au moindre détail comment ils sont habillés.

Chaine écologique

Nombre de joueurs: 10 à 25

Matériel: Aucun

Objectif: Développer l'imagination et la mémoire

Description: Les élèves s'assoient en cercle et déterminent entre eux où le cercle débute et où il se termine. La première personne au début du cercle joue le rôle d'une amibe et doit se présenter avec un geste (exemple: les bras qui se croisent) et faire un bruit quelconque (ex.: «woupe, woupe, woupe!»). La deuxième personne joue le rôle d'une fourmi et peut faire un bruit comme «cri, cri, cri» en plaçant ses mains en avant. Il faut que chaque personne joue le rôle d'un animal et émette un bruit. La dernière personne joue le rôle de l'animal le

plus puissant de tous les temps, soit un dinosaure. Après que tous les élèves auront choisi un animal, ils pourront alors commencer à communiquer entre eux de la façon suivante: l'amibe débute en faisant son bruit et son geste, puis fait le bruit et le geste d'un autre animal. Ce dernier doit répondre en faisant son geste et son bruit, puis il interpelle un autre animal. Si un élève se trompe, il doit aller se positionner à la place de l'amibe et tous les autres joueurs se déplacent d'un rang en direction du dinosaure. Donc, la personne qui jouait le rôle de l'amibe devient la fourmi. Celle qui jouait le rôle de la fourmi devient le moustique, etc. Le but du jeu est de se rendre à la position du dinosaure.

Avertissement: ceux et celles qui ont déjà joué ce jeu vous diront que c'est très plaisant, alors assurez-vous d'avoir beaucoup de temps à l'horaire!

La «bébitte» est dans le sac

Nombre de joueurs: 3 à 20 (un à la fois)

Matériel: Un sac et un miroir

Objectif: On demande à l'enfant qui tient un sac dans ses mains de décrire la «bébitte» qu'il croit retrouver à l'intérieur.

Déroulement: Un élève se place devant le groupe. On lui remet un sac dans lequel se trouve apparemment un insecte bizarre. On demande à l'élève quel insecte (bébitte) il croit trouver dans le sac. Il doit imaginer et faire une description détaillée de l'insecte: grosseur, couleur et sorte. Le groupe peut l'aider en posant des questions du genre: «A-t-il des ailes? A-t-il des antennes?, etc.». Lorsqu'il a complété sa description, il peut regarder à l'intérieur du sac. Le meneur du jeu lui explique qu'il devra garder pour lui-même la description réelle de la «bébitte». A ce moment, il devrait voir sa propre image à travers un miroir au fond du sac. Ce jeu simple et toujours amusant peut devenir en excellent exercice de description et d'imagination.

Partons en voyage!

Nombre de joueurs: 3 à 30

Matériel: Aucun

Objectif: Nommer un objet dont le nom commence par la première lettre de son prénom.

Déroulement: La personne qui anime le jeu commence en disant aux participants qu'elle part en voyage avec tout le groupe.

Elle a exactement le nombre de billets d'avion pour le nombre de participants au jeu. Elle ajoute alors: «Je pars en voyage et j'apporte ma ou mon...» et elle nomme un objet dont le nom commence par la première lettre de son prénom. (**ATTENTION:** Elle est la seule personne à connaître le truc). Voici un exemple: l'animatrice du jeu se nomme Julie. Elle devra donc placer dans sa valise un objet qui débute avec la lettre «J», comme un *jouet* ou un *journal*. Elle dira donc: «Je pars en voyage et j'apporte mon journal.» Si un élève dit, par hasard, un mot commençant par la lettre de son prénom, l'animatrice dit: «Bravo! Tu pars avec nous.» Dans le cas contraire, elle dit «Non, malheureusement, tu ne pars pas.» Le jeu se termine lorsque tout le monde part en voyage. **Attention**, il ne faut pas jouer ce jeu trop longtemps. Certains ne capteront certainement pas le truc de cette activité, c'est pourquoi il faut soit leur donner un indice ou arrêter et continuer à un moment.

Sur le pont d'Avignon

Nombre de joueurs: 5 à 25

Matériel: Aucun

Objectif: Réciter une comptine

Déroulement: Pour cette activité, il faut choisir deux personnes qui imiteront «le pont d'Avignon» en se positionnant face à face. De plus, ils doivent se tenir les mains au-dessus de la tête pour que le groupe puisse passer en dessous du «pont» en chantant «*Sur le pont d'Avignon, on y danse, on y danse, Sur le pont d'Avignon, on y danse tous en rond*». Lorsque l'on prononce le mot *rond*, les deux personnes mentionnées ci-haut doivent baisser les bras. Le joueur ou la joueuse qui reste pris sous «le pont» doit sortir du jeu. Ensuite, le jeu reprend jusqu'au moment où il ne reste qu'une personne, soit le ou la gagnant(e).

Les chercheurs téléguidés

Nombre de joueurs: 3 à 15

Matériel: Un ballon

Objectif: Marcher à reculons pour essayer d'arriver près du ballon sans regarder en arrière.

Description: Pour ce jeu, chaque joueur doit se trouver un partenaire et on doit désigner un arbitre. Le rôle de l'arbitre peut être joué par un de vos amis. Les joueurs se placent face à face sur

deux lignes droites. D'un côté, il y a les chercheurs, de l'autre les téléguideurs. L'arbitre lance une balle loin derrière les chercheurs. Ces derniers marchent à reculons pour essayer d'arriver près du ballon mais ils n'ont pas le droit de regarder derrière eux. Ils sont alors dirigés par leurs guides respectifs qui, de leur position, leur donnent des indications: «à droite, à gauche, recule un peu, etc...». Si quelqu'un triche, cette personne est renvoyée à la ligne de départ. Le premier arrivé près du ballon est arrêté par son guide: «Arrête, tu y es, ramasse le ballon». La première équipe à ramasser le ballon gagne. Ensuite, on peut inverser les rôles. Il est fortement recommandé de jouer ce jeu dans un champ ou dans tout endroit sécurisé.

Variante: Les téléguideurs doivent communiquer seulement par des gestes.

Le truc des trucs

Nombre de joueurs: 5 à 30

Matériel: Un ballon ou une poche de sable

Objectifs: Apprendre le nom des autres participants et développer son sens de la rime.

Description: Les participants se tiennent debout en cercle. A tour de rôle, ils doivent lancer le ballon à un autre membre du groupe et dire le prénom de ce dernier tout en nommant un objet. Attention, l'objet mentionné doit rimer avec le prénom. Voici un exemple: «Jérémy, voici une fourmi», ou encore «Pierre, voici de la terre». Cette règle peut être modifiée selon l'âge du groupe. Le jeu peut se terminer au gré des participants étant donné qu'il n'y a pas de perdant ni de gagnant.

La ligne qui mord!

Nombre de joueurs: 2 à 10

Matériel: 1 jeu de marelle ou un motif fabriqué sur le plancher de la classe avec des lignes de ruban caché

Objectif: Poser des questions avec précision afin d'éviter de marcher sur des lignes alors que la personne a les yeux bandés

Déroulement: Alors que le participant a les yeux bandés, il doit poser des questions à ses camarades entre chaque pas afin d'éviter de marcher sur des lignes sur le plancher.

Il peut poser des questions comme celles-ci: «J'avance mon pied droit de combien de centimètres? Je recule mon pied gauche

de combien de centimètres? Les spectateurs crieront «Ça mord... Aaaahhh!» lorsque le joueur touche aux lignes et «Ça marche!» lorsque le joueur n'a pas touché aux lignes. Le jeu se termine lorsque le joueur a épuisé ses trois chances, ou lorsqu'il a réussi à traverser le parcours.

Variante: Dans le but de rendre ce jeu plus difficile, il est recommandé de répondre uniquement par «oui» ou «non» aux questions posées par le participant aux yeux bandés.

Capitaine, veux-tu?

Nombre de joueurs: 3 à 30

Matériel: Aucun

Objectif: Il faut demander la bonne question au capitaine dans le but de prendre sa position.

Déroulement: Avant de commencer le jeu, il faut établir deux lignes séparées d'environ 10 à 12 mètres (l'espace peut être réduit pour l'intérieur). Le capitaine se place derrière une ligne et les participants se placent au champ opposé. A tour de rôle, le capitaine appelle chaque joueur avec cette question: «Léo, fais deux pas de souris». Léo doit répondre «Capitaine, veux-tu?». Le capitaine répond «Oui, je le veux.». Léo doit répondre «Merci, capitaine.». Si Léo oublie de demander «Capitaine, veux-tu?» ou de dire «Merci, capitaine.», il ne peut pas avancer. Le capitaine peut n'appeler qu'une seule personne à la fois en utilisant la même consigne ou une différente (ex.: 3 pas de kangourous, 2 pas d'éléphants, 3 pas de grenouille, etc.). La première ou le premier arrive à la ligne du capitaine devient alors le capitaine.

Variante: Après un bout de temps, le capitaine peut modifier les questions (ex.: «Permission accordée capitaine?» «Affirmatif!» «Execution!»)

Cherchez, il y en a encore...

Cela se joue à deux. Les joueurs se mettent d'accord sur le nombre de lettres que le mot à découvrir doit contenir.

Chacun cherche à trouver le mot de l'autre en proposant une lettre à chaque fois.

Le partenaire signale le nombre de lettres exactes sans préciser leur position.

Les informations reçues permettent d'ajuster le tir et de cerner peu à peu le seul mot possible.

On peut simplifier la recherche en précisant dans quelle classe (les animaux, les métiers) ou dans quelle catégorie (les noms, les verbes) le mot se situe.

La méthode S+7

«Le cilice ayant chapitré tout l'étendard se typa fort dératé quand la bistrouille fut vermoulue»...

Vous avez tous reconnu le début d'une célèbre fable de ce bon Jean de La Fontaine. Et pourtant, quel massacre!

Que s'est-il passé?

Tout simplement, chaque nom ou verbe ou adjectif a été remplacé par le septième nom ou verbe ou adjectif qui le suivait dans le dictionnaire. Ainsi sept noms plus loin que le nom «cigale», le mot «cilice» est apparu. Pour «chanter», sept verbes plus loin, «chapitrer». Et ainsi de suite.

Vous pouvez essayer avec d'autres textes très connus et demander à vos amis s'ils les reconnaissent.

Vous pouvez aussi inventer la méthode «S + 3» ou «S + 12».

Les activités de présentation

La présentation «acrostiche» du prénom

Encore un mot compliqué pour rendre compte de quelque chose de simple. Il s'agit dans un premier temps d'écrire son prénom à la vertical sur une feuille durant une période de préparation. Et de trouver pour chaque lettre du prénom un mot commençant par cette lettre. Ce terme doit correspondre à vos goûts, à ce que vous aimez. Pour vous donner un exemple, je vais me livrer à cet exercice.

N-ation

I-talie

C-ourir

O-péra

L-ire

A-nniversaire

S-oleil

Une fois l'apprenant prêt, il passe au tableau, y écrit son acrostiche et le reste de la classe peut lui poser des questions sur ce qu'il a écrit.

Par exemple, on pourrait me demander: Tu aimes l'Italie? As-tu déjà voyagé en Italie? Quelles villes aimes-tu dans ce pays?...

L'alibi

Un crime a été commis la veille vers 22 h dans l'établissement. Chacun des apprenants est suspect. Afin de prouver leur innocence, ils vont devoir se trouver un alibi, c'est-à-dire une personne qui est en mesure de prouver que le suspect n'était pas sur les lieux du crime au moment des faits. Pour cela, en se mettant à deux, les apprenants vont devoir inventer une histoire très détaillée sur ce qu'ils faisaient la veille à 22 heures. Une fois le récit constitué, le reste de la classe devra interroger le suspect et son alibi séparément pour voir si les deux témoignages coïncident. Si l'on se rend compte que les deux récits sont différents, l'alibi est détruit et le suspect coupable. Cette activité ludique permet non seulement de travailler le questionnement, mais aussi les temps du passé et la description.

La tarte du temps

Mots-clés: présent, conditionnel

Déroulement:

a) En équipes de quatre, chacun dessine la tarte de son emploi du temps et le commente. On la présente aux trois partenaires.

b) Toujours dans les mêmes équipes, on dessine la tarte idéale (Si j'avais plus de temps, ...).

c) Présentation des tartes idéales devant le groupe entier.

L'enquête 1

Mots-clés: champs sémantiques, question, chiffres

Niveau: intermédiaire et supérieur

Préparation: Préparer un questionnaire vierge.

SUJET (à déterminer par le professeur)

question: ...

Nom _____

1. _____

2. _____

3. _____

4. _____

5. _____

Déroulement:

– Les participants se regroupent en groupes de 4 à 5. A partir du sujet fourni sur la fiche qui leur a été distribuée (et qui peut éventuellement varier d'un sous-groupe à l'autre), ils déterminent la question qu'ils vont poser aux autres. Ils subdivisent cette question en autant de catégories qu'il y a de colonnes. Par exemple, si le sujet fourni est 'les achats', la question pourrait être: 'Qu'est-ce que tu achètes toujours a) chez l'épicier; b) au supermarché?

– Les sous-groupes sont défaits et on refait des sous-groupes composés de membres ayant tous des questionnaires différents. De cette façon, chacun est obligé à parler à tous les autres.

– Les sous-groupes d'origine se reconstituent et on fait une synthèse de l'enquête, que l'on présente en classe.

L'enquête 2.

Mots-clés: question temps du passé

Niveau: intermédiaire

Préparation: –

Déroulement:

– Par paires, les participants préparent un questionnaire. Ce questionnaire concerne la vie de leurs parents quand ils avaient leur âge. Ce questionnaire sera remis aux autres.

– Ceux qui sont les enquêteurs. Ils se lèvent et vont interviewer des gens (sans revenir auprès de la personne avec qui ils ont préparé le questionnaire). On interviewe le plus possible de gens.

– Mise en commun: brève présentation des résultats des enquêtes. Discussion.

Le jeu du pouet-pouet

Mots-clés: chiffres

Niveau: tous

Préparation: –

Déroulement:

– Le meneur de jeu détermine un chiffre dont tous les multiples seront remplacés par 'pouet-pouet'.

– Les participants (éventuellement divisés en équipes) doivent compter (un, deux, trois, quatre, ...) en remplaçant tous les multiples

du chiffre fixé par pouet-pouet. Si un joueur se trompe, soit il est éliminé, soit un point est accordé aux équipes adverses.

Le jeu des conjugaisons

Mots-clés: conjugaison, révision

Niveau: intermédiaire, supérieur

Préparation: Faire en sorte que les participants disposent d'une liste (de préférence numérotée) de verbes qu'ils doivent connaître activement.

Déroulement:

– Etablir des équipes de quatre participants et distribuer à chacun la liste des verbes.

Donner à chaque groupe un dé en couleur et un dé blanc.

– Le jeu se joue avec ces deux jeux. A tour de rôle, les joueurs lancent les dés. Le dé blanc indique le verbe qu'il faut prendre (commençant par le premier et en avançant toujours d'autant de positions que l'indique le dé blanc; à la fin de la liste, on continue de compter dès le début). Le dé de couleur indique la personne: 1 = je, 2 = tu, 3 = elle, 4 = nous, 5 = vous, 6 = ils.

Chacun à son tour doit conjuguer le verbe indiqué à la forme indiquée, et former une phrase qu'il note. Le meneur de jeu circule et peut apporter des corrections.

– Si ce jeu s'inscrit dans une série d'activités ludiques, on peut accorder un point par réponse valable.

Variante: Si on veut réviser plusieurs temps, on peut convenir que le dé blanc indique le temps verbal (par exemple 1 = indicatif présent, 2 = imparfait, 3 = passé composé, 4 = futur simple, 5 = conditionnel présent, 6 = subjonctif présent).

Le Tabou

Ecrivez des mots sur des petits bouts de papiers, autour du thème que vous étudiez.

Divisez la classe en deux groupes.

A tour de rôle, une personne d'un groupe tire un papier, et doit faire deviner le mot à son groupe sans utiliser le mot écrit. Il dispose d'une minute pour cela.

Par exemple: Lire: «C'est un verbe, une activité à la maison, pour l'école aussi. A la maison, je peux regarder la télé, écouter la télévision ou faire ça, ...»

Si le mot est trouvé, il est rapporté un point au groupe. C'est à l'autre groupe de jouer.

A la fin, le groupe qui a deviné le plus de mots et donc a le plus de points gagnés.

Le jeu de Kim

Vous montrez et faites nommer par les élèves une série d'objets ou de photos qui sont devant vous.

Vous cachez ensuite ces objets/photos. En groupes, les élèves doivent faire une liste de tous les objets. Mettez en commun et montrez à nouveaux les objets. Le groupe qui aura retrouvé tous les objets ou le plus d'objets a gagné.

L'intrus

Faites des listes de mots autour du vocabulaire étudié. Glissez un intrus dans chaque liste. En groupe, les élèves doivent retrouver l'intrus de chaque liste.

Exemples:

Le Maroc/Le Luxembourg/Le Laos/Le Canada/Le Japon/ La France/ ...

(Le Japon n'est pas un pays francophone).

Exemples: Manger/Travailler/Aller/ Regarder/Contempler/Rêver/...

(Le verbe aller: il ne se conjugue pas comme les autre verbes de la liste).

J'aime ...mais je n'aime pas ³

A partir d'une phrase que vous donnez, les élèves devront chercher à découvrir le système de classification ou d'opposition que vous avez privilégié dans votre phrase.

Par exemple: «J'aime les fleurs mais je n'aime pas le chocolat».

Vous opposez ici le pluriel au singulier.

Les élèves à tour de rôle devront donner une phrase, jusqu'à ce qu'ils trouvent le bon système, c'est-à-dire faire une phrase en utilisant dans la première partie un nom au pluriel, et dans la deuxième partie un nom au singulier.

Si un élève dit: «J'aime les fruits mais je n'aime pas les pommes», dites non;

Si un élève dit: «J'aime le sport mais je n'aime pas le cinéma», dites non;

Si un élève dit: «J'aime les gâteaux mais je n'aime pas la glace», dites oui;

Et ainsi de suite jusqu'à ce que tous les élèves aient deviné le système.

N'insistez pas si quelques-uns ne trouvent pas, faites donner la solution par ceux qui ont trouvé et demandez à un élève d'initier une phrase sur un autre système de classification.

Jeux de dés

Matériel: Dé (un par table), crayon (un par table), du papier (un par personne).

Ce jeu devient intéressant pour des groupes de 4 à 6 personnes placées autour d'une table. Il commence par une personne qui roule le dé. Une fois que le 6 apparaît, elle prend le crayon et commence à écrire des chiffres sur son papier, le plus vite possible. Pendant ce temps, la personne à sa gauche a pris le dé et essaie de rouler un 6 le plus vite possible. Une fois le 6 roulé, elle prend le crayon de la personne à sa droite et commence à écrire des chiffres sur son papier le plus vite possible. La personne à gauche essaie de rouler un 6 et le jeu continue autour de la table jusqu'à ce que quelqu'un ait atteint disons 100.

Ballons

Matériel: ballons, marqueurs.

Cette activité est intéressante pour des groupes de maximum 12 personnes et facilite la discussion. Placer les gens en cercle. Demandez-leur quels sont les obstacles qui se présentent à eux, les responsabilités qu'ils ont (école, chum, cours de musique) etc. Au fur et à mesure que les obstacles sont identifiés, on les écrits sur les ballons et les éparpillent parmi le groupe. Le groupe doit faire en sorte que les ballons ne touchent pas le sol. Plus il y a de ballons, plus il est évident qu'il est difficile de gérer tout ce qui se passe dans notre vie. Une autre version- jongler avec des ballons de tailles différentes (chacun représentant des aspects différents de notre vie)

«Jeu de jonglage coopératif»

Matériel: sacs de pois ou petites balles anti-stress

Cette activité est intéressante pour des groupes nombreux.

Fêtes et traditions

La Fête des voisins

Qu'est-ce que c'est? La Fête des voisins permet aux voisins de se rencontrer de façon conviviale pour rompre l'isolement qui, selon ses organisateurs, gagne de plus en plus les habitants des villes. L'idée est de créer un sentiment d'appartenance à son quartier, à sa rue ou son immeuble, en passant quelques heures ensemble dans une ambiance de fête.

Date: entre la dernière semaine de mai et la première semaine de juin.

Ces fêtes existent-elles chez vous? Sont-elles populaires?

Une France pour tous.

Plus de 100 000 personnes viennent chaque année en France suivre «en immersion» des cours de français. Le choix est vaste, il y en a pour tous les goûts: formules ou gastronomiques. Voici quelques exemples pour vous aider à vous décider.

Pour les fans de sports: le Tour de France.

Depuis plus de 100 ans, chaque année au mois de juillet, des centaines de cyclistes parcourent la France en une vingtaine d'étapes physiquement très éprouvantes. Le Tour se termine sur la célèbre Avenue des Champs Elysées, à Paris. Cet événement est très populaire et l'on vient, entre amis ou en famille, sur les bords des routes pour encourager les coureurs.

Pour les fans de culture: le musée du Louvre.

Ce musée est un ancien palais royal devenu musée en 1793. Il réferme des oeuvres d'art d'époques et de cultures très diverses: des antiquités orientales, égyptiennes, grecques et romaines, des peintures du Moyen Age et de la Renaissance, etc. Le tableau le plus célèbre est, sans aucun doute, *La Joconde* de Léonard de Vinci. Mais c'est aussi au Louvre que vous pourrez admirer *La Vénus de Milo*, *Les Noce de Cana* ou *Le Radeau de la Méduse*. Le musée du Louvre organise également des ateliers, des concerts, des projections de films et des conférences autour des collections et des expositions du musée.

Pour les fans d'archéologie: La grotte de Lascaux.

Située en Dordogne, la grotte de Lascaux est une grotte paléolithique très importante. Les magnifiques peintures et gravures que l'on peut admirer sur parois ont entre 19 000 et 17 000 ans. Cette grotte, qui a été découverte en 1940, a permis de faire de grands progrès dans la connaissance de l'art préhistorique et de nos origines.

Pour les fans de théâtre: le festival d'Avignon.

Il s'agit d'une des plus importantes manifestations internationales du spectacle vivant contemporain. Chaque année, en juillet, Avignon devient une ville théâtre. De nombreux spectateurs, souvent en vacances et venus de loin, séjournent plusieurs jours à Avignon et admirent quelques spectacles parmi le quarantaine d'oeuvres de théâtre, de danse, d'arts plastiques et de musique.

Pour les fans de gastronomie: La Champagne.

Située à une heure de train à l'est de Paris, la région Champagne produit un vin exceptionnel de dénomination contrôlée appelé «champagne». Chaque année, environ 500 000 touristes du monde entier visitent une partie des 200 km de caves qui abritent plus d'un milliard de bouteilles de champagne en cours d'élaboration. La visite d'une cave ou d'une crayère d'Épernay ou de Reims vous permettra de connaître quelques secrets de fabrication du champagne.

Notre choix.

Par petits groupes, choisissez l'une des formules proposées et cherchez des renseignements supplémentaires pour réaliser un panneau informatif qui sera affiché en classe.

LECTURE FACILE

Antoine de Saint-Exupéry

LE PETIT PRINCE

A LÉON WERTH

Je demande pardon aux enfants d'avoir dédié ce livre à une grande personne. J'ai une excuse sérieuse: cette grande personne est le meilleur ami que j'ai au monde. J'ai une autre excuse: cette grande personne peut tout comprendre, même les livres pour enfants. J'ai une troisième excuse: cette grande personne habite la France où elle a faim et froid. Elle a bien besoin d'être consolée. Si toutes ces excuses ne suffisent pas, je veux bien dédier ce livre à l'enfant qu'a été autrefois cette grande personne.

Toutes les grandes personnes ont d'abord été des enfants.

(Mais peu d'entre elles s'en souviennent.) Je corrige donc ma dédicace:

A LÉON WERTH

QUAND IL ÉTAIT PETIT GARÇON

PREMIER CHAPITRE

Lorsque j'avais six ans j'ai vu, une fois, une magnifique image, dans un livre sur la Forêt Vierge qui s'appelait «Histoires Vécues». Ça représentait un serpent boa qui avalait un fauve. Voilà la copie du dessin.

On disait dans le livre: «Les serpents boas avalent leur proie tout entière, sans la macher. Ensuite ils ne peuvent plus bouger et ils dorment pendant les six mois de leur digestion.»

J'ai alors beaucoup réfléchi sur les aventures de la jungle et, à mon tour, j'ai réussi, avec un crayon de couleur, à tracer mon premier dessin.

J'ai montré mon chef-d'œuvre aux grandes personnes et je leur ai demandé si mon dessin leur faisait peur.

Elles m'ont répondu: «Pourquoi un chapeau ferait-il peur?»

Mon dessin ne représentait pas un chapeau. Il représentait un serpent boa qui digérait un éléphant. J'ai alors dessiné l'intérieur du serpent boa, afin que les grandes personnes puissent comprendre. Elles ont toujours besoin d'explications.

Les grandes personnes m'ont conseillé de laisser de côté les dessins de serpents boas ouverts ou fermés, et de m'intéresser plutôt à la géographie, à l'histoire, au calcul et à la grammaire.

C'est ainsi que j'ai abandonné, à l'âge de six ans, une magnifique carrière de peintre. J'avais été découragé par l'insuccès de mon dessin numéro 1 et de mon dessin numéro 2. Les grandes personnes ne comprennent jamais rien toutes seules, et c'est fatigant, pour les enfants, de toujours et toujours leur donner des explications.

J'ai donc dû choisir un autre métier et j'ai appris à piloter des avions. J'ai volé un peu partout dans le monde. Et la géographie, c'est exact, m'a beaucoup servi. Je savais reconnaître, du premier coup d'oeil, la Chine de l'Arizona. C'est très utile, si l'on est égare pendant la nuit.

J'ai ainsi eu, au cours de ma vie, des tas de contacts avec des tas de gens sérieux. J'ai beaucoup vécu chez les grandes personnes.

Je les ai vues de très près. Ça n'a pas trop amélioré mon opinion.

Quand j'en rencontrais une qui me paraissait un peu lucide, je faisais l'expérience sur elle de mon dessin numéro 1 que j'ai toujours conservé. Je voulais savoir si elle était vraiment compréhensive. Mais toujours elle me répondait: «C'est un chapeau.» Alors je ne lui parlais ni de serpents boas, ni de forêts vierges, ni d'étoiles. Je me mettais à sa portée. Je lui parlais de bridge, de golf, de politique et de cravates. Et la grande personne était bien contente de connaître un homme aussi raisonnable.

Chapitre II

J'ai ainsi vécu seul, sans personne avec qui parler véritablement, jusqu'à une panne dans le désert du Sahara, il y a six ans. Quelque chose s'était cassé dans mon moteur. Et comme je n'avais avec moi ni mécanicien, ni passagers, je me préparai à essayer de réussir, tout seul, une réparation difficile. C'était pour moi une question de vie ou de mort. J'avais à peine de l'eau à boire pour huit jours.

Le premier soir je me suis donc endormi sur le sable à mille milles de toute terre habitée. J'étais bien plus isolé qu'un naufrage sur un radeau au milieu de l'Océan. Alors vous imaginez ma surprise, au lever du jour, quand une drôle de petite voix m'a réveillé. Elle disait:

- S'il vous plaît... dessine-moi un mouton!
- Hein!

– Dessine-moi un mouton...

J'ai sauté sur mes pieds comme si j'avais été frappé par la foudre. J'ai bien frotté mes yeux. J'ai bien regardé. Et j'ai vu un petit bonhomme tout à fait extraordinaire qui me considérait gravement. Voilà le meilleur portrait que, plus tard, j'ai réussi à faire de lui. Mais mon dessin, bien sur, est beaucoup moins ravissant que le modèle. Ce n'est pas ma faute. J'avais été découragé dans ma carrière de peintre par les grandes personnes, à l'âge de six ans, et je n'avais rien appris à dessiner, sauf les boas fermés et les boas ouverts.

Je regardai donc cette apparition avec des yeux tout ronds d'étonnement. N'oubliez pas que je me trouvais à mille milles de toute région habitée. Or, mon petit bonhomme ne me semblait ni égaré, ni mort de fatigue, ni mort de faim, ni mort de soif, ni mort de peur. Il n'avait en rien l'apparence d'un enfant perdu au milieu du désert, à mille milles de toute région habitée. Quand je réussis enfin à parler, je lui dis:

– Mais... qu'est-ce que tu fais là?

Et il me répéta alors, tout doucement, comme une chose très sérieuse:

– S'il vous plaît... dessine-moi un mouton...

Quand le mystère est trop impressionnant, on n'ose pas désobéir.

Aussi absurde que cela me sembla à mille milles de tous les endroits habités et en danger de mort, je sortis de ma poche une feuille de papier et un stylographe. Mais je me rappelai alors que j'avais surtout étudié la géographie, l'histoire, le calcul et la grammaire et je dis au petit bonhomme (avec un peu de mauvaise humeur) que je ne savais pas dessiner. Il me répondit:

– Ça ne fait rien. Dessine-moi un mouton.

Comme je n'avais jamais dessiné un mouton je refis, pour lui, l'un des deux seuls dessins dont j'étais capable. Celui du boa fermé. Et je fus stupéfait d'entendre le petit bonhomme me répondre:

– Non! Non! Je ne veux pas d'un éléphant dans un boa.

Un boa c'est très dangereux, et un éléphant c'est très encombrant.

Chez moi c'est tout petit. J'ai besoin d'un mouton. Dessine- moi un mouton.

Alors j'ai dessiné.

Il regarda attentivement, puis:

– Non! Celui-la est déjà très malade. Fais-en un autre.

Je dessinai:

Mon ami sourit gentiment, avec indulgence:

– Tu vois bien... ce n'est pas un mouton, c'est un bélier. Il a des cornes...

Je refis donc encore mon dessin:

Mais il fut refusé, comme les précédents:

– Celui-la est trop vieux. Je veux un mouton qui vive longtemps.

Alors, faute de patience, comme j'avais hâte de commencer le démontage de mon moteur, je griffonnai ce dessin-ci.

Et je lançai:

– Ça c'est la caisse. Le mouton que tu veux est dedans.

Mais je fus bien surpris de voir s'illuminer le visage de mon jeune juge:

– C'est tout à fait comme ça que je le voulais! Crois-tu qu'il faille beaucoup d'herbe à ce mouton?

– Pourquoi?

– Parce que chez moi c'est tout petit...

– Ça suffira sûrement. Je t'ai donné un tout petit mouton.

Il pencha la tête vers le dessin:

– Pas si petit que ça... Tiens! Il s'est endormi...

Et c'est ainsi que je fis la connaissance du petit prince.

Voilà le meilleur portrait que, plus tard, j'ai réussi à faire de lui

Chapitre III

Il me fallut longtemps pour comprendre d'où il venait. Le petit prince, qui me posait beaucoup de questions, ne semblait jamais entendre les miennes. Ce sont des mots prononcés par hasard qui, peu à peu, m'ont tout révélé. Ainsi, quand il aperçut pour la première fois mon avion (je ne dessinerai pas mon avion, c'est un dessin beaucoup trop compliqué pour moi) il me demanda:

– Qu'est-ce que c'est que cette chose-là?

– Ce n'est pas une chose. Ça vole. C'est un avion. C'est mon avion.

Et j'étais fier de lui apprendre que je volais. Alors il s'écria:

– Comment! tu es tombé du ciel?

– Oui, fis-je modestement.

– Ah! ça c'est drôle...

Et le petit prince eut un très joli éclat de rire qui m'irrita beaucoup. Je désire que l'on prenne mes malheurs au sérieux.

Puis il ajouta:

– Alors, toi aussi tu viens du ciel! De quelle planète es-tu?

J'entrevis aussitôt une lueur, dans le mystère de sa présence, et j'interrogeai brusquement:

– Tu viens donc d'une autre planète?

Mais il ne me répondit pas. Il hochait la tête doucement tout en regardant mon avion:

– C'est vrai que, là-dessus, tu ne peux pas venir de bien loin...

Et il s'enfonça dans une reverie qui dura longtemps. Puis, sortant mon mouton de sa poche, il se plongea dans la contemplation de son trésor.

Vous imaginez combien j'avais pu être intrigué par cette demi-confiance sur «les autres planètes». Je m'efforçai donc d'en savoir plus long:

– D'où viens-tu, mon petit bonhomme? Où est-ce «chez toi»? Où veux-tu emporter mon mouton?

Il me répondit après un silence méditatif:

– Ce qui est bien, avec la caisse que tu m'as donnée, c'est que, la nuit, ça lui servira de maison.

– Bien sur. Et si tu es gentil, je te donnerai aussi une corde pour l'attacher pendant le jour. Et un piquet.

La proposition parut choquer le petit prince:

– L'attacher? Quelle drôle d'idée!

– Mais si tu ne l'attaches pas, il ira n'importe où, et il se perdra...

Et mon ami eut un nouvel éclat de rire:

– Mais où veux-tu qu'il aille!

– N'importe où. Droit devant lui...

Alors le petit prince remarqua gravement:

– Ça ne fait rien, c'est tellement petit, chez moi!

Et, avec un peu de mélancolie, peut-être, il ajouta:

– Droit devant soi on ne peut pas aller bien loin...

Chapitre IV

J'avais ainsi appris une seconde chose très importante:

C'est que sa planète d'origine était à peine plus grande qu'une maison!

Ça ne pouvait pas m'étonner beaucoup. Je savais bien qu'en dehors des grosses planètes comme la Terre, Jupiter, Mars, Venus, auxquelles on a donné des noms, il y en a des centaines d'autres qui

sont quelquefois si petites qu'on a beaucoup de mal à les apercevoir au télescope. Quand un astronome découvre l'une d'elles, il lui donne pour nom un numéro. Il l'appelle par exemple: «l'astéroïde 3251.»

J'ai de sérieuses raisons de croire que la planète d'où venait le petit prince est l'astéroïde B 612. Cet astéroïde n'a été aperçu qu'une fois au télescope, en 1909, par un astronome turc.

Il avait fait alors une grande démonstration de sa découverte à un Congrès International d'Astronomie. Mais personne ne l'avait cru à cause de son costume. Les grandes personnes sont comme ça.

Heureusement pour la réputation de l'astéroïde B 612 un dictateur turc imposa à son peuple, sous peine de mort, de s'habiller à l'Européenne. L'astronome refit sa démonstration en 1920, dans un habit très élégant. Et cette fois-ci tout le monde fut de son avis.

Si je vous ai raconté ces détails sur l'astéroïde B 612 et si je vous ai confié son numéro, c'est à cause des grandes personnes.

Les grandes personnes aiment les chiffres. Quand vous leur parlez d'un nouvel ami, elles ne vous questionnent jamais sur l'essentiel. Elles ne vous disent jamais: «Quel est le son de sa voix? Quels sont les jeux qu'il préfère? Est-ce qu'il collectionne les papillons?» Elles vous demandent: «Quel âge a-t-il?

Combien a-t-il de frères? Combien pèse-t-il? Combien gagne son père?» Alors seulement elles croient le connaître. Si vous dites aux grandes personnes: «J'ai vu une belle maison en briques roses, avec des geraniums aux fenêtres et des colombes sur le toit...» elles ne parviennent pas à s'imaginer cette maison.

Il faut leur dire: «J'ai vu une maison de cent mille francs.» Alors elles s'écrient: «Comme c'est joli!»

Ainsi, si vous leur dites: «La preuve que le petit prince a existé c'est qu'il était ravissant, qu'il riait, et qu'il voulait un mouton. Quand on veut un mouton, c'est la preuve qu'on existe» elles hausseront les épaules et vous traiteront d'enfant!

Mais si vous leur dites: «La planète d'où il venait est l'astéroïde «B 612» alors elles seront convaincues, et elles vous laisseront tranquille avec leurs questions. Elles sont comme ça. Il ne faut pas leur en vouloir. Les enfants doivent être très indulgents envers les grandes personnes.

Mais, bien sur, nous qui comprenons la vie, nous nous moquons bien des numéros! J'aurais aimé commencer cette histoire à la façon des contes de fées. J'aurais aimé dire:

«Il était une fois un petit prince qui habitait une planète à peine plus grande que lui, et qui avait besoin d'un ami...» Pour ceux qui comprennent la vie, ça aurait eu l'air beaucoup plus vrai.

Car je n'aime pas qu'on lise mon livre à la légère. J'éprouve tant de chagrin à raconter ces souvenirs. Il y a six ans déjà que mon ami s'en est allé avec son mouton. Si j'essaie ici de le décrire, c'est afin de ne pas l'oublier. C'est triste d'oublier un ami.

Tout le monde n'a pas eu un ami. Et je puis devenir comme les grandes personnes qui ne s'intéressent plus qu'aux chiffres.

C'est donc pour ça encore que j'ai acheté une boîte de couleurs et des crayons. C'est dur de se remettre au dessin, à mon âge, quand on n'a jamais fait d'autres tentatives que celle d'un boa fermée et celle d'un boa ouvert, à l'âge de six ans! J'essaierai, bien sur, de faire des portraits le plus ressemblants possible.

Mais je ne suis pas tout à fait certain de réussir. Un dessin va, et l'autre ne ressemble plus. Je me trompe un peu aussi sur la taille. Ici le petit prince est trop grand. Là il est trop petit.

J'hésite aussi sur la couleur de son costume. Alors je tatonne comme ci et comme ça, tant bien que mal. Je me tromperai enfin sur certains détails plus importants. Mais ça, il faudra me le pardonner. Mon ami ne donnait jamais d'explications. Il me croyait peut-être semblable à lui. Mais moi, malheureusement, je ne sais pas voir les moutons à travers les caisses. Je suis peut être un peu comme les grandes personnes. J'ai dû vieillir.

Chapitre V

Chaque jour j'apprenais quelque chose sur la planète, sur le départ, sur le voyage. Ça venait tout doucement, au hasard des réflexions. C'est ainsi que, le troisième jour, je connus le drame des baobabs.

Cette fois-ci encore ce fut grâce au mouton, car brusquement le petit prince m'interrogea, comme pris d'un doute grave:

– C'est bien vrai, n'est-ce pas, que les moutons mangent les arbustes?

– Oui. C'est vrai.

– Ah! Je suis content.

Je ne compris pas pourquoi il était si important que les moutons mangeassent les arbustes. Mais le petit prince ajouta:

– Par conséquent, ils mangent aussi les baobabs?

Je fis remarquer au petit prince que les baobabs ne sont pas des arbustes, mais des arbres grands comme des églises et que, si même il emportait avec lui tout un troupeau d'éléphants, ce troupeau ne viendrait pas à bout d'un seul baobab.

L'idée du troupeau d'éléphants fit rire le petit prince:

– Il faudrait les mettre les uns sur les autres...

Mais il remarqua avec sagesse:

– Les baobabs, avant de grandir, ça commence par être petit.

– C'est exact! Mais pourquoi veux-tu que tes moutons mangent les petits baobabs?

Il me répondit: «Ben! Voyons!» comme s'il s'agissait là d'une évidence. Et il me fallut un grand effort d'intelligence pour comprendre à moi seul ce problème.

Et en effet, sur la planète du petit prince, il y avait comme sur toutes les planètes, de bonnes herbes et de mauvaises herbes. Par conséquent de bonnes graines de bonnes herbes et de mauvaises graines de mauvaises herbes. Mais les graines sont invisibles. Elles dorment dans le secret de la terre jusqu'à ce qu'il prenne fantaisie à l'une d'elles de se réveiller. Alors elle s'étire, et pousse d'abord timidement vers le soleil une ravissante petite brindille inoffensive. S'il s'agit d'une brindille de radis ou de rosier, on peut la laisser pousser comme elle veut.

Mais s'il s'agit d'une mauvaise plante, il faut arracher la plante aussitôt, dès qu'on a su la reconnaître. Or, il y avait des graines terribles sur la planète du petit prince... c'étaient les graines de baobabs. Le sol de la planète en était infeste. Or, un baobab, si l'on s'y prend trop tard, on ne peut jamais plus s'en débarrasser.

Il encombre toute la planète. Il la perfore de ses racines. Et si la planète est trop petite, et si les baobabs sont trop nombreux, ils la font éclater.

«C'est une question de discipline, me disait plus tard le petit prince. Quand on a terminé sa toilette du matin, il faut faire soigneusement la toilette de la planète. Il faut s'astreindre régulièrement à arracher les baobabs dès qu'on les distingue d'avec les rosiers auxquels ils ressemblent beaucoup quand ils sont très jeunes. C'est un travail très ennuyeux, mais très facile.»

Et un jour il me conseilla de m'appliquer à réussir un beau dessin, pour bien faire entrer ça dans la tête des enfants de chez moi. «S'ils voyagent un jour, me disait-il, ça pourra leur servir.

Il est quelquefois sans inconvénient de remettre à plus tard son travail. Mais, s'il s'agit des baobabs, c'est toujours une catastrophe.

J'ai connu une planète, habitée par un paresseux. Il avait négligé trois arbustes...»

Et, sur les indications du petit prince, j'ai dessiné cette planète là. Je n'aime guère prendre le ton d'un moraliste. Mais le danger des baobabs est si peu connu, et les risques courus par celui qui s'égarerait dans un astéroïde sont si considérables, que, pour une fois, je fais exception à ma réserve. Je dis:

«Enfants! Faites attention aux baobabs!» C'est pour avertir mes amis d'un danger qu'ils froiaient depuis longtemps, comme moi-même, sans le connaître, que j'ai tant travaillé ce dessin-là.

La leçon que je donnais en valait la peine. Vous vous demanderez peut-être: Pourquoi n'y a-t-il pas, dans ce livre, d'autres dessins aussi grandioses que le dessin des baobabs? La réponse est bien simple: J'ai essayé mais je n'ai pas pu réussir. Quand j'ai dessiné les baobabs j'ai été animé par le sentiment de l'urgence.

SEMPE-GOSCINNY

Les vacances du Petit Nicolas

Chapitre 1: C'est papa qui décide

Une studieuse année scolaire s'est terminée. Nicolas a remporté le prix d'éloquence, qui récompense chez lui la quantité, sinon la qualité, et il a quitté ses condisciples qui ont nom: Alceste, Rufus, Eudes, Geoffroy, Maixent, Joachim, Clotaire et Agnan. Les livres et les cahiers sont rangés, et c'est aux vacances qu'il s'agit de penser maintenant.

Et chez Nicolas, le choix de l'endroit où l'on va passer ces vacances n'est pas un problème, car...

C'est papa qui décide

Tous les ans, c'est-à-dire le dernier et l'autre, parce qu'avant c'est trop vieux et je ne me rappelle pas, Papa et Maman se disputent beaucoup pour savoir où aller en vacances, et puis Maman se met à pleurer et elle dit qu'elle va aller chez sa maman, et moi je pleure aussi parce que j'aime bien Meme, mais chez elle il n'y a pas de plage, et à la fin on va où veut Maman et ce n'est pas chez Meme.

Hier, après le diner, Papa nous a regardés, l'air fâché et il a dit:

– Ecoutez-moi bien! Cette année, je ne veux pas de discussions, c'est moi qui décide. Nous irons dans le Midi. J'ai l'adressé d'une villa à louer à Plage-les-Pins. Trois pièces, eau courante, électricité. Je ne veux rien savoir pour aller à l'hôtel et manger de la nourriture minable.

– Eh bien, mon cheri, a dit Maman, ça me paraît une très bonne idée.

– Chic! j'ai dit et je me suis mis à courir autour de la table parce que quand on est content, c'est dur de rester assis.

Papa, il a ouvert des grands yeux, comme il fait quand il est étonné, et il a dit: «Ah? Bon.»

Pendant que Maman débarrassait la table, Papa est allé chercher son masque de pêche sous-marine dans le placard.

– Tu vas voir, Nicolas, m'a dit Papa, nous allons faire des parties de pêche terribles, tous les deux.

Moi, ça m'a fait un peu peur, parce que je ne sais pas encore très bien nager; si on me met bien sur l'eau je fais la planche, mais Papa m'a dit de ne pas m'inquiéter, qu'il allait m'apprendre à nager et qu'il avait été champion interregional de nage libre quand il était plus

jeune, et qu'il pourrait encore battre des records s'il avait le temps de s'entraîner.

– Papa va m'apprendre à faire de la pêche sous-marine! j'ai dit a Maman quand elle est revenue de la cuisine.

– C'est très bien, mon cheri, m'a répondu Maman, bien qu'en Méditerranée il paraît qu'il n'y a plus beaucoup de poissons. Il y a trop de pêcheurs.

– C'est pas vrai! a dit Papa; mais Maman lui a demandé de ne pas la contredire devant le petit et que si elle disait ça, c'est parce qu'elle l'avait lu dans un journal; et puis elle s'est mise à son tricot, un tricot qu'elle a commencé ça fait des tas de jours.

– Mais alors, j'ai dit a Papa, on va avoir l'air de deux guignols sous l'eau, s'il n'y a pas de poissons!

Papa est allé remettre le masque dans le placard sans rien dire. Moi, j'étais pas tellement content: c'est vrai, chaque fois qu'on va à la pêche avec Papa c'est la même chose, on ne ramène rien. Papa est revenu et puis il a pris son journal.

– Et alors, j'ai dit, des poissons pour la peche sous-marine, il y en a où?

– Demande à ta mère, m'a repondu Papa, c'est une experte.

– Il y en a dans l'Atlantique, mon cheri, m'a dit Maman.

Moi, j'ai demandé si l'Atlantique c'était loin de là où nous allions, mais Papa m'a dit que si j'étudiais un peu mieux à l'école, je ne poserais pas de questions comme ça et ce n'est pas très juste, parce qu'à l'école on n'a pas de classes de pêche sous-marine; mais je n'ai rien dit, j'ai vu que Papa n'avait pas trop envie de parler.

– Il faudra faire la liste des choses à emporter, a dit Maman.

– Ah! non! a crié Papa. Cette année, nous n'allons pas partir déguiser en camion de déménagement. Des slips de bain, des shorts, des vêtements simples, quelques lainages...

– Et puis des casseroles, la cafetière électrique, la couverture rouge et un peu de vaisselle, a dit Maman.

Papa, il s'est leve d'un coup, tout fâché, il a ouvert la bouche, mais il n'a pas pu parler, parce que Maman l'a fait à sa place.

– Tu sais bien, a dit Maman, ce que nous ont raconté les Bledurt quand ils ont loué une villa l'année dernière. Pour toute vaisselle, il y avait trois assiettes ebrechées et à la cuisine deux petites casseroles dont une avait un trou au fond. Ils ont dû acheter sur place à prix d'or ce dont ils avaient besoin.

– Bledurt ne sait pas se débrouiller, a dit Papa. Et il s'est rassis.
– Possible, a dit Maman, mais si tu veux une soupe de poisson, je ne peux pas la faire dans une casserole trouée, même si on arrive à se procurer du poisson.

Alors, moi je me suis mis à pleurer, parce que c'est vrai ça, c'est pas drôle d'aller à une mer où il n'y a pas de poissons, alors que pas loin il y a les Atlantiques où c'en est plein. Maman a laissé son tricot, elle m'a pris dans ses bras et elle m'a dit qu'il ne fallait pas être triste à cause des vilains poissons et que je serai bien content tous les matins quand je verrai la mer de la fenêtre de ma jolie chambre.

– C'est-à-dire, a expliqué Papa, que la mer on ne la voit pas de la villa. Mais elle n'est pas très loin, à deux kilomètres. C'est la dernière villa qui restait à louer à Plage-les-Pins.

– Mais bien sûr, mon cheri, a dit Maman. Et puis elle m'a embrassé et je suis allé jouer sur le tapis avec les deux billes que j'ai gagnées à Eudes à l'école.

– Et la plage, c'est des galets? a demandé Maman.

– Non, madame! Pas du tout! a crié Papa tout content. C'est une plage de sable! De sable très fin! On ne trouve pas un seul galet sur cette plage!

– Tant mieux, a dit Maman; comme ça, Nicolas ne passera pas son temps à faire ricocher des galets sur l'eau. Depuis que tu lui as appris à faire ça, c'est une véritable passion chez lui.

Et moi j'ai recommencé à pleurer, parce que c'est vrai que c'est chouette de faire ricocher des galets sur l'eau; j'arrive à les faire sauter jusqu'à quatre fois, et ce n'est pas juste, à la fin, d'aller dans cette vieille villa avec des casseroles trouées, loin de la mer, là où il n'y a ni galets ni poissons.

– Je vais chez Meme! j'ai crié, et j'ai donné un coup de pied à une des billes d'Eudes.

Maman m'a pris de nouveau dans ses bras et elle m'a dit de ne pas pleurer, que Papa était celui qui avait le plus besoin de vacances dans la famille et que même si c'était moche là où il voulait aller, il fallait y aller en faisant semblant d'être contents.

– Mais, mais, mais..., a dit Papa.

– Moi je veux faire des ricochets! j'ai crié.

– Tu en feras peut-être l'année prochaine, m'a dit Maman, si Papa décide de nous emmener à Bains-les-Mers.

– Où ça? a demandé Papa, qui est resté avec la bouche ouverte.

– A Bains-les-Mers, a dit Maman, en Bretagne, là où il y a l'Atlantique, beaucoup de poissons et un gentil petit hôtel qui donne sur une plage de sable et de galets.

– Moi je veux aller à Bains-les-Mers! j'ai crié. Moi je veux aller à Bains-les-Mers

– Mais, mon cheri, a dit Maman, il faut être raisonnable, c'est Papa qui décide.

Papa s'est passé la main sur la figure, il a poussé un gros soupir et il a dit:

– Bon, ça va! j'ai compris. Il s'appelle comment ton hôtel?

– Beau-Rivage, mon cheri, a dit Maman.

Papa a dit que bon, qu'il allait écrire pour voir s'il restait encore des chambres.

– Ce n'est pas la peine, mon cheri, a dit Maman, c'est déjà fait. Nous avons la chambre 29, face à la mer, avec salle de bains.

Et Maman a demandé à Papa de ne pas bouger parce qu'elle voulait voir si la longueur du pull-over qu'elle tricotait était bien. Il paraît que les nuits en Bretagne sont un peu fraîches.

Chapitre 2: – La plage, c'est chouette

Le père de Nicolas ayant pris sa décision, il ne restait plus qu'à ranger la maison, mettre les housses, enlever les tapis, décrocher les rideaux, faire les bagages, sans oublier d'emporter les oeufs durs et les bananes pour manger dans le compartiment.

Le voyage en train s'est très bien passé, même si la mère de Nicolas s'est entendu reprocher d'avoir mis le sel pour les oeufs durs dans la malle marron qui est dans le fourgon. Et c'est l'arrivée à Bains-les-Mers, à l'hôtel Beau-Rivage. La plage est là, et les vacances peuvent commencer...

A la plage, on rigole bien. Je me suis fait des tas de copains, il y a Blaise, et puis Fructueux, et Mamert; qu'il est bête celui-la! Et Irène et Fabrice et Come et puis Yves, qui n'est pas en vacances parce qu'il est du pays et on joue ensemble, on se dispute, on ne se parle plus et c'est drolement chouette.

Va jouer gentiment avec tes petits camarades, m'a dit papa ce matin, moi je vais me reposer et prendre un bain de soleil.» Et puis, il a commencé à se mettre de l'huile partout et il rigolait en disant: «Ah! quand je pense aux copains qui sont restés au bureau!»

Nous, on a commencé à jouer avec le ballon d'Irène. «Allez jouer plus loin», a dit papa, qui avait fini de se huiler, et bing! le ballon est tombé sur la tête de papa. Ça, ça ne lui a pas plu à papa. Il s'est fâché tout plein et il a donné un gros coup de pied dans le ballon, qui est allé tomber dans l'eau, très loin. Un shoot terrible. «C'est vrai ça, à la fin», a dit papa. Irénee est parti en courant et il est revenu avec son papa. Il est drôlement grand et gros le papa d'Irénée, et il n'avait pas l'air content.

– C'est lui! a dit Irénée en montrant papa avec le doigt.

– C'est vous, a dit le papa d'Irénée à mon papa, qui avez jeté dans l'eau le ballon du petit?

– Ben oui, a répondu mon papa à papa d'Irénée, mais ce ballon, je l'avais reçu dans la figure.

– Les enfants, c'est sur la plage pour se détendre, a dit le papa d'Irénée, si ça ne vous plaît pas, restez chez vous. En attendant, ce ballon, il faut aller le chercher.

Ne fais pas attention, a dit maman à papa. Mais papa a préféré faire attention.

– Bon, bon, il a dit, je vais aller le chercher, ce fameux ballon.

– Oui, a dit le papa d'Irénée, moi à votre place j'irais aussi.

Papa, ça lui a pris du temps de chercher le ballon, que le vent avait poussé très loin. Il avait l'air fatigué, papa, quand il a rendu le ballon à Irénée et il nous a dit:

– Ecoutez, les enfants, je veux me reposer tranquille. Alors, au lieu de jouer au ballon, pourquoi ne jouez-vous pas à autre chose?

– Ben, à quoi par exemple, hein, dites? a demandé Mamert. Qu'il est bête celui-la!

– Je ne sais pas, moi, a répondu papa, faites des trous, c'est amusant de faire des trous dans le sable. Nous, on a trouvé que c'était une idée terrible et on a pris nos pelles pendant que papa a voulu commencer à se rehuiler, mais il n'a pas pu, parce qu'il n'y avait plus d'huile dans la bouteille. «Je vais aller en acheter au magasin, au bout de la promenade», a dit papa, et maman lui a demandé pourquoi il ne restait pas un peu tranquille.

On a commencé à faire un trou. Un drole de trou, gros et profond comme tout. Quand papa est revenu avec sa bouteille d'huile, je l'ai appelé et je lui ai dit:

– T'as vu notre trou, papa?

Il est très joli, mon cheri, a dit papa, et il a essayé de déboucher sa bouteille d'huile avec ses dents. Et puis, est venu un monsieur

avec une casquette blanche et il nous a demandé qui nous avait permis de faire ce trou dans sa plage. «C'est lui, m'sieur!» ont dit tous mes copains en montrant papa. Moi j'étais très fier, parce que je croyais que le monsieur à la casquette allait féliciter papa. Mais le monsieur n'avait pas l'air content.

– Vous n'êtes pas un peu fou, non, de donner des idées comme ça aux gosses? a demandé le monsieur. Papa, qui travaillait toujours à déboucher sa bouteille d'huile, a dit: «Et alors?» Et alors, le monsieur à la casquette s'est mis à crier que c'était incroyable ce que les gens étaient inconscients, qu'on pouvait se casser une jambe en tombant dans le trou, et qu'à marée haute, les gens qui ne savaient pas nager perdraient pied et se noieraient dans le trou, et que le sable pouvait s'écrouler et qu'un de nous risquait de rester dans le trou, et qu'il pouvait se passer des tas de choses terribles dans le trou et qu'il fallait absolument reboucher le trou.

– Bon, a dit papa, rebouchez le trou, les enfants. Mais les copains ne voulaient pas reboucher le trou.

– Un trou, a dit Come, c'est amusant à creuser, mais c'est embêtant à reboucher.

– Allez, on va se baigner! a dit Fabrice. Et ils sont tous partis en courant. Moi je suis resté, parce que j'ai vu que papa avait l'air d'avoir des ennuis.

– Les enfants! Les enfants! il a crié papa, mais le monsieur à la casquette a dit:

– Laissez les enfants tranquilles et rebouchez-moi ce trou en vitesse! Et il est parti.

Papa a poussé un gros soupir et il m'a aidé à reboucher le trou. Comme on n'avait qu'une seule petite pelle, ça a pris du temps et on avait à peine fini que maman a dit qu'il était l'heure de rentrer à l'hôtel pour déjeuner, et qu'il fallait se dépêcher, parce que, quand on est en retard, on ne vous sert pas, à l'hôtel. «Ramasse tes affaires, ta pelle, ton seau et viens», m'a dit maman. Moi j'ai pris mes affaires, mais je n'ai pas trouvé mon seau. «Ça ne fait rien, rentrons», a dit papa. Mais moi, je me suis mis à pleurer plus fort.

Un chouette seau, jaune et rouge, et qui faisait des pates terribles. «Ne nous énervons pas, a dit papa, où l'as-tu mis, ce seau?» J'ai dit qu'il était peut-être au fond du trou, celui qu'on venait de boucher. Papa m'a regardé comme s'il voulait me donner une fessée, alors je me suis mis à pleurer plus fort et papa a dit que bon, qu'il allait le chercher le seau, mais que je ne lui casse plus les oreilles. Mon papa,

c'est le plus gentil de tous les papas! Comme nous n'avions toujours que la petite pelle pour les deux, je n'ai pas pu aider papa et je le regardais faire quand on a entendu une grosse voix derrière nous: «Est-ce que vous vous fichez de moi?» Papa a poussé un cri, nous nous sommes retournés et nous avons vu le monsieur à la casquette blanche. «Je crois me souvenir que je vous avais interdit de faire des trous», a dit le monsieur. Papa lui a expliqué qu'il cherchait mon seau. Alors, le monsieur lui a dit que d'accord, mais à condition qu'il rebouche le trou après. Et il est resté là pour surveiller papa.

«Ecoute, a dit maman à papa, je rentre à l'hôtel avec Nicolas. Tu nous rejoindras dès que tu auras retrouvé le seau.» Et nous sommes partis. Papa est arrivé très tard à l'hôtel, il était fatigué, il n'avait pas faim et il est allé se coucher. Le seau, il ne l'avait pas trouvé, mais ce n'est pas grave, parce que je me suis aperçu que je l'avais laissé dans ma chambre. L'après-midi, il a fallu appeler un docteur, à cause des brûlures de papa. Le docteur a dit à papa qu'il devait rester couché pendant deux jours.

– On n'a pas idée de s'exposer comme ça au soleil, a dit le docteur, sans se mettre de l'huile sur le corps.

– Ah! a dit papa, quand je pense aux copains qui sont restés au bureau!

Mais il ne rigolait plus du tout en disant ça.

Malheureusement, il arrive parfois en Bretagne que le soleil aille faire un petit tour sur la Côte d'Azur. C'est pour cela que le patron de l'hôtel Beau-Rivage surveille avec inquiétude son baromètre, qui mesure la pression atmosphérique de ses pensionnaires...

Chapitre 3: – Le boute-en-train

Nous, on est en vacances dans un hôtel, et il y a la plage et la mer et c'est drôlement chouette, sauf aujourd'hui où il pleut et ce n'est pas rigolo, c'est vrai ça, à la fin. Ce qui est embêtant, quand il pleut, c'est que les grands ne savent pas nous tenir et nous, on est insupportables et ça fait des histoires. J'ai des tas de copains à l'hôtel, il y a Blaise, et Fructueux, et Mamert, qu'il est bête celui-là! et Irene, qui a un papa grand et fort, et Fabrice, et puis Come. Ils sont chouettes, mais ils ne sont pas toujours très sages. Pendant le déjeuner, comme c'était mercredi il y avait des raviolis et des escalopes, sauf pour le papa et la maman de Come qui prennent

toujours des suppléments et qui ont eu des langoustines, moi j'ai dit que je voulais aller à la plage. «Tu vois bien qu'il pleut, m'a répondu papa, ne me casse pas les oreilles. Tu joueras dans l'hôtel avec tes petits camarades.» Moi, j'ai dit que je voulais bien jouer avec mes petits camarades, mais à la plage, alors papa m'a demandé si je voulais une fessée devant tout le monde et comme je ne voulais pas, je me suis mis à pleurer.

A la table de Fructueux, ça pleurait dur aussi et puis la maman de Blaise a dit au papa de Blaise que c'était une drôle d'idée qu'il avait eue de venir passer ses vacances dans un endroit où il pleuvait tout le temps et le papa de Blaise s'est mis à crier que ce n'était pas lui qui avait eu cette idée, que la dernière idée qu'il avait eue dans sa vie, c'était celle de se marier. Maman a dit à papa qu'il ne fallait pas faire pleurer le petit, papa a crié qu'on commençait à lui chauffer les oreilles et Irénée a fait tomber par terre sa crème renversée et son papa lui a donné une gifle. Il y avait un drôle de bruit dans la salle à manger et le patron de l'hôtel est venu, il a dit qu'on allait servir le café dans le salon, qu'il allait mettre des disques et qu'il avait entendu à la radio que demain il allait faire un soleil terrible.

Et dans le salon, M. Lanternau a dit: «Moi, je vais m'occuper des gosses!» M. Lanternau est un monsieur très gentil, qui aime bien rigoler très fort et se faire ami avec tout le monde. Il donne des tas de claques sur les épaules des gens et papa n'a pas tellement aimé ça, mais c'est parce qu'il avait un gros coup de soleil quand M. Lanternau lui a donné sa claque. Le soir où M. Lanternau s'est déguisé avec un rideau et un abat-jour, le patron de l'hôtel a expliqué à papa que M. Lanternau était un vrai boute-en-train. «Moi, il ne me fait pas rigoler», a répondu papa, et il est allé se coucher.

Mme Lanternau, qui est en vacances avec M. Lanternau, elle ne dit jamais rien, elle a l'air un peu fatiguée.

M. Lanternau s'est mis debout, il a levé un bras et il a crié:

– Les gosses! A mon commandement! Tous derrière moi en colonne par un! Prêts? Direction la salle à manger, en avant, marche! Une deux, une deux, une deux! Et M. Lanternau est parti dans la salle à manger, d'où il est ressorti tout de suite, pas tellement content. Et alors, il a demandé, pourquoi ne m'avez-vous pas suivi?

– Parce que nous, a dit Mamert (qu'il est bête, celui-là!), on veut aller jouer sur la plage.

Mais non, mais non, a dit M. Lanternau, il faut être fou pour vouloir aller se faire tremper par la pluie sur la plage! Venez avec moi, on

va s'amuser bien mieux que sur la plage. Vous verrez, après, vous voudrez qu'il pleuve tout le temps! Et M. Lanternau s'est mis à faire des gros rires.

– On y va? j'ai demandé à Irenée.

– Bof, a répondu Irenée, et puis on y est allé avec les autres.

Dans la salle à manger, M. Lanternau a écarté les tables et les chaises et il a dit qu'on allait jouer à colin-maillard. «Qui s'y colle?» a demandé M. Lanternau et nous on lui a dit que c'était lui qui s'y collait, alors, il a dit bon et il a demandé qu'on lui bandé les yeux avec un mouchoir et quand il a vu nos mouchoirs, il a préféré prendre le sien. Après ça, il a mis les bras devant lui et il criait: «Hou, je vous attrape! Je vous attrape, houhou!» et il faisait des tas de gros rires.

Moi, je suis terrible aux dames, c'est pour ça que ça m'a fait rigoler quand Blaise a dit qu'il pouvait battre n'importe qui aux dames, qu'il était champion. Blaise, ça ne lui a pas plu que je rigole et il m'a dit que puisque j'étais si malin, on allait voir, et nous sommes allés dans le salon pour demander le jeu de dames au patron de l'hôtel et les autres nous ont suivis pour savoir qui était le plus fort. Mais le patron de l'hôtel n'a pas voulu nous prêter les dames, il a dit que le jeu était pour les grandes personnes et qu'on allait lui perdre des pions. On était là tous à discuter, quand on a entendu une grosse voix derrière nous: «Ça vaut pas de sortir de la salle à manger!» C'était M. Lanternau qui venait nous chercher et qui nous avait trouvés parce qu'il n'avait plus les yeux bandés. Il était tout rouge et sa voix tremblait un peu, comme celle de papa, la fois où il m'a vu en train de faire des bulles de savon avec sa nouvelle pipe.

Bien, a dit M. Lanternau, puisque vos parents sont partis faire la sieste, nous allons rester dans le salon et nous amuser gentiment. Je connais un jeu formidable, on prend tous du papier et un crayon, et moi je dis une lettre et il faut écrire cinq noms de pays, cinq noms d'animaux et cinq noms de villes. Celui qui perd, il aura un gage.

M. Lanternau est allé chercher du papier et des crayons et nous, nous sommes allés dans la salle à manger jouer à l'autobus avec les chaises. Quand M. Lanternau est venu nous chercher, je crois qu'il était un peu fâché. «Au salon, tous!» il a dit.

– Nous allons commencer par la – lettre «A», a dit M. Lanternau. Au travail! et il s'est mis à écrire drôlement vite.

– La mine de mon crayon s'est cassée, c'est pas juste! a dit Fructueux et Fabrice a crié:

– M'sieu! Come copie!
– C'est pas vrai, sale menteur! a répondu Come et Fabrice lui a donné une gifle. Come, il est resté un peu étonné et puis il a commencé à donner des coups de pied à Fabrice, et puis Fructueux a voulu prendre mon crayon juste quand j'allais écrire «Autriche» et je lui ai donné un coup de poing sur le nez, alors Fructueux a fermé les yeux et il a donne des claques partout et Irenee en a reçu une et puis Mamert demandait en criant: «Eh, les gars! Asnieres, c'est un pays?» On faisait tous un drôle de bruit et c'était chouette comme une recre, quand, bing! il y a un cendrier qui est tombé par terre. Alors le patron de l'hôtel est venu en courant, il s'est mis à crier et à nous gronder et nos papas et nos mamans sont venus dans le salon et ils se sont disputés avec nous et avec le patron de l'hôtel. M. Lanternau, lui, il était parti.

C'est Mme Lanternau qui l'a retrouvé le soir, à l'heure du dîner. Il paraît que M. Lanternau avait passé l'après-midi à se faire tremper par la pluie, assis sur la plage.

Et c'est vrai que M. Lanternau est un drôle de boute-en-train, parce que papa, quand il l'a vu revenir à l'hôtel, il a tellement rigolé, qu'il n'a pas pu manger. Et pourtant, le mercredi soir, c'est de la soupe au poisson!

Chapitre 4: – L'île des Embruns

De l'hôtel Beau-Rivage, on a vue sur la mer, quand on se met debout sur le bord de la baignoire, et il faut faire attention de ne pas glisser. Quand il fait beau, et si on n'a pas glissé, on distingue très nettement la mystérieuse île des Embruns, où, d'après une brochure éditée par le Syndicat d'Initiative, le Masque de Fer a failli être emprisonné. On peut visiter le cachot qu'il aurait occupé, et acheter des souvenirs à la buvette.

C'est chic, parce qu'on va faire une excursion en bateau. M. et Mme Lanternau viennent avec nous, et ça, ça n'a pas tellement plu à papa qui n'aime pas beaucoup M. Lanternau, je crois. Et je ne comprends pas pourquoi. M. Lanternau, qui passe ses vacances dans le même hôtel que nous, est très drôle et il essaie toujours d'amuser les gens. Hier, il est venu dans la salle à manger avec un faux nez et une grosse moustache et il a dit au patron de l'hôtel que le poisson n'était pas frais. Moi, ça m'a fait drôlement rigoler. C'est

quand maman a dit à Mme Lanternau que nous allions en excursion à l'île des Embruns, que M. Lanternau a dit: «Excellente idée, nous irons avec vous, comme ça, vous ne risquerez pas de vous ennuyer!» et après, papa a dit à maman que ce n'était pas malin ce qu'elle avait fait et que ce boute-en-train à la manqué allait nous gâcher la promenade.

Nous sommes partis de l'hôtel le matin, avec un panier de pique-nique plein d'escalopes froides, de sandwiches, d'oeufs durs, de bananes et de cidre. C'était chouette. Et puis M. Lanternau est arrivé avec une casquette blanche de marin, moi j'en veux une comme ça, et il a dit: «Alors, l'équipage, prêt à l'embarquement? En avant, une deux, une deux, une deux!» Papa a dit des choses à voix basse et maman l'a regardé avec des gros yeux.

Au port, quand j'ai vu le bateau, j'ai été un peu déçu, parce qu'il était tout petit, le bateau. Il s'appelait «La Jeanne» et le patron avait une grosse tête rouge avec un béret dessus et il ne portait pas un uniforme avec des tas de galons en or, comme j'espérais, pour le raconter à l'école aux copains quand je rentrerai de vacances, mais ça ne fait rien, je le raconterai quand même, après tout, quoi, à la fin?

– Alors, capitaine, a dit M. Lanternau, tout est pare à bord?

– C'est bien vous les touristes pour l'île des Embruns? a demandé le patron et puis nous sommes montés sur son bateau. M. Lanternau est resté debout et il a crié:

– Larguez les amarres! Hissez les voiles En avant, toute!

– Remuez pas comme ça, a dit papa, vous allez tous nous flanquer à l'eau!

– Oh oui, a dit maman, soyez prudent M. Lanternau. Et puis elle a ri un petit coup, elle m'a serré la main très fort et elle m'a dit de ne pas avoir peur mon cheri. Mais moi, comme je le raconterai à l'école à la rentrée, je n'ai jamais peur.

– Ne craignez rien, petite madame, a dit M. Lanternau à maman, c'est un vieux marin que vous avez à bord!

– Vous avez été marin, vous? a demandé papa.

– Non, a répondu M. Lanternau, mais chez moi, sur la cheminée, j'ai un petit voilier dans une bouteille! Et il a fait un gros rire et il a donné une grande claque sur le dos de papa.

Le patron du bateau n'a pas hissé les voiles, comme l'avait demandé M. Lanternau, parce qu'il n'y avait pas de voiles sur le bateau. Il y avait un moteur qui faisait potpotpot et qui sentait comme

l'autobus qui passe devant la maison, chez nous. Nous sommes sortis du port et il y avait des petites vagues et le bateau remuait, c'était chouette comme tout.

– La mer va être calme? a demandé papa au patron du bateau. Pas de grain à l'horizon?

M. Lanternau s'est mis à rigoler.

– Vous, il a dit à papa, vous avez peur d'avoir le mal de mer!

– Le mal de mer? a répondu papa. Vous voulez plaisanter. J'ai le pied marin, moi. Je vous parie que vous aurez le mal de mer avant moi, Lanternau!

– Tenu! a dit M. Lanternau et il a donné une grosse claque sur le dos de papa, et papa a fait une tête comme s'il voulait donner une claque sur la figure de M. Lanternau.

– C'est quoi, le mal de mer, maman? j'ai demandé.

– Parlons d'autre chose, mon cheri, si tu veux bien, m'a répondu maman.

Les vagues devenaient plus fortes et c'était de plus en plus chouette. De là où nous étions, on voyait l'hôtel qui avait l'air tout petit et j'ai reconnu la fenêtre qui donnait sur notre baignoire, parce que maman avait laissé son maillot rouge à sécher. Pour aller à l'île des Embruns, ça prend une heure, il paraît. C'est un drôle de voyage!

– Dites donc, a dit M. Lanternau à papa, je connais une histoire qui va vous amuser. Voilà: il y avait deux clochards qui avaient envie de manger des spaghetti...

Malheureusement je n'ai pas pu connaître la suite de l'histoire, parce que M. Lanternau a continué à la raconter à l'oreille de papa.

– Pas mal, a dit papa, et vous connaissez celle du médecin qui soigne un cas d'indigestion? et comme M. Lanternau ne la connaissait pas, papa la lui a racontée à l'oreille. Ils sont embêtants, à la fin! Maman, elle, n'écoutait pas, elle regardait, vers l'hôtel. Mme Lanternau, comme d'habitude, elle ne disait rien. Elle a toujours l'air un peu fatiguée.

Devant nous, il y avait l'île des Embruns, elle était encore loin et c'était joli à voir avec toute la mousse blanche des vagues. Mais M. Lanternau ne regardait pas l'île, il regardait papa, et, quelle drôle d'idée, il a tenu absolument à lui raconter ce qu'il avait mangé dans un restaurant avant de partir en vacances. Et papa, qui pourtant, d'habitude, n'aime pas faire la conversation avec M. Lanternau, lui a raconté tout ce qu'il avait mangé à son repas de première

communion. Moi, ils commençaient à me donner faim avec leurs histoires. J'ai voulu demander à maman de me donner un oeuf dur, mais elle ne m'a pas entendu parce qu'elle avait les mains sur les oreilles, à cause du vent, sans doute.

– Vous m'avez l'air un peu pâle, a dit M. Lanternau à papa, ce qui vous ferait du bien, c'est un grand bol de graisse de mouton tiède.

– Oui, a dit papa, ce n'est pas mauvais avec des huitres recouvertes de chocolat chaud.

L'île des Embruns était tout près maintenant.

– Nous allons bientôt débarquer, a dit M. Lanternau à papa, vous seriez chiche de manger une escalope froide ou un sandwich, tout de suite, avant de quitter le bateau?

– Mais certainement, a répondu papa, l'air du large, ça creuse! Et papa a pris le panier à pique-nique et puis il s'est retourné vers le patron du bateau.

– Un sandwich avant d'accoster, patron? a demandé papa.

Eh bien, on n'y est jamais arrivé à l'île des Embruns, parce que quand il a vu le sandwich, le patron du bateau est devenu très malade et il a fallu revenir au port le plus vite possible.

Chapitre 5: – La gym

Un nouveau professeur de gymnastique a fait son apparition sur la plage, et tous les parents se sont empressés d'inscrire leurs enfants à son cours. Ils ont pensé, dans leur sagesse de parents, que d'occuper les enfants pendant une heure tous les jours pouvait faire le plus grand bien à tout le monde.

Hier, on a eu un nouveau professeur de gymnastique.

– Je m'appelle Hector Duval, il nous a dit, et vous?

– Nous pas, a répondu Fabrice, et ça, ça nous a fait drôlement rigoler.

J'étais sur la plage avec tous les copains de l'hôtel, Blaise, Fructueux, Mamert, qu'il est bête celui-là! Irenée, Fabrice et Come. Pour la leçon de gymnastique, il y avait des tas d'autres types; mais ils sont de l'hôtel de la Mer et de l'hôtel de la Plage et nous, ceux du Beau-Rivage, on ne les aime pas.

Le professeur, quand on a fini de rigoler, il a plié ses bras et ça a fait deux gros tas de muscles.

– Vous aimeriez avoir des biceps comme ça? a demandé le professeur.

- Bof, a répondu Irenee.
- Moi, je ne trouve pas ça joli, a dit Fructueux, mais Come a dit qu'après tout, oui, pourquoi pas, il aimerait bien avoir des trucs comme ça sur les bras pour épater les copains à l'école. Come, il m'énerve, il veut toujours se montrer. Le professeur a dit:
 - Eh bien, si vous êtes sages et vous suivez bien les cours de gymnastique, à la rentrée, vous aurez tous des muscles comme ça.
 Alors, le professeur nous a demandé de nous mettre en rang et Come m'a dit:
 - Chiche que tu ne sais pas faire des galipettes comme moi. Et il a fait une galipette.
 Moi, ça m'a fait rigoler, parce que je suis terrible pour les galipettes, et je lui ai montré.
 - Moi aussi je sais! Moi aussi je sais! a dit Fabrice, mais lui, il ne savait pas. Celui qui les faisait bien, c'était Fructueux, beaucoup mieux que Blaise, en tout cas. On était tous là, à faire des galipettes partout, quand on a entendu des gros coups de sifflet à roulette.
 - Ce n'est pas bientôt fini? a crié le professeur. Je vous ai demandé de vous mettre en rang, vous aurez toute la journée pour faire les clowns!
 On s'est mis en rang pour ne pas faire d'histoires et le professeur nous a dit qu'il allait nous montrer ce que nous devons faire pour avoir des tas de muscles partout. Il a levé les bras et puis il les a baissés, il les a levés et il les a baissés, il les a levés et un des types de l'hôtel de la Mer nous a dit que notre hôtel était moche.
 - C'est pas vrai, a crié Irenee, il est rien chouette notre hôtel, c'est le votre qui est drôlement laid!
 - Dans le notre, a dit un type de l'hôtel de la Plage, on a de la glace au chocolat tous les soirs
 - Bah! a dit un de ceux de l'hôtel de la Mer, nous, on en a à midi aussi et jeudi il y avait des crêpes à la confiture!
 - Mon papa, a dit Come, il demande toujours des suppléments, et le patron de l'hôtel lui donne tout ce qu'il veut!
 - Menteur, c'est pas vrai! a dit un type de l'hôtel de la Plage.
 - Ça va continuer longtemps, votre petite conversation? a crié le professeur de gymnastique, qui ne bougeait plus les bras parce qu'il les avait croisés. Ce qui bougeait drôlement, c'étaient ses trous de nez, mais je ne crois pas que c'est en faisant ça qu'on aura des muscles.

Le professeur s'est passé une main sur la figure et puis il nous a dit qu'on verrait plus tard pour les mouvements de bras, qu'on allait faire des jeux pour commencer. Il est chouette, le professeur

– Nous allons faire des courses, il a dit. Mettez-vous en rang, là. Vous partirez au coup de sifflet. Le premier arrive au parasol, là-bas, c'est le vainqueur. Prêts? et le professeur a donné un coup de sifflet. Le seul qui est parti, c'est Mamert, parce que nous, on a regardé le coquillage que Fabrice avait trouvé sur la plage, et Come nous a expliqué qu'il en avait trouvé un beaucoup plus grand l'autre jour et qu'il allait l'offrir à son papa pour qu'il s'en fasse un cendrier. Alors, le professeur a jeté son sifflet par terre et il a donné des tas de coups de pied dessus. La dernière fois que j'ai vu quelqu'un d'aussi fâché que ça, c'est à l'école, quand Agnan, qui est le premier de la classe et le chouchou de la maitresse, a su qu'il était second à la composition d'arithmétique.

– Est-ce que vous allez vous décider à m'obéir? a crié le professeur.

– Ben quoi, a dit Fabrice, on allait partir pour votre course, m'sieur, y a rien qui presse.

Le professeur a fermé les yeux et les poings, et puis il a levé ses trous de nez qui bougeaient, vers le ciel. Quand il a redescendu la tete, il s'est mis à parler très lentement et très doucement.

– Bon, il a dit, on recommence. Tous prêts pour le départ.

– Ah non, a crié Mamert, c'est pas juste! C'est moi qui ai gagné, j'étais le premier au parasol! C'est pas juste et je le dirai à mon papa! et il s'est mis à pleurer et à donner des coups de pied dans le sable et puis il a dit que puisque c'était comme ca, il s'en allait et il est parti en pleurant et je crois qu'il a bien fait de partir, parce que le professeur le regardait de la même façon que papa regardait le ragout qu'on nous a servi hier soir pour le dîner.

– Mes enfants, a dit le professeur, mes chers petits, mes amis, celui qui ne fera pas ce que je lui dirai de faire... je lui flanque une fessée dont il se souviendra longtemps!

– Vous n'avez pas le droit, a dit quelqu'un, il n'y a que mon papa, ma maman, tonton et pépé qui ont le droit de me donner des fessées!

– Qui a dit ça? a demandé le professeur.

– C'est lui, a dit Fabrice en montrant un type de l'hôtel de la Plage, un tout petit type.

– C'est pas vrai, sale menteur, a dit le petit type et Fabrice lui a jeté du sable à la figure, mais le petit type lui a donné une drôle de claque. Moi je crois que le petit type avait déjà du faire de la gymnastique et Fabrice a été tellement surpris, qu'il a oublié de pleurer. Alors, on a tous commencé à se battre, mais ceux de l'hôtel de la Mer et ceux de l'hôtel de la Plage, c'est des traîtres.

Quand on a fini de se battre, le professeur, qui était assis sur le sable, s'est levé et il a dit:

– Bien. Nous allons passer au jeu suivant. Tout le monde face à la mer. Au signal, vous allez tous à l'eau! Prêts? Partez!

Ça, ça nous plaisait bien, ce qu'il y a de mieux à la plage, avec le sable, c'est la mer. On a couru drôlement et l'eau était chouette et on s'est éclaboussés les uns les autres et on a joué à sauter avec les vagues et Come criait:

«Regardez-moi! Regardez-moi! Je fais du crawl!» et quand on s'est retournés, on a vu que le professeur n'était plus là.

Et aujourd'hui, on a eu un nouveau professeur de gymnastique.

– Je m'appelle Jules Martin, il nous a dit, et vous?

Les vacances se poursuivent agréablement, et le père de Nicolas n'a rien à reprocher à l'hôtel Beau-Rivage, si ce n'est son ragout, surtout le soir où il a trouvé un coquillage dedans. Comme il n'y a plus de professeur de gymnastique pour l'instant, les enfants cherchent d'autres activités pour y verser le trop-plein de leur énergie...

QUI FILE CECILE? **R. Boutegege & S Longo, cideb 2003**

Chapitre 1: Seule à la maison

Alors, vraiment, ma chérie, tu n'as pas peur? On peut te laisser toute seule?

– Mais oui, il n'y a pas de problèmes! Je ne suis plus une petite fille! Vous pouvez être tranquilles!

Cecile est debout devant ses parents. Les mains sur les hanches, elle semble décidée, sûre d'elle. Elle n'a que quinze ans, mais c'est elle qui doit rassurer son père et surtout sa mère.

«Il n'y a pas de problèmes! Je vais regarder la télé, et puis j'irais me coucher. Jusqu'à demain soir, qu'est-ce qui peut m'arriver?»

– Bon, écoute, voilà le numéro de la police, le numéro du docteur et celui de ...

– Mais enfin maman, ça suffit! Je peux bien rester une nuit toute seule à la maison! Allez donc voir Mamie à Nice! Elle a besoin de vous! Le taxi vous attend, si vous ne partez pas, vous allez rater votre train !! Partez tranquilles! Et embrassez bien Mamie pour moi!»

Mme Rolland regarde son mari, puis sa fille. Elle doit partir pour Nice. Sa mère s'est cassée une jambe, elle est à l'hôpital, elle a besoin d'elle. Elle soupire, et embrasse Cecile.

«Surtout, fais bien attention, n'ouvre a ...

– Maman, ça suffit, au revoir! Au revoir, papa! A demain soir ...» Cecile pousse ses parents vers la porte, elle les suit dehors.

Le taxi démarre. Le ciel devient sombre, le vent se lève. Un bel orage se prépare, on entend déjà le tonnerre. Elle rentre vite à la maison, car il fait très froid.

Quelle histoire! Elle est assez grande pour rester seule vingt-quatre heures! Dans la cuisine, elle ouvre le frigo. Elle prend le pot de mayonnaise, un morceau de camembert, une bouteille de coco, une tablette de chocolat aux noisettes. Elle met tout sur un plateau, et elle passe dans le salon. Elle se laisse tomber sur le canapé. Enfin tranquille! Elle allume la télé, et elle zappe quelques secondes...

Dehors, le tonnerre se rapproche. Il fait noir, et des éclairs illuminent le ciel. Sur France 2, des hommes politiques discutent... Sur TF1, encore un jeu idiot... Décidément, il n'y a rien d'intéressant! Elle

regarde les programmes de télé dans le magazine... Heureusement, dans dix minutes, il y aura un film avec Tom Cruise sur Canal Plus! Cecile reprend la télécommande et zappe de nouveau. La tablette de chocolat est presque terminée. La 7, TF1...

«Quoi! Ce n'est pas possible!» Elle ouvre de grands yeux... mais oui, c'est bien elle, cette fille, avec son cartable sur le dos. Sa photo passe à la télé! Elle se rapproche de l'écran: «Bonne fête Cecile, de la part de ...»

On entend un bruit terrible. La maison tremble, et se retrouve dans l'obscurité; l'écran est noir, muet. La foudre est tombée tout près.

«Non, ce n'est pas possible!»

Cecile est stupefaite: sa photo est passée à la télé, quelqu'un lui a souhaité sa fête ... Mais qui?

Il est tard, la lumière ne revient pas; Cecile décide d'aller dormir. A tâtons, elle trouve une lampe de poche dans un tiroir et monte dans sa chambre. Elle se couche, elle serre bien fort son ours en peluche contre elle, et elle s'endort.

rater son train: ne pas réussir à y monter parce qu'on arrive à la gare trop tard.

demarre: part

elle zappe: elle passe d'une chaîne à l'autre avec la télécommande.

la foudre: décharge électrique entre deux nuages pendant l'orage.

à tâtons: dans le noir, elle touche les objets pour savoir où elle va.

Chapitre 2: Quatre filles bien sympas ...

Quand le réveil sonne à 7 heures, Cecile ouvre difficilement les yeux. Comme tous les matins, elle se dirige vers la salle de bains sans même regarder où elle va. Elle se lave le visage avec de l'eau fraîche pour bien se réveiller.

Elle est seule à la maison, elle doit préparer son petit déjeuner, aller au lycée. Pendant qu'elle boit son café au lait, elle se rappelle: qui lui a souhaité sa fête hier à la télé? Peut-être a-t-elle rêvé? Au fait, la sainte Cecile, c'est quand? Elle cherche sur un calendrier: mais oui, c'est aujourd'hui, le 22 novembre! Alors elle n'a pas rêvé! Mais qui a envoyé sa photo?

Devant le lycée, elle retrouve ses camarades. Valérie, Aïcha, Sylvianne sont déjà devant la grille. Elles bavardent et rient beaucoup.

«Tom Cruise! Il est super sexy! Vous avez vu quand il prend sa douche? Ouah!

– Moi, je préfère Kevin Costner! Tom Cruise, avec ses dents de lapins, il me fait rire!»

Cécile les interrompt brutalement:

«Alors les filles, c'était vous hier soir?»

Les trois filles surprises la regardent.

«Nous quoi? Qu'est-ce qui t'arrive?»

Cécile leur raconte sa soirée, leur parle de la télé, de sa photo, de la panne d'électricité provoquée par la foudre.

Ses trois camarades sont étonnées.

«Eh bien non, ce n'est pas nous! On ne regarde jamais le calendrier! Moi, ma fête, je ne sais même pas quand c'est!»

C'est Valérie qui vient de parler pour toutes. C'est la plus sage du groupe. Avec ses cheveux châtains qui tombent sur ses épaules, ses yeux marron, ses fines lunettes, elle donne toujours de bons conseils, comme une grande sœur.

«Moi non plus, je ne regarde jamais le calendrier! Dites, les filles, vous croyez qu'il y a une sainte Aïcha?»

Aïcha est la plus amusante. Ses parents viennent d'Algérie, mais elle est née en France. Avec ses cheveux bruns frisés, ses grands yeux noirs qui brillent, son sens de l'humour, elle fait toujours rire ses camarades.

Etonnées: surprises

Maintenant, toutes les filles de la bande ont quelques choses à dire, elles sont excitées par l'aventure de leur copine.

«Eh bien moi, je crois que tu as un admirateur secret!»

Sylviane la romantique sourit déjà à cette idée. Cette adolescente sensible, blonde aux yeux vert foncé, est toujours dans la lune, elle rêve au grand amour, au prince charmant.

Cécile sourit. Elle adore l'idée de Sylviane:

«Peut-être, mais qui? Vous vous rendez compte, la foudre est tombée juste à ce moment-là dans mon quartier! C'est incroyable! Comment je vais faire pour savoir qui c'est?»

– C'est le coup de foudre! ...» s'exclame Aïcha.

Les filles éclatent de rire. Mais Valérie rassure Cécile:

«Tu vas voir, tu vas recevoir des fleurs... C'est une émission de France 3. Je l'ai déjà vue: on envoie un bouquet de fleurs à la personne choisie. C'est Interflora qui la sponsorise. Il y aura peut-être un billet avec!

– Bonne fête quand même! Tu as de la chance! Tu sais comment il est, ce garçon? C'est peut-être un beau brun aux yeux bleus, ou ...»

La cloche interrompt Sylviane. Il faut rentrer au lycée; une longue journée les attend: 4 heures de cours, la cantine, et puis encore deux heures de maths l'après-midi...

être dans la lune: être distrait.

avoir le coup de foudre: tomber amoureux au premier coup d'oeil.

la cantine: lieu où les élèves vont manger.

Chapitre 3: Un étrange individu

Pendant toute la matinée, Cécile a bien du mal à se concentrer. Elle est distraite, elle lève les yeux au ciel, elle imagine le visage de l'inconnu qui l'aime... Le prof d'anglais la tire de sa rêverie.

«Mademoiselle Rolland, pouvez-vous redescendre sur terre et répéter ce que je viens de dire?»

Cécile le regarde, l'air stupide.

«Si vous venez pour dormir, rester chez vous! Venez donc au tableau!»

Derrière elle, Aïcha se penche et lui dit en riant:

«Attention, cette fois, ça va être ta fête pour de bon!...»

Finalement, à 4 heures et demie, la cloche libère Valérie, Aïcha, Sylviane et Cécile. Cette dernière a eu un 6/20 en anglais, un devoir supplémentaire en maths, et des menaces du prof d'allemand!

Elle rentre chez elle, la tête basse, en trainant un peu les pieds. «Bonjour Cécile...»

Elle s'arrête: un homme est devant elle; c'est un individu d'une cinquantaine d'années. Il porte un long manteau beige. Avec son chapeau, il la salue; il la fixe, derrière d'épaisses lunettes. Il lui sourit. Cécile reste quelques secondes immobile, elle prononce un «bonjour» incompréhensible, et elle part en courant.

Elle arrive vite chez elle. Qui est cet homme? Comment sait-il mon prénom? Elle referme brusquement la porte derrière elle. Le téléphone sonne.

Ce sont ses parents. Sa grand-mère doit être opérée, et ils sont obliges de rester à Nice encore un jour ou deux. Mme Rolland est inquiète pour sa mère, pour sa fille seule à la maison. Cecile la rassure. Mais quand elle raccroche, elle est angoissée. Elle est seule, et tous ces mystères viennent subitement lui compliquer la vie! Cet homme, que lui veut-il? Qui est-ce? Comment connaît-il son prénom? Et sa photo à la télé, est-ce que c'est un amoureux, comme le dit Sylviane? Et si c'était cet individu étrange?

Elle va vers la fenêtre, soulève le rideau, pour regarder dans la rue. «Oh!»elle laisse le rideau retomber brutalement et se cache contre le mur: l'individu est là, devant la grille. Il observe la maison. Cecile n'ose plus respirer, elle a peur d'être vue. Enfin, l'homme s'en va, les mains dans les poches, la tête basse.

Cette fois-ci, Cecile n'est plus angoissée. Elle panique! Elle tourne la clé à double tour dans la serrure, elle vérifie si les fenêtres sont bien fermées. Soudain, la maison lui semble immense, mystérieuse et pleine de dangers. Elle se sent horriblement seule. Alors elle allume la radio, elle passe de la cuisine au salon, du bureau à la salle à manger, elle monte dans les chambres, dans la salle de bains, au premier étage, pour s'assurer qu'il n'y a personne, que tout est normal.

DRING! DRING!

On sonne à la porte...

se pencher: se courber en avant.

compliquer: rendre difficile.

à double tour: elle tourne la cle deux fois.

Chapitre 4: Traquée!

Son coeur bat très fort. Par la fenêtre de sa chambre, elle aperçoit une camionnette d'Interflora, garée juste en face de chez elle. Les fleurs! Elle va enfin savoir! Elle descend l'escalier quatre à quatre, et ouvre la porte. Le livreur a un magnifique bouquet.

«Cecile Rolland?

– Oui, c'est moi.

– Voilà, c’est pour vous, Mademoiselle, avec les compliments d’Interflora. Signez là, s’il vous plaît.»

Il lui donne le bouquet. Cecile voit un billet, sur le papier crepon rose qui enveloppe les fleurs. Elle l’ouvre et le lit:

Je pense à toi. Je suis toujours près de toi, mais tu ne me vois pas...

Bonne fête!

Cecile reste sans réaction, le bouquet à la main. Elle le pose sur la table, et se précipite de nouveau à la fenêtre, sûre d’y voir l’inconnu. Mais il n’y a personne: la rue est déserte, et la nuit tombe.

Cecile se sent terriblement seule, les larmes lui montent aux yeux. Elle ne comprend pas, elle a peur: quelqu’un la suit, la traque, lui envoie des fleurs et des messages incompréhensibles... C’est peut-être un fou... un maniaque... Elle en a lu, de ces histoires dans les journaux! Les larmes coulent sur ses joues, elle appelle sa mère et son père, mais personne ne répond.

Elle décide de téléphoner à Valérie.

Valérie l’écoute. Elle est impressionnée. Elle essaie de calmer son amie.

«Ecoute, ce soir, je ne peux rien faire. Mais si tu veux, demain, je m’installe chez toi jusqu’au retour de tes parents. Ne t’en fais pas, tu es chez toi, tout est fermé, il ne peut rien t’arriver... Regarde un peu la télé, il y a une émission amusante sur France2! Ça va te calmer. Puis va te coucher! N’aie pas peur!

Quand Cecile repose le combine, elle se sent un peu mieux: les paroles rassurantes de son amie lui ont fait du bien. Elle décide de suivre ses conseils: elle allume la télé. Mais de temps en temps elle regarde le bouquet de fleurs, elle lit et relit le message mystérieux. Même les sketches et les gags ne la font pas rire.

Il n’est que 9 heures, et elle se sent fatiguée, sans forces. Une bonne nuit lui fera oublier sa peur. Elle éteint la télé, et monte lentement au premier étage. Elle s’arrête dans la chambre de ses parents, pour prendre le téléphone sans fil: si elle a besoin d’appeler à l’aide, elle ne perdra pas de temps! Elle laisse la lumière allumée dans le couloir. Elle se déshabille, prend un livre, et se couche. Mais elle n’arrive pas à se concentrer, elle lit et relit dix fois les mêmes lignes. Les bruits du parquet lui font peur. Dans sa tête, comme dans un film, elle imagine que l’inconnu est à la porte... (elle entend déjà

ses pas), qu'il tourne la poignée... (elle entend le bruit métallique), qu'il entre ... (elle voit sa silhouette menaçante), qu'il vient vers elle, qu'il...

Tout à coup, elle sursaute: DRING! DRING! DRING! Elle attrape le téléphone sur la table de nuit, pensant que c'est sa mère ou Valérie. C'est la panique, elle fait tout tomber: son réveil, la photo des ses parents, son livre... tout!

«Allo? Allo? Qui est à l'appareil? Allo, c'est toi maman? Allo!»

A l'autre bout de la ligne, le silence. Elle interrompt brutalement la ligne, comme si le téléphone brûlait...

**Abdushukurova Zumrat, Yusupova Hilola,
Nishonov Mannopjon, Umarova Sayyora**

Guide Pédagogique pour la 8^{ème}

O'qituvchilar uchun metodik qo'llanma

(fransuz tilida)

Muharrir	<i>V. Isayeva</i>
Badiiy muharir	<i>H. Qutluqov</i>
Texnik muharrir	<i>T. Xaritonova</i>
Musahhih	<i>V. Isayeva</i>
Kompyuterda sahifalovchi	<i>K. Goldobina</i>

Nashriyot litsenziyasi AI № 158. 14.08.09.
Bosishga 2014-yil 25-avgustda ruxsat etildi. Bichini 60×90^{1/16}.
Ofset qog'oz. «Arial» garniturasida ofset usulida bosildi.
Shartli bosma tabog'i 10,5. Nashr tabog'i 10,38. Adadi 1619.
Buyurtma № 14-370.

O'zbekiston Matbuot va axborot agentligining
«O'zbekiston» nashriyot-matbaa ijodiy uyi.
100129, Toshkent, Navoiy ko'chasi, 30.

Telefon: (371) 244-87-55, 244-87-20
Faks: (371) 244-37-81, 244-38-10.
e-mail: uzbekistan@iptd-uzbekistan.uz
www.iptd-uzbekistan.uz

Abdushukurova. Z

A15 8-sinf Fransuz tili. O'qituvchilar uchun metodik qo'llanma.
– Toshkent: «O'zbekiston», 2014. – 168 b.

ISBN 978-9943-28-160-8

UO'K: 811.133.1(072)
KBK 81.2Fr